COM

I

Capt. C. P. Pelletier
3me Bal. M de Quebec
Janvier, 1862.

INSTRUCTIONS

POUR

L'EXERCICE

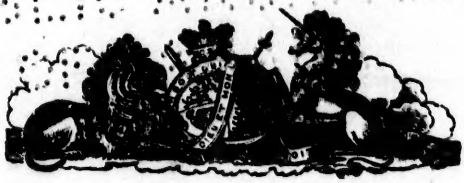
DES

COMPAGNIES DE CARABINIERS VOLONTAIRES

DE LA

MILICE CANADIENNE.

PUBLIC ARCHIVES



TORONTO:
IMPRIMÉ PAR S. DERBISHIRE & G. DESBARATS,
Imprimeur de Sa Très-Excellente Majesté la Reine.

1857.

comp
prov
servi
intitu
des c
qui
faut
ouvra
même
tous l
la co

Son
vainc
dès l'
la for
plus a
armes
on pe
entrés

Par

39

BUREAU DE L'ADJUDANT GENERAL,
Toronto, 12 *mai*, 1856.

Les instructions données dans ce livre pour l'exercice des compagnies de carabiniers volontaires de la milice de cette province, sont identiquement celles qui sont en force dans le service de Sa Majesté. Ces instructions, jointes au livre intitulé " *Instruction of Musketry*" déjà distribué aux officiers des compagnies de carabiniers, se trouvent comprendre tout ce qui est essentiel pour former des corps effectifs. Mais il ne faut pas oublier que, sans une étude approfondie de ces ouvrages, les officiers de ces compagnies ne sauraient eux mêmes acquérir la connaissance des principes sur lesquels tous les mouvements militaires sont basés, et ne sauraient aussi la communiquer aux autres.

Son Excellence le commandant-en-chef, cependant, est convaincu que les sentiments de zèle et de loyauté qui ont porté dès l'origine officiers et hommes à servir volontairement dans la force active de la province, leur inspireront encore un désir plus ardent d'atteindre, dans l'exercice et le maniement des armes confiées à leur soin, à ce haut degré de perfection auquel on peut s'attendre de la nature du service dans lequel ils sont entrés.

Par ordre de Son Excellence le Gouverneur Général et Commandant-en-Chef.

DE ROTTENBURG, Colonel,
Adjudant-Général de Milice.

39222

L
bras

L
c'est
Les
—et
de 6
coud
ouve
sitio
faus
ligne
pant
que
men
tout
pied

N
term

T
mots
tinct

Stan

HOMME DE RECRUE.

SANS ARMES.

RANG SIMPLE, A ORDRE OUVERT.

L'ORDRE ouvert s'établit lorsque chaque recrue, étendant son bras droit, se tient à cette distance de l'homme à sa droite.

S. 1. *Position du Soldat.*

Le premier et le grand principe de la position d'un soldat c'est de se placer le corps et les épaules carrément en front. Les talons doivent être en ligne et serrés ;—les genoux tendus ;—et les pieds tournés en dehors de manière à former un angle de 60 degrés ;—les bras pendants serrés le long du corps ;—les coudes tournés en dedans et serrés sur le côté ;—les mains ouvertes sur le devant afin de maintenir le coude dans la position indispensable ci-dessus décrite, et éviter par là toutes fausses distances qui pourraient s'établir en marchant en ligne ;—les petits doigts touchant légèrement les coutures du pantalon et les pouces appuyés sur l'index ;—le ventre quelque peu rentré et la poitrine en avant, mais le tout naturellement ;—le corps droit, mais penchant en avant de manière que tout le poids puisse en porter principalement sur le devant du pied ;—la tête haute et les yeux droit en front.

N. B. Les mots imprimés en *italiques* à la marge, sont les termes de commandement de l'instructeur.

Tous les termes de commandement, et particulièrement les mots *Halt* et *March*, doivent être prononcés d'une voix distincte et forte.

S. 2. *Au Repos.*

Stand at Ease. Aux mots *Stand at Ease*, le pied ~~droit~~ gauche sera ~~retiré~~ porté d'à-peu-près six pouces en ~~arrière~~ avant, et la plus grande partie du poids du corps appuyé — sur la jambe droite

dessus ; le genou gauche un peu plié ; les mains ramenées par devant ; et, les paumes des mains se frappant vivement l'une dans l'autre, ~~la paume de la main droite glissera sur le dos de la main gauche~~ ; mais les épaules seront tenues en arrière et carrément en front ; la tête en avant et toute l'attitude sans gêne.

Attention. Au mot *Attention*, les mains reviendront vivement en arrière, le talon du pied droit s'alignera avec celui du pied gauche, et le soldat reprendra immédiatement sa position naturelle et sans gêne.

Lorsque la recrue se met en ligne pour l'instruction, on doit lui apprendre d'abord à se mettre, au mot *Attention*, dans la position ci-dessus décrite, à rester parfaitement fixe et à donner toute son attention à son commandant. Avant que le mot *Attention* soit donné, et quelquesfois durant le temps d'exercice, la recrue peut se délasser en se mettant *au repos* tel qu'expliqué plus haut.

S. 3. *Tête à droite.*

Eyes Right.
Eyes Left.
Eyes Front.

Aux mots *Eyes Right*, jetez les yeux à droite avec un léger tour de tête. Aux mots *Eyes Left*, jetez pareillement les yeux à gauche. Aux mots *Eyes Front*, que le regard et la tête soient directement portés en front,—position ordinaire du soldat.

Ces mouvements sont utiles pour les conversions de divisions, ou pour appuyer une aile ou pour l'alignement, après que la halte a été ordonnée ; et l'on doit donner un soin tout particulier, dans les divers tournemens des yeux, d'empêcher le soldat de se tourner le corps, qui doit être carrément porté en front ;—mais dans toutes les marches en front, la recrue, en ordre ouvert, devra apprendre à se choisir un objet en front et y marcher droit :—en ordre serré, l'accoudement, joint à la

cadence uniforme et exacte du pas, doit être son seul guide dans la marche.

S. 4. *Les conversions par homme.*

Pour exécuter les conversions par homme, le talon gauche ne doit jamais quitter le sol ; le corps doit plutôt pencher de l'avant et les genoux rester tendus.

To the Right, face.

1. Placez la cavité du pied droit vivement contre le talon gauche, en conservant vos épaules carrément en front.
2. Levez la pointe des pieds, et tournez à droit sur les talons.

To the Left, face.

1. Placez le talon droit contre la cavité du pied ganche, en conservant vos épaules carrément en front.
2. Levez la pointe des pieds, et tournez à gauche sur les talons.

To the Right about, face.

1. Placez le bout du pied droit contre le talon gauche, en conservant vos épaules carrément en front.
2. Levez la pointe des pieds, et faites le demi tour à droite sur les talons.
3. Reculez vivement le pied droit en alignement avec le pied gauche.

To the Left about, face.

1. Placez le talon droit contre le bout du pied gauche, en conservant vos épaules carrément en front.
2. Levez la pointe des pieds, et faites le demi tour à gauche sur les talons.
3. Ramenez vivement le pied droit en alignement avec le pied gauche.

Right or Left, half face.

Aux mots de commandement *Right* ou *Left Half Face*, chaque homme fera exactement un demi tour tel que prescrit, en reculant ou ramenant le pied droit d'un pouce, ce qui mettra tout le corps individuellement en échelon.

Front. Lorsque le premier front devra être rétabli, le mot de commandement *Front* sera donné, et tous feront face à leur premier front aussi exactement que possible.

Right or Left about three-quarters face. Lorsqu'il devient nécessaire de faire une marche diagonale en arrière, la recrue recevra les mots *Right* (*or Left*) *about three-quarters face*, et placera la plante du pied droit (non le bout du pied) contre le talon gauche ou le talon droit contre la plante du pied gauche, et fera un à droite ou à gauche et demie dans la direction donnée.

Front. Au mot *Front*, si elle a fait un à droite, elle fera front à gauche ; et si elle a fait un à gauche, elle fera front à droite.

Les pieds, dans la première de ces motions, doivent se retirer ou s'avancer sans secousse,—le mouvement provenant de la hanche, en sorte que le corps se tient parfaitement fixe jusqu'à ce qu'il ait fait un à droit ou à gauche.

Il faut observer la plus grande précision dans ces conversions par homme ; car si elles ne sont pas exactement exécutées, un corps d'hommes, après avoir été bien aligné, perdra son alignement à chaque léger mouvement de conversion.

S. 5. *Position en Marche.*

En marche, le soldat doit prendre la position décrite dans la sect. 1. Il doit bien établir l'équilibre dans tous ses membres. Ses bras et ses mains doivent se tenir parfaitement fixes sur ses côtés et il ne doit, pour aucune raison, les mouvoir ni les balancer : il doit veiller à ce que ses mains ne s'attachent pas à ses cuisses et n'en suivent les moindres mouvements. Le corps doit se tenir droit et carrément en front. Le mouvement de la jambe et de la cuisse doit provenir de la hanche, et être libre et naturel. Le pied doit se relever assez au-dessus du sol pour ne point l'effleurer, se porter droit en front et, sans revenir en arrière, se poser doucement sur le sol, de manière à ne pas causer la moindre secousse ou ébranlement au corps.

La tête doit se tenir haute et droite en front, et les yeux ne doivent tourner ni à droite ni à gauche.

S. 6. *Pas ordinaire.*

March. Au mot *March*, le pied gauche se porte à 30 pouces au front et, sans revenir en arrière, se pose doucement sur le sol, de manière à ne causer ni secousse ni ébranlement au corps : la recrue doit apprendre à faire 75 de ces pas à la minute.

La recrue doit être formée avec soin et parfaitement instruite dans ce pas, comme la base essentielle pour atteindre à toute l'exactitude dans les pas plus accélérés. Ce pas est le plus lent que les troupes aient à pratiquer.

S. 7. *La Halte.*

Halt. Au mot *Halt*, le pied qui se trouve en arrière sera porté à l'alignement du pied avancé, afin d'achever le pas qui s'exécutait lors du commandement.

N. B. Les mots *Halt, dress*—seront considérés comme un seul mot de commandement.

Maintenant, trois ou quatre recrues peuvent se former en un rang espacé et être instruits comme suit :

S. 8. *Allongez le pas.*

Step out. L'escouade marche, ainsi que déjà prescrit, en temps ordinaire. Aux mots *Step out*, la recrue doit apprendre à allonger le pas jusqu'à 33 pouces, en se penchant un peu en avant, mais sans altérer la cadence.

Ce pas est nécessaire, lorsqu'il faut pour un temps faire des efforts dans la ligne et vers le front ; et il est employé en temps ordinaire comme en temps accéléré ; et aux mots (*slow* ou *quick step*) la recrue doit reprendre le pas de 30 pouces.

S. 9. *Diminuez le pas.*

Step short.

Forward.

Aux mots *Step short,* le pied avancé finira son pas et la recrue ne dépassera pas ensuite la pointe de son pied à chaque pas qu'elle fera, jusqu'à ce que le mot *Forward* soit donné, alors elle reprendra le pas ordinaire de 30 pouces.

Ce pas est utile, lorsqu'il faut retarder pour un temps soit un bataillon en ligne soit une division en colonne.

S. 10. *Marquez le temps.*

Mark Time.

Forward.

Aux mots *Mark Time,* le pied qui se trouve avancé complète son pas, et la cadence se continue en levant les pieds alternativement sans avancer et en ramenant le pied en alignement avec l'autre. Au mot *Forward,* la recrue reprend le pas ordinaire de 30 pouces.

Ce pas est nécessaire lorsqu'une colonne, une division, etc. en marche a à attendre l'arrivée d'autres corps.

S. 11. *Pas de côté.*

Le pas de côté se fait à la suite de la halte en temps accéléré, au moyen des commandements suivants :

Right Close—Quick March.
Left Close—Quick March.

Right Close, March.

En appuyant à droite, aux mots *Quick March,* les yeux se tournent à droite, et chaque homme porte son pied droit à à-peu-près 10 pouces directement sur sa droite (ou, si en files serrées, jusqu'au pied gauche de son voisin), et à l'instant ramène son pied gauche jusqu'à ce que le talon en touche son talon droit, et continue à faire le pas suivant en la même manière ; le tout avec précision par-

Halt.

faite dans le temps, épaules tenues carrément, genoux tendus et en strict alignement avec la ligne sur laquelle le corps est formé. Au mot *Halt*, le corps fait halte, jette les yeux en front et reste parfaitement fixe. (*Voir* S. 3, IIe Partie.)

NOTE.—En appuyant sur un terrain inégal ou brisé, les genoux doivent nécessairement se plier.

S. 12. *Pas en arrière.*

Step Back, March.

Halt.

Le *pas en arrière* se fait en temps et pas ordinaire de 30 pouces après la halte. A ce commandement de *Step Back—March*, la recrue doit apprendre à reculer droit en arrière, conservant ses épaules carrément en front et se tenant le corps droit. Au mot *Halt*, le pied avancé en front doit être ramené à l'alignement de l'autre.

Quelques-uns seulement de ces pas en arrière peuvent être nécessaires à la fois.

S. 13. *Changez de pied.*

Change Feet.

Pour changer de pied durant la marche, le pied avancé complète son pas, la plante de l'autre pied est ramenée vivement au talon du pied avancé qui, à l'instant même, fait un autre pas en avant, en sorte que la cadence n'est nullement altérée.

Ce pas peut devenir nécessaire à un soldat qui fait dans sa marche des pas différents du reste de la division ; en le faisant, il fait en conséquence deux pas successivement avec le même pied.

Chaque recrue devrait être séparément et soigneusement instruite dans les principes énoncés dans les sections précédentes de l'exercice. Ces principes forment la base de tous les mouvements militaires.

S. 15. *Le pas accéléré.*

La recrue s'étant complètement habituée à la cadence du pas ordinaire, doit maintenant apprendre la marche en *temps accéléré*, qui compte 108 pas à la minute, ce qui, à 30 pouces chaque, fait 270 pieds en une minute.

Quick March. Le commandement *Quick March* étant donné, avec une pause entre les deux mots, le mot *Quick* doit être considéré comme un avertissement et l'escouade doit rester parfaitement fixe. Au mot *March*, elle défilera, conformément aux instructions données dans la Sec. 5.

La recrue, s'étant parfaitement formée à marcher en front en temps accéléré, tous changements de pas accéléré comme ci-dessus en temps ordinaire, doivent se faire en temps accéléré.

C'est le pas que pratiquent généralement, dans tous les mouvements, les grands corps de troupes aussi bien que les petits ; et par conséquent la recrue doit y être formée et doit être parfaitement instruite dans cette partie essentielle de ses devoirs.

S. 16. *Le pas redoublé.*

Les instructions données pour la marche, dans la section précédente, s'appliquent en grande partie à ce pas, qui se fait 150 à la minute, ce qui, chaque pas étant de 36 pouces, fait 450 pieds dans une minute.

Double March. Aux mots *Double March*, l'escouade part ensemble du pied gauche ; se tenant la tête droite et les épaules carrément en front ; les genoux se plient quelque peu ; le corps se porte plus en avant que dans les autres marches et les bras pendent naturellement le long des cuisses. L'instructeur aura le soin d'habituer la recrue au grand pas de 36 pouces, autrement elle tomberait dans l'habitude d'un petit trot qui anéantirait tous les avantages de la célérité de cette marche.

Halt. | Tel que prescrit dans la Section 7.

Le mot *March*, donné seul, signifie en tout temps que la marche est en *temps ordinaire ;* lorsque l'on veut *Quick*, ou *Double March*, ces mots, comme avertissement, précèderont toujours le mot *March*.

Les grands avantages qui accompagnent l'usage constant d'un fil à plomb doivent être bien évidents ; et les vibrations aux diverses longueurs du fil, marqueront le temps des différentes marches par minute, comme suit :

				Pce. Cent.
Temps ordinaire.....	75 pas	à la minute	..	24 , 96
Temps accéléré.....	108 "	"	..	12 , 03
Pas redoublé.....	150 "	"	..	6 , 26

Une balle de fusil, suspendue à un fil qui n'est pas de nature à s'allonger et sur lequel sont marquées les différentes longueurs voulues, suffit pour cela, peut être facilement obtenue, et devrait être souvent comparée avec le régulateur qui est en la possession de l'adjudant. La longueur du fil à plomb se mesurera du point de suspension au centre de la balle.

RANG SIMPLE, A ORDRE SERRÉ.

Six ou huit recrues pourront maintenant se former en rang à files serrées, ayant sur leur flanc un soldat ferme et bien exercé pour les guider, et ils devront être instruits avec soin sur l'*accoudement* qui, en ordre serré, constitue le guide et le régulateur principal dans la marche. Chaque homme, aligné comme il devrait l'être, devrait toucher son voisin de droite ou de gauche à la partie la plus développée du bras, immédiatement au-dessous du coude, lequel doit toujours rester tourné en dedans et serré sur le côté ; les doigts doivent se tenir droit, le pouce appuyé sur l'index, le pouce et l'index quelque peu tournés en dehors, (afin de tenir les coudes serrés,) le bord de la main touchant légèrement la cuisse, quelque peu en arrière de la couture du pantalon. L'accoudement doit être léger et l'encombrement évité avec soin.

S. 17. *Alignement après la halte.*

Dress.

L'alignement doit être enseigné aussi bien à gauche qu'à droite. Au mot *Dress*, chaque individu jettera les yeux vers le point sur lequel il a ordre de s'aligner, avec un léger tour de tête, conservant toujours les épaules et le corps carrément en front. Toute la personne de l'homme peut se mouvoir suivant qu'il pourra être nécessaire, et il n'est pas permis de se pencher en arrière ou en avant. Il doit faire des pas courts et accélérés pour atteindre graduellement et exactement sa position, et l'on ne souffrira jamais qu'il l'essaie par une motion soudaine ou violente qui doit infailliblement déranger tout ce qui est au-delà de lui. C'est le visage, et non la poitrine ou les pieds de l'homme, qui sert à l'alignement. Chaque homme doit pouvoir justement être capable de distinguer la partie inférieure du visage du second homme qui se trouve au-delà de lui.

Dans l'alignement, les yeux des hommes seront toujours tournés vers l'officier qui donne le mot *Dress*, et qui est posté au point d'alignement sur lequel le corps fait halte,—et qui, de ce point, rectifie ses hommes sur un autre point placé au flanc opposé ou plus loin.

Les fautes que le soldat doit éviter dans l'alignement et qu'il commet généralement, sont de dépasser l'alignement, d'avancer trop la tête et reculer trop le corps ; de n'avoir point les épaules carrément en front et d'avoir la tête trop tournée.

Dans la vue d'établir d'une manière plus exacte les principes sur lesquels tout l'alignement repose, il faudra avoir soin de faire observer les instructions suivantes dans l'exercice des recrues.

By the Right (or left), forward Dress.

L'homme du côté droit avancera d'un pas et un quart (ou et demi), et un autre soldat, comme second point, avancera de quatre pas

à sa droite, pendant que l'homme du côté gauche ou toute autre personne servira de point correspondant pour l'instructeur, sur la gauche. L'instructeur donnera alors les mots, *No.* 2, *By the Right forward dress*, et la deuxième recrue fera un pas en front avec le pied gauche et rentrera en alignement avec les deux points sur sa droite en reprenant son accoudement et son alignement en même temps ; l'instructeur, se tenant en dehors des deux points sur la droite, donnera, lorsqu'il verra que la recrue est bien dans l'alignement et que l'accoudement est rétabli, les mots *Eyes front*, afin que les têtes soient portées et restent carrément en front.

Eyes front.

By the Right (or left), backward Dress.

Lorsqu'une recrue aura pratiqué isolément et se sera perfectionnée dans l'alignement en avant, tant à gauche qu'à droite, elle devra être aussi instruite dans l'alignement en arrière, à droite ou à gauche, en la même manière.

L'instructeur fera alors aligner deux ou trois recrues à la fois, en avant et en arrière, ayant soin qu'ils gardent toujours l'accoudement, et ensuite toute l'escouade ensemble.

Un rang ou corps ne devrait jamais être aligné sans qu'il soit placé sur le flanc un soldat chargé de l'aligner et déterminer ou au moins représenter un alignement sur lequel doit se former le rang ou le corps qui, à cette fin, prendra comme son objet le soldat éloigné sur le flanc, ou un point au-delà du dit flanc ou un jalonneur placé à cette fin ; l'alignement doit alors s'effectuer graduellement et progressivement depuis le point fixe jusqu'à celui du flanc ; et chaque homme successivement, mais vivement, doit se porter au véritable alignement, de manière à servir comme un nouveau point d'où le directeur procédera pour corriger les autres ; et, lui-même, quand il dirigera ainsi, il aura soin que sa personne ou son regard, au moins, soit dans le véritable alignement qu'il prescrit alors.

S. 18. *Marche par files.*

To the ——— face.

Les recrues doivent d'abord faire *demi tour à* ———, puis apprendre à se couvrir exactement les unes les autres en files, de manière que la tête de l'homme qui est immédiatement devant puisse couvrir les têtes de tous ceux qui sont devant lui en front. C'est surtout dans la marche par files, qui doit d'abord être enseignée *en temps ordinaire* et plus tard *en temps accéléré* qu'il est particulièrement nécessaire d'observer strictement toutes les règles de la marche.

March.

Au mot *March,* tout le corps doit immédiatement partir ensemble, faisant du premier pas 30 pouces et continuant ainsi chaque pas sans augmenter la distance qui se trouve entre chaque recrue, chaque homme emboîtant le pas ou venant le poser sur le sol en avant de la place où était celui de l'homme qui le précède. Il n'est permis pour aucune raison quelconque au soldat de baisser la tête ou de se pencher en arrière. Le guide doit recevoir instruction de marcher droit en avant sur des objets éloignés à lui indiqués à cette fin, et les recrues doivent être placées avec la plus grande exactitude de manière à se couvrir les unes les autres, durant la marche ;—il faut avoir grand soin de les empêcher de desserrer les rangs et de perdre leur formation compacte.

S. 19. *Conversion d'un rang simple, en temps ordinaire, après la halte.*

Right Wheel. March.

Aux mots *Right Wheel,* le soldat de la droite du rang fait un à *droite ;* au mot *March,* le corps exécute le mouvement tournant les yeux vers le guide de conversion (ou aile pivotante) excepté le soldat sur la gauche du

rang qui se réglant sur le pivot à l'intérieur devient, durant la conversion, une base pour ainsi dire qui facilite la conformité aux autres et le maintien de l'uniformité du front Le guide de conversion fait le pas ordinaire de 30 pouces, tout le rang observe le même temps, mais chacun en raccourcissant son pas en proportion de ce qu'il est plus rapproché de l'aile pivotante sur laquelle se fait la conversion. Pendant la conversion, tout le rang reste serré jusqu'à l'aile pivotante ; c'est-à-dire, que les soldats se touchent sans se géner. Ils ne doivent pas se pencher de l'avant, mais doivent rester droit ; éviter de s'ouvrir à l'aile pivotante, mais ne point la presser trop pendant la conversion. Aux mots *Halt, Dress,* chaque homme arrête immédiatement sans se porter de l'avant. L'alignement étant obtenu, l'escouade reçoit le commandement *Eyes front.*

Halt, Dress.

Eyes front.

Lorsque les recrues seront en état d'exécuter correctement la conversion en *temps ordinaire,* elles devront être exercées à la faire en *temps accéléré.*

Rien ne mettra aussi promptement la recrue en état d'acquérir l'idée de la proportion des pas sur la distance qui le sépare du pivot, que de continuer la conversion pour plusieurs révolutions du cercle sans faire halte, comme aussi de donner les mots *Halt, Dress,* à des moments inattendus et lorsqu'il n'a encore été fait que la 6e, 8e, ou même une partie plus faible du cercle.

S. 20. *Conversion en arrière d'un rang simple.*

On the Right, backwards Wheel. Quick March.

Aux mots *On the Right, backwards Wheel,* l'homme de la droite du rang fait un *à gauche.* Aux mots *Quick March,* le corps se porte en arrière en temps accéléré, s'alignant sur le guide de conversion ; les plus proches du

pivot faisant les pas extrêmement courts, et ceux placés dans la direction du guide de conversion allant les allongeant en raison de la proximité dans laquelle ils s'en trouvent. La recrue dans cette conversion ne doit point se pencher en avant ni baisser la tête ; mais, jetant son regard sur l'aile pivotante, elle conservera l'alignement du rang. Au mot *Halt*, le corps restera parfaitement fixe, le regard attaché encore sur l'aile pivotante jusqu'à ce qu'il reçoive le mot *Dress.*

Halt.

Dress.

La recrue doit être d'abord exercée à faire la conversion en arrière au pas ordinaire ; et il sera toujours nécessaire de l'empêcher de précipiter le pas ; c'est une erreur dans laquelle les soldats sont bien exposés à tomber, surtout dans les conversions en arrière.

S. 21. *Changeant la direction par la conversion d'un rang simple sur un pivot mobile.*

Right (or Left) Shoulders forward.

Quand le rang marche en front et qu'il lui est ordonné de changer de direction vers l'un ou l'autre flanc, il reçoit les mots *Right (or Left) Shoulders forward ;* alors la file extérieure du flanc désigné continue à marcher au grand pas et la conversion (suivant le principe expliqué dans la section 20) se fait sur la file intérieure de l'autre flanc, ce qui fait graduellement faire un tour aux épaules, —et, avançant assez pour circuler autour du point de conversion (quand il est donné), marque le temps jusqu'à ce qu'il reçoive le mot *Forward ;* mais la conversion sur un pivot mobile se fait toujours au même temps que le corps observe dans sa marche. Le commandant donne le mot *Forward,* quand il voit que le rang a atteint le front où il veut que le corps marche suivant une direction perpendiculaire.

Forward.

S. 23. *Marche diagonale.*

Right (or Left) half face.

March.

Halt, Front.

Right (or Left) half turn.

Front turn.

Cette marche commence après la halte, en donnant le commandement *Right (or left) half face*, tel que désigné dans la section 4, et au mot *March*, les hommes avancent sur les lignes diagonales sur lesquelles ils se trouvent chacun placés en échelon. Sur le commandement *Halt, Front*, le premier front est repris. Lorsque l'escouade marche en front et que l'intention est de prendre une direction oblique, les mots *Right (or left) half turn* sont donnés, et les hommes avancent comme il est décrit ci-dessus,—et quand l'intention sera de reprendre le premier front sans faire la halte, les mots *Front turn* seront donnés, et chaque homme fera volte-face vers le front et avancera sans modérer le pas.

Lorsque cette marche se fera sur la gauche, il faudra alors suivre les mêmes instructions, mais en sens contraire.

Durant la marche diagonale, l'aile dirigeante sera le pivot pour le temps d'alors ; par exemple, lorsqu'une escouade ou compagnie s'avance par le *demi à droite*, l'homme de la droite doit avoir un soin tout particulier de la longueur de ses pas, et s'avancer perpendiculairement à la ligne qu'il a prise en faisant le demi à droite, vu que l'exactitude dans son mouvement peut être d'une grande utilité pour maintenir la division dans sa vraie position. Les autres files doivent avoir soin que leurs bras droits ne dépassent pas le centre du dos des hommes qui les précèdent dans l'échelon ; et s'ils prennent cette position, leurs pieds droits pareront juste les pieds gauches des files qui les précèdent.

HOMME DE RECRUE.

SOUS ARMES.

S. 24. *Position du soldat.*

Le corps du soldat, lorsqu'il porte son fusil à l'épaule, reste dans la position décrite au chapitre *Ordre serré*, excepté que le poignet de la main gauche est quelque peu tourné en dehors, afin de mieux saisir la crosse de l'arme. Le fusil est placé dans la main, de manière que les deux premières phalanges des doigts saisissent le dessous de la crosse, le pouce seul paraissant en front. La pièce doit être portée à toute la longueur du bras, la crosse un peu en avant et la partie de devant à la hauteur à-peu-près de la cuisse ; l'arrière partie touchant légèrement la cuisse, lorsque le soldat est à l'état stationnaire, et sans le géner le moins possible lorsqu'il est en mouvement. Le fusil reposera dans le défaut de l'épaule, et sera tenu fermement et fixement.

S. 25. *Différentes motions du fusil.*

Les motions suivantes du fusil seront enseignées et pratiquées dans l'ordre indiqué ici, jusqu'à ce que la recrue s'y soit perfectionnée ; elles sont nécessaires pour mettre le soldat à l'aise dans le cours des exercices.

Tel que mentionné dans le maniement des armes.

Supporting arms.
Sloping arms.
Carrying arms.
Ordering arms.
Standing at ease.
Attention.
Shouldering from the order.

La recrue doit être accoutumée à *porter* ses armes pendant longtemps à la fois ; il est très essentiel qu'elle le fasse et qu'il ne lui soit point permis d'être, aussi souvent comme cela arrive, l'*arme au bras* ou l'*arme renversée*, sous l'idée que *porter* longtemps ses armes est une position trop génante.

Une compagnie ou un bataillon ne fera jamais *halte* ou *ne se mettra en ligne* ou ne *s'alignera* (opérations qui exigent la plus grande exactitude quant au front,) sans *porter* ses armes. Quand les troupes sont en mouvement, les armes peuvent être penchées au mot de commandement ; et l'on doit observer ici, que lorsque le cas arrive, le coude doit préserver la platine du fusil contre tout contact. Et l'on doit comprendre, comme règle générale, que dans la marche à pas redoublé, les soldats, en faisant le premier pas, penchent leurs armes sans ordre précis de commandement ; lorsque se fait la halte, les armes sont instantanément *portées* en la même manière.

S. 26. *Attention dans la formation de l'escouade.*

Quand l'escouade ou division, (qui se compose de six à huit files) *se forme en rangs*, chaque homme, *portant* ses armes, prendra sa place dans son rang, en commençant par l'aile à laquelle il lui est prescrit de faire partie ; il s'alignera dans la ligne suivant la règle déjà donnée, prendra la position du soldat au repos et se tiendra parfaitement fixe. On doit veiller à ce que les files soient correctement serrées, que les hommes du rang de serre-file couvrent bien, leurs yeux étant à la hauteur du milieu du cou de leur chef de files ; que le rang de serre-file soit à la bonne distance d'un pas (30 pouces) du rang de front, et que les deux rangs soient également bien alignés.

S. 27. *Ordre ouvert.*

Rear Rank take Open Order.

March.

Les recrues étant formées en deux rangs, a ordre serré, aux mots *Rear Rank, take Open Order*, les hommes de flanc du rang de serre-file, sur la droite et la gauche, font lestement un pas en arrière, sur leur droite, et restent couverts pour marquer le terrein sur lequel le rang de serre-file fera halte et s'alignera à ordre ouvert ; tous les autres hommes se tiennent prêts à mouvoir. Au mot *March*, les hommes d'alignement font face au front, et le rang de serre-file fait un pas en arrière, en s'alignant à droite.

S. 28. *Ordre serré.*

Rear Rank, take Close Order. March.

Aux mots *Rear Rank, take Close Order*, le corps reste parfaitement fixe ; au mot *March*, les rangs se serrent d'un pas.

S. 29. *Maniement des armes.*

Conformément au règlement.

S. 30. *Exercice du Peloton.*

Conformément au règlement.

S. 31. *Des feux.*

Lorsque la recrue aura acquis le maniement de ses armes et qu'elle en connaîtra les mouvements ainsi que ceux des exercices du peloton, elle sera instruite dans la manière de faire feu en rangs serrés—

Droit en front et les deux rangs genou en terre.
Par files.

S. 32. *Marche en front et en arrière.*

Caution.

March.

L'escouade ou division doit être particulièrement bien alignée : les files correctes ; les armes *portées ;* le rang de serre-file couvrant exactement, et chaque individu doit prendre son attitude et sa position convenables avant que l'escouade ait l'ordre d'avancer. La marche se fera par l'aile droite ou gauche, et un homme convenablement exercé la conduira. Le mot *Squad* ou *Division* sera donné comme un avertissement : et alors le rang de serre-file dans toutes les occasions emboîtera le pas ; et au mot *March*, chaque homme ira de l'avant au *grand pas.* La recrue ne doit tourner ni la tête ni les yeux vers le flanc

vers lequel elle marche, vu qu'il s'en suivrait indubitablement un détour des épaules. Ses coudes doivent rester fermes, l'accoudement convenable doit se maintenir et tous ses mouvements, quant à la cadence et à la longueur du pas, doivent se régler sur ceux de l'homme qui vient ensuite d'elle dans la direction de son aile pivotante—sans égard à l'homme qui se trouve de l'autre côté et dont le devoir est de se régler sur elle. Au mot *Halt*, le rang de serre-file fera un petit pas, de manière à reprendre sa distance d'un pas du rang de front.

Halt.

Tourner ou faire un demi tour à droite ou à gauche, durant la marche, n'est pas une chose à pratiquer d'abord ; mais l'escouade doit, suivant commandement, faire *Halt, front*, et alors *March*.

Halt, Front, March.

Dans beaucoup d'occasions, lorsqu'un corps, grand ou petit, après une marche sur l'arrière ou par files, doit immédiatement reprendre son front, au lieu des mots *halt, and face about*, les mots *Halt, Front*, avec une légère pause entre les deux mots, seront donnés, quand ce sera pour faire instantanément face à son front dans la ligne. C'est après que le front est établi que l'alignement doit se faire, s'il est nécessaire.

Il est de la plus grande importance de marcher droit en avant *et celui qui commande à l'exercice devra prendre tout le trouble possible pour rendre son escouade parfaite sous ce rapport essentiel ;* à cette fin, il se placera souvent derrière la file de l'aile qui doit guider l'escouade dans sa marche, et choisira un point ou un objet exactement dans le front de cette file et une autre en arrière ; il commandera alors *March*, et, restant à sa place, il dirigera la marche de l'escouade, en maintenant toujours la file de l'aile dans une ligne joignant ces objets. Il faut prendre de grands soins pour que le soldat ne penche pas en arrière, qu'il ne porte son épaule ni en avant ni en arrière, parceque ce sont là des défauts qui jetteront de la confusion dans la ligne, si on ne la corrige dans le moment, vu qu'*un*

homme en portant une épaule en avant, peut changer la direction de la marche et obliger l'aile d'un bataillon à se mettre au repos pour rétablir l'alignement.

Dans le fait il est impossible de se donner trop de trouble pour faire que le soldat marche droit en avant, en conservant toujours le front qu'il a pris en commençant sa marche. On y réussit en ne mouvant que des hanches, se tenant le corps fixe, les épaules carrément en front et la tête droite ; et l'on y réussira sans difficulté, si l'on observe strictement les règles données pour la marche et si l'on conserve avec soin l'égalité dans le pas et dans la cadence, ou le temps de la marche. Dans toutes ces choses, le soldat devra se guider sur l'accoudement exact avec l'aile pivotante.

La recrue doit être exercée à changer le pas sans faire halte, du *pas ordinaire* au *pas accéléré* et au *pas double*, et du *temps accéléré* au *temps ordinaire ;* comme aussi du *temps accéléré* au *temps redoublé*, et du *temps redoublé* au *temps accéléré :* mais jamais du *temps redoublé* au *temps ordinaire*, sans au préalable faire halte.

Right Turn.

Left Turn.

Il est nécessaire de *tourner* durant la marche, afin de la continuer, lorsque des compagnies ou des divisions de compagnies sont en mouvement par files et que, sans faire halte, il est possible de les faire avancer en front, ou lorsque, marchant en front, il est à propos de les faire avancer par files sans faire halte.

Right about, Turn.

Left about, Turn.

Forward.

Ce mouvement s'applique aux compagnies, et change le front durant la marche, sans faire halte. Au mot *Turn*, chaque soldat, sans changer le pas ni la cadence, fait le demi tour à droite ou à gauche sur son propre terrain, et exécute le mouvement dans sa propre personne, dans le temps prescrit pour trois pas distincts, alors, marquant le temps, il reçoit le mot *Forward*, et reprend le grand pas en front.

De forts coups de baguette de tambour, réglés sur le fil-à-plomb, seront donnés immédiatement *avant le mot March*, pour

imprimer dans l'esprit de la recrue la mesure requise ; mais les mots *Left*, *Right*, ne doivent jamais être employés.

S. 33. *Ordre ouvert et ordre serré, sur la marche.*

Rear Rank, take Open Order. — L'escouade, marchant en front en temps ordinaire, reçoit les mots *Rear Rank, take Open Order ;* à cet ordre, le rang de front continue sa marche sans changer le pas et le rang de serre-file marque le temps, pendant un pas, et avance au second pas.

Rear Rank, take Close Order. — Aux mots *Rear Rank, take Close Order*, le rang de serre-file passe agilement à l'ordre serré et reprend en un instant le pas auquel le rang de front a continué à marcher.

S. 34. *Marche par files vers un flanc.*

L'exactitude de la marche par files est si essentielle dans toutes les contre-marches, mouvements par files et déploiements de colonnes serrées, que l'on ne saurait trop la pratiquer.

To the — face, Mar — Après avoir *fait face*, et au mot *March*, toute l'escouade part au même instant, chaque homme remplaçant ou plutôt dépassant le pied de l'homme devant lui ; c'est-à-dire que le pied droit du second homme rentre en dedans du pied gauche du premier homme, et ainsi pour chaque homme, en débordant plus ou moins le pied de l'homme précédent. Le rang de front marchera droit sur la ligne donnée : chaque soldat de ce rang doit seulement regarder à la hauteur des cous de ceux qui sont devant lui, et jamais à droite ni à gauche, autrement il en résulterait un balancement dans la marche et, partant, la perte et l'extension de la ligne et de la distance, lorsque le corps reviendra à son front. Les hommes du rang de serre-file doivent se

guider sur leurs chefs du rang de front et toujours s'aligner dans leurs files. Bien que la marche par files se fasse généralement en temps accéléré, cependant elle doit aussi se pratiquer et se faire en temps ordinaire. Les pieds, dans toutes les marches en front, doivent prendre la position ci-dessus indiquée, lorsque le rang de serre-file est serré et qu'il emboite le pas.

L'instructeur doit veiller à ce que chaque homme, au mot *March*, fasse toute la longueur de son pas.

S. 35. *Conversion par file.*

Squad.

Right Wheel.

Left Wheel.

L'escouade, marchant par files, doit s'accoutumer à faire la conversion de sa colonne vers l'un ou l'autre des deux flancs, chaque file suivant l'une après l'autre, sans perdre ou augmenter la distance. Alors, chaque file fait conversion séparément sur un pivot mobile à un bien faible degré, mais sans altérer son temps de marche. Les chefs de file, qu'ils soient ou ne soient pas les pivots, doivent maintenir leurs distances, et les guides de conversion doivent faire des pas très longs et ne perdre aucun temps dans leurs mouvements.

La tête d'une compagnie marchant par files doit, en la même manière, changer de direction sur le pivot mobile, en gagnant graduellement de la nouvelle direction à l'ancienne, et évitant par là la halte subite qui s'en suivrait autrement.

S. 36. *Conversion en avant, après la halte.*

Right Wheel.

Les instructions déjà données pour la conversion d'un rang simple (*voir* Sect. 19) doivent être strictement observées dans cette conversion de l'escouade. Aux mots *Right* (*or Left*) *Wheel*, le rang de serre-file emboite le pas, s'il n'est qu'à un pas de distance. Aux

Quick March. { mots *Quick March*, tout le corps marche ensemble en temps accéléré, et le rang de serre-file durant la conversion, se penche de manière à couvrir convenablement les chefs de
Halt. file reguliers. Au mot *Halt*, tout le corps reste parfaitement ferme.

S. 37. *Conversion en arrière.*

L'escouade doit apprendre la conversion en arrière en temps accéléré. Dans cette conversion, les rangs peuvent se tenir à la distance d'un pas l'un de l'autre. On doit veiller avec soin, à ce que les recrues ne tiennent point leurs yeux baissés vers la terre. (*Voir* Sec. 20.)

S. 38. *Conversion sur un pivot fixe et sur un pivot mobile.*

Les instructions pour la conversion sur un pivot *fixe* et sur un pivot *mobile* ont déjà été données aux sections 19 et 21. Maintenant, l'escouade devrait pratiquer les deux conversions à la fois, jusqu'à ce que les recrues soient devenues familières avec ces mouvements.

S. 39. *Allongez le pas—Diminuez le pas—Marquez le temps—Changez de pied—Pas de côté—Pas en arrière—Pas oblique—Marche diagonale.*

L'escouade doit pareillement pratiquer les manœuvres—*allongez le pas, diminuez le pas, marquez le temps, changez de pieds, pas de côté, pas en arrière, pas oblique, marche diagonale,* les instructions pour toutes ces manœuvres sont détaillées au long dans les sections précédentes.

N. B. En appuyant par le pas de côté, l'accoudement doit se maintenir avec l'homme du flanc qui appuye.

On ne saurait inculquer trop fortement que toute l'exactitude des mouvements et de la manœuvre dépend de l'exactitude dans l'*égalité* de la *marche*, établie et pratiquée par toutes les troupes d'une même armée. Si l'on n'y donne point son attention, il s'en suivra de la désunion et de la confusion lors de la jonc-

tion de différents bataillons qui, pris séparément, peuvent avoir été très bien exercés. C'est dès les premières instructions données à la recrue et à l'escouade, que l'on doit tendre à ce grand point. Le *temps* et la *longueur* du pas sont prescrits : le TEMPS est infailliblement constaté par les corrections répétées du *fil-à-plomb* qui, appliqué ainsi, ne tardera pas à habituer chaque soldat à la mesure de temps si désirée ; et la LONGUEUR du pas s'acquiert par la pratique souvent répétée et l'usage constant de l'instrument qui mesure les pas. Lorsqu'une escouade marche par files, par trois ou par quatre de front, il devrait y avoir un homme sur le flanc des files dirigeantes aux pas du quel on pourrait aisément appliquer l'instrument, dans le but de corriger la longueur des pas de tout le corps.

En terminant la partie élémentaire de l'instruction du soldat on ne peut trop expressément répéter que là où finit la tâche du serjent-instructeur commence celle des officiers et officiers non-commissionnés de la compagnie. La recrue n'a appris dans le fait que les éléments de sa profession dans l'exercice d'escouade, mais c'est seulement dans les rangs de sa compagnie que les leçons qu'elle a reçues pourront s'appliquer et être mises à effet assez pour donner l'assurance que les positions et les mouvements que le soldat a appris deviendront les habitudes naturelles de l'homme. Sous les yeux de supérieurs parfaitement instruits, qui s'occuperont conscientieusement de l'objet sur lequel on insiste dans le moment, la transition de la recrue au soldat parfait n'offrira pas beaucoup d'ennuis—pendant qu'il sera triste de voir un homme exercé comme il l'aura été et ne pouvoir bien faire ; et l'on pourra dire alors que son instruction en restera là pour toute sa vie. Afin donc d'atteindre ce grand objet de l'instruction militaire, on ne doit point permettre qu'il s'introduisent des habitudes de malpropreté dans les lieux d'appel. Le serjent, en inspectant sa section ou posant les sentinelles, doit exiger de ceux qui sont sous lui autant d'attention et de précision que le serjent d'exercice en exige invariablement de son escouade. Avec la pratique, ce qui était d'abord génant devient naturel et facile. Le soldat ainsi formé, qu'il soit sous les yeux du général qui fait la revue ou sous le feu de l'ennemi, fera son devoir avec facilité et exactitude.

PARTIE II.

DE LA COMPAGNIE.

S. 1. *Formation de la Compagnie.*

La recrue étant parfaitement formée dans toutes les parties précédentes de l'exercice, doit maintenant apprendre les mouvements de la compagnie, comme préparation plus immédiate pour entrer dans le bataillon ; à cette fin, il faudra assembler, former et nombrer 10 à 20 files, en la manière suivante, comme une compagnie dans le bataillon.

La compagnie se RANGE en ordre serré, armes portées, les files se touchant légèrement, mais sans encombrement ; chaque homme alors devra occuper un espace d'environ 21 pouces. Le commandant de la compagnie prend son poste à la droite du rang de front, couvert par un sergent dans le rang de serre-file. Les autres sergents formeront un troisième rang, ou rang supplémentaire, à trois pas du rang de serre-file.

Lorsqu'une compagnie est ainsi séparément formée avec ses officiers, le capitaine est à droite, et les autres officiers en arrière, ainsi que le tambour ou le pionnier dans un troisième rang, à trois pas de distance. Ainsi formées, les compagnies devront s'assembler dans leurs lieux d'appel, et elles seront rangées suivant la taille, des flancs au centre.

La compagnie se distinguera en sous-divisions et quatre sections. Si quatre officiers sont présents—le capitaine, lorsque la compagnie est en colonne de sections, prend la première section—l'officier qui suit en ancienneté, la troisième section—le troisième en rang, la quatrième section—et l'officier le moins ancien, la seconde. Le sergent de serre-file couvrira la seconde file depuis l'homme du pivot de la section en tête. Lorsqu'il n'y aura que trois officiers, le sergent de serre-file prendra la seconde section après la tête de la colonne. La compagnie se nombrera aussi trois par trois à partir de la droite, sous les chiffres 1, 2, 3.

S'il y avait une file creuse dans la formation de la compagnie en ligne, elle sera invariablement la quatrième file de la gauche.

Ainsi formée la compagnie sera exercée à

Ouvrir et Serrer les } Rangs. (Sect. 27 et 28, Recrue sous armes.

Aligner { en front, en arrière, en direction oblique, } à droite et à gauche ;

et à pratiquer les divers mouvements du fusil.

L'*ordre serré* est l'ordre principal et le premier dans lequel le bataillon et ses parties en tout temps s'assemblent et se forment. L'*ordre ouvert* n'est considéré que comme une exception au commandement qui précède, et est usité par fois dans les lieux d'appel et les revues. En ordre serré, le rang de serre-file se rapproche d'un pas, dont la longueur doit être mesurée des talons d'un rang aux talons de l'autre rang. En ordre ouvert, il y a deux pas de distance de l'un à l'autre ; lors de l'inspection, trois pas.

Dans la vue de faire une distinction entre les mots de commandement donnés par l'instructeur de l'exercice (qui représente le commandant du bataillon) et ceux donnés par le commandant de la compagnie ou de ses divisions, les commandements du premier sont en lettres CAPITALES, ceux du dernier en lettres *italiques*.

S. 2. *La marche de front.*

BY THE RIGHT (OR LEFT), MARCH, *or* QUICK MARCH.

1. En exerçant la compagnie, l'instructeur la considérera toujours comme une compagnie dans un bataillon, et en règlera tous les mouvements selon ce principe. C'est pour quoi avant de la mettre en mouvement en front ou en arrière, il indiquera quel flanc doit diriger, en donnant le commandement BY THE RIGHT, LEFT, OR CENTRE, MARCH, et les yeux se dirigeront en plein sur le front, et l'accoudement se conservera avec le flanc désigné, ou avec le centre, selon le besoin. Si le flanc droit est le guide, le commandant lui-même

de la compagnie fixera des objets sur lesquels il marchera en ligne vraie perpendiculaire au front de la compagnie ; et si le flanc gauche est le guide, alors lui et son sergent de serre-file se transporteront en arrière à la gauche du rang de front, et fixeront les objets sur lesquels ils dirigeront leur marche. Le conducteur de la compagnie avant de donner le mot MARCH prendra quelqu'objet sur le terrain, en son propre front, et perpendiculaire au flanc de direction ; puis il prendra un autre point plus proche et intermédiaire dans la même ligne, tel qu'une pierre, une touffe d'herbe, etc. ; il se dirigera sur ces objets avec exactitude, et, à mesure qu'il approchera le point le plus près, il en choisira de temps en temps de nouveaux dans la première direction qu'il conservera par ces moyens, n'ayant jamais moins de deux points semblables sur lesquels ils marche.

2. Comme la MARCHE de tout corps, excepté quand elle est oblique, se dirige sur des lignes perpendiculaires à son front, chaque individu qui le compose, doit rester parfaitement droit sur la ligne donnée ; autrement il prendra naturellement et insensiblement une direction perpendiculaire à sa propre personne, et par là les rangs s'ouvriront ou se serreront, selon la manière dont il se sera détourné du vrai point de la marche. Si la déviation d'un seul homme produit cet effet—et le soldat ne peut tourner la tête sans faire une déviation—il est aisé de s'imaginer quel sera le résultat, si les déviations viennent de plusieurs soldats qui marchent chacun sur un front différent, et dont les lignes de direction se croisent les unes les autres.

La compagnie, durant sa marche en ligne, recevra parfois les commandements de

Step out.....	voir sect.	8	Recrue sans armes.
Mark Time.....	———	10	
Step short.....	———	9	
Open and close Ranks.....	———	33	
Oblique.....	———	22	
Diagonal March.....	———	23	

S. 3. *Pas de côté.*

Le *Pas de côté* doit être fréquemment pratiqué ; il est bien nécessaire et bien utile dans beaucoup d'occasions—en halte et lorsqu'il n'y a qu'une petite distance à parcourir vers l'un ou l'autre flanc.

TO THE RIGHT OR LEFT, CLOSE.

Lorsque la compagnie entière est pour appuyer un flanc, si elle est supposée être une division d'une colonne, le commandant reste à sa place sur le flanc, et appuie avec sa compagnie ; mais si la compagnie doit être considérée comme la division d'une ligne, et qu'aucun nombre de pas n'est indiqué, le commandant en ce cas s'avancera vivement en donnant l'avertissement TO THE RIGHT (OR LEFT) CLOSE, et se placera à trois pas en front du flanc supposé être le flanc intérieur, ou celui qui est le plus près du centre de la ligne, afin d'être prêt à faire faire halte à sa compagnie au temps opportun, et prendre la surveillance générale de ses mouvements.

QUICK MARCH.

Aux mots QUICK MARCH, les hommes partent ensemble.

HALT.

An mot HALT, l'officier reprend immédiatement par l'arrière sa place dans la ligne.

S. 4. *Le pas en arrière.*

STEP BACK—MARCH.

La compagnie doit être habituée après la halte, aux mots STEP BACK—MARCH, à faire en arrière tout nombre de pas voulu.

S. 5. *Former quatre rangs.*

FORM FOUR DEEP.

1. La compagnie sera divisée à partir de la droite par des files alternatives de droite et de gauche ; et lorsqu'il y aura intention de former quatre rangs, en conservant le même front, les mots FORM FOUR DEEP seront donnés ; à cet ordre, le rang de serre-file reculera d'un

MARCH.

pas, et au mot MARCH, les files de gauche doubleront en arrière les files de droite, en fesant un pas en arrière avec le pied gauche, et un pas à droite avec le pied droit, ce qui formera quatre rangs, laissant les intervalles que les files de gauche ont abandonnés.

REAR, FORM FOUR DEEP. MARCH.

2. *Si quatre rangs doivent être formés en arrière.* Au même avertissement, le rang de serre-file reculera comme plus haut, et au mot MARCH, toute la compagnie tournera à droite, et les files de gauche doubleront, tel que plus haut décrit, parfaitement en arrière des files de droite.

RIGHT, FORM FOUR DEEP. MARCH.

3. *Si la position doit être prise à la droite en formant quatre rangs.* A l'avertissement, le rang de serre-file recule tel que plus haut, et au mot MARCH, toute la compagnie fait face vers la droite, et les files de gauche, au même instant, se forment sur la droite des files de droite, fesant du pied droit un pas à la droite, et du pied gauche un pas vers le front.

LEFT, FORM FOUR DEEP. MARCH.

4. *Si la position doit être prise à la gauche.* Le rang de serre-file recule comme il est dit plus haut, et au mot MARCH, toute la compagnie fait face à gauche, et les files de gauche, au même moment, se forment sur la gauche des files de droite, en fesant du pied gauche un pas vers la gauche, et du pied droit un pas vers la droite.

Dans toutes ces formations, le corps revient aux deux rangs dans chaque cas, au mot *Front;* à ce mot, les files rentrent dans leurs intervalles respectifs dans la ligne, le rang de serre-file se resserrant immédiatement sur le rang de front; le mot *Halt* devra précéder le mot *Front* si la compagnie était en mouvement.

Pour marcher vers un flanc, la marche par files peut être adoptée, s'il est nécessaire, les files devant guider dans leur ordre respectif aux mots FORM TWO DEEP—et, aux mots RE-FORM FOUR DEEP, devant reprendre leurs premières places.

S. 6. *Marche par files.*

TO THE LEFT, FACE.

Halt, Front.

Dans la marche par files, le commandant de la compagnie conduira le flanc intérieur du rang de front, son sergent de serre-file conduisant le rang de front ; en conséquence, si le mouvement est exécuté sur la gauche, aux mots TO THE LEFT FACE, il se dirigera immédiatement par le front au flanc gauche de la compagnie, et son sergent de serre-file par l'arrière ; aux mots QUICK MARCH, toute la compagnie se met en mouvement ensemble (voir sect. 18, Recrue sans armes) ; et aux mots *Halt, Front*, le commandant et son sergent retournent par l'arrière à leurs postes à droite.

La compagnie devra aussi apprendre *à avancer du centre par doubles files*, en recevant de l'instructeur de l'exercice le commandement SUB-DIVISIONS INWARD FACE ; à cet ordre les deux files de centre se dégagent par le pas de côté, tournent à droite aux mots QUICK MARCH, et dirigent droit en front les soldats du rang de front et du rang de serre-file en ligne.

L'officier et son sergent de serre-file dirigeront, dans leurs positions relatives tel que plus haut prescrit, la file du centre de droite ou de gauche de la sous-division pivotante.

Au commandement FRONT FORM COMPANY, les soldats en tête marquent le temps et se serrent, les soldats du rang de serre-file se formant en arrière ; les autres se tournent le corps de manière à faire entièrement face en dehors, et font conversion en dedans, regardant dans la direction du flanc extérieur, et appuyant vers le centre.

Aussitôt que le quart de cercle est complété, le mot *Forward* est donné, si la marche doit continuer.

Si la compagnie par files doubles doit être formée en un flanc (supposez le droit), l'instructeur donne l'avertissement TO THE RIGHT, FORM COMPANY, sur quoi le commandant de la compagnie donnera le commandement, *Right Sub-division, Halt, Front.* Le reste de la compagnie continue par files, et se forme sur la gauche de la sous-division en halte successivement, fesant halte à mesure qu'elle se forme en ligne.

Lorsque l'ordre d'avancer du centre par doubles files est donné en marche, le commandement est *Sub-divisions inwards turn, Right and Left wheel*, et le mouvement s'exécute tel qu'il est dit plus haut.

S. 7. *Conversion après la halte.*

RIGHT OR LEFT WHEEL.

Halt, Dress.

Dans la conversion en avant ou en arrière, après la halte, le commandant de la compagnie, aux mots RIGHT OR LEFT WHEEL, sort de la ligne et se place un pas en front au centre de sa compagnie ; pendant la conversion, il se tourne vers ses hommes, et se dirige vers le flanc qui a été choisi comme flanc de direction, ou aile pivotante, il donne les mots *Halt, Dress*, quand le guide a fini le degré de conversion requis ; alors il aligne sa compagnie, mais sans mouvoir ce qui était l'aile pivotante, et il se poste au flanc de direction.

S. 8. *Conversion en avant par sous-divisions de la ligne.*

BY SUB-DIVISION, RIGHT WHEEL.

1. A l'avertissement BY SUB-DIVISION, RIGHT WHEEL, le commandant de la compagnie se place un pas en front du centre de la sous-division de droite, et en même temps les hommes sur la droite du rang de front de chaque sous-division font un à droite.

QUICK MARCH.

Halt, Dress.

Aux mots QUICK MARCH, chaque sous-division se met en mouvement en temps accéléré, observant les instructions données dans les sects. 19 et 36, partie I. Le commandant de la compagnie se tournant vers les hommes de la sous-division en tête, et se dirigeant à sa gauche (l'aile pivotante proprement dite), donne les mots *Halt, Dress*, aux deux sous-divisions, au moment où le guide de conversion fait le dernier pas qui complète la conversion, et en un instant se poste lui-même à gauche sur l'aile pivotante. Le sergent de

serre-file, se dirigeant par l'arrière vers l'aile pivotante, prend sa place en colonne, un pas en arrière de la seconde file à partir de l'homme du pivot, le subalterne le plus ancien se postant à l'aile pivotante de la seconde sous-division ; le commandant de la compagnie devra toujours marcher en tête.

2. La compagnie marchant en front peut opérer la conversion en colonne ouverte de sous-divisions sur le pivot mobile, vers l'un ou l'autre flanc, *sans* faire halte—l'instructeur donnant le commandement FORWARD, quand les sous-divisions auront fait la conversion complète en colonne.

L'aile pivotante *proprement dite* en colonne est celle qui, lorsque la conversion s'y dirige, maintient les divisions de la ligne dans l'ordre naturel, et à leur propre front ; l'autre est le flanc de *réserve*.

En colonne, les divisions s'appuyent et s'alignent sur l'aile pivotante même : à la gauche, quand la droite est en front ; et à la droite, quand la gauche est en front.

S. 9. *Conversion en arrière par des sous-divisions en ligne.*

CAUTION. La compagnie s'ouvrira aussi en colonne ouverte de sous-divisions, en fesant la conversion en arrière.—Si la droite doit être le front, à l'avertissement BY SUB-DIVISIONS ON THE LEFT, BACKWARD WHEEL, le commandant de la compagnie sort lestement de la ligne et se place un pas en front du centre de la sous-division droite. L'homme sur la gauche du rang de front de chaque sous-division en même temps fait un à droite.

QUICK MARCH. Aux mots QUICK MARCH, chaque sous-division fait conversion en arrière, tel que prescrit dans les sects. 20 et 37, partie I. Durant la conversion, le commandant de la compagnie se tourne vers ses hommes, et se dirige en même temps vers la gauche, ou l'aile pivotante, et lorsqu'il a terminé la conversion, donne le commandement *Halt, Dress*,

Halt, Dress.

aux deux divisions ; alors lui et son sergent de serre-file se placent à leurs postes respectifs, tel que prescrit dans la dernière section.

S. 10. *Marche sur un alignement, en colonne ouverte de sous-division.*

La compagnie en ligne ayant fait conversion en arrière par sous-divisions (tel que prescrit dans la section précédente), et un objet éloigné et apparent ayant été choisi dans le prolongement de la ligne des deux ailes pivotantes, le commandant de la compagnie qui se trouve maintenant à l'aile pivotante de la sous-division en tête, fixe immédiatement les points intermédiaires sur lesquels il a à marcher (Voir S. 2, partie II.)

MARCH. Au mot MARCH, donné par l'instructeur de l'exercice, les deux divisions se mettent en mouvement au même instant ; le guide de la première division marche avec la plus grande assurance et la plus grande égalité de pas vers les points qu'il a choisis ; et le commandant de la seconde division maintient le guide de la première dans la ligne exacte de l'objet éloigné ; en même temps il garde la distance nécessaire pour se former en se séparant de la division qui précède, distance qui doit être prise à partir du rang de front.—Ces objets doivent occuper toute l'attention des guides des deux divisions.

S. 11. *Conversion en ligne de sous-divisions en colonne ouverte.*

1. La compagnie, étant formée en colonne ouverte de sous-divisions marchant sur alignement, reçoit le mot HALT de l'instructeur de l'exercice ; à l'instant les deux divisions font halte, et l'instructeur veille à ce que les guides des divisions soient correctement placés sur

HALT.

la ligne qu'ils ont suivie durant la marche ; puis, il donne le commandement (en supposant que la droite de la compagnie soit en front) par sous-divisions LEFT WHEEL INTO LINE ; à cet ordre le commandant de la compagnie se porte vers le centre de sa sous-division, les deux hommes de pivot font face à leur gauche exactement en équerre avec l'alignement, les hommes du rang de serre-file couvrant, et un sergent sort des rangs et va se placer en ligne avec eux, de manière à marquer le point précis où le flanc droit de la sous-division en tête doit faire halte, lorsqu'il aura terminé sa conversion. Aux mots QUICK MARCH, toute la compagnie opère la conversion en temps accéléré ; durant la conversion, le commandant de la compagnie, se tournant vers ses hommes, gagne vers le flanc de conversion, et donne le commandement *Halt, Dress,* au moment où la conversion de la division se complète ; le commandant de la compagnie, s'il est nécessaire, rectifiera l'alignement intérieur de la compagnie sur le sergent et les hommes de pivots ; cet alignement doit se faire promptement, et quand il est terminé, le commandant de la compagnie donne le commandement *Eyes Front,* et se poste en ligne, tel que prescrit dans la section 1, partie II.

LEFT WHEEL INTO LINE.

QUICK MARCH.

Halt, Dress.

Eyes front.

2. La compagnie peut, en marche, converser en ligne sur le pivot mobile, en recevant de l'instructeur le commandement SHOULDERS FORWARD, ensuite FORWARD OU HALT, DRESS, lorsque la conversion est complète.

Dans toutes conversions de la division d'une colonne qui doivent se faire sur un pivot fixe, dans le but de la mettre en ligne, les hommes de flanc du rang de front, du côté où se fait la conversion, forment ce pivot.

Toutes conversions de ligne en colonne ou de colonne en ligne, opérées par des sous-divisions ou sections, se font sur le commandement donné par le commandant d'un bataillon,

lorsque tout le bataillon, au même instant, doit faire aussi la conversion,—ou se font sur le commandement donné par le commandant de la compagnie, alors les compagnies, séparément ou successivement, font la conversion; il ne doit pas être répété par les guides des divisions du corps.

Si la compagnie est en colonne ouverte de sous-divisions, elle doit être de temps à autre exercée à exécuter la conversion sur le flanc inverse de la colonne; et à former une ligne de front aussi à ce flanc inverse en fesant conversion en arrière sur les pivots réguliers. A l'avertissement de convertir en ligne par compagnies, les hommes de pivots font face et lèvent horizontalement leurs bras droits depuis le coude. Aux mots *Eyes Front*, la main reprend sa position ordinaire.

S. 12. *En colonne ouverte de sous-divisions entrant dans une nouvelle direction, sur un pivot mobile.*

Right Shoulders forward.

Forward.

Le commandant de la sous-division en tête, quand elle arrivera dans une nouvelle direction, donnera le commandement *Right* (ou *Left*) *Shoulders forward* (voir sect. 21, Recrue sans armes), et quand sa sous-division aura conversé carrément dans cette direction, il donnera le commandement *Forward*. Le chef de la seconde sous-division, lorsqu'il arrivera à l'endroit où la première a commencé à changer sa direction, donnera les mêmes commandements, suivant exactement la trace, et maintenant toujours sa distance de la division en avant de lui.

1. Si l'aile pivotante même doit être le flanc de conversion, chaque commandant d'une division donne son commandement *Shoulders Forward*, à mesure qu'il arrive successivement du point sur lequel il a opéré son mouvement à une distance telle qu'à la fin de la conversion, quand sa division pourra recevoir le commandement *Forward*, elle sera perpendiculaire à la nouvelle ligne, mais avec le point donné, comme de raison, derrière le vrai pivot, –et telle que lui aussi en personne se trouvera dans la nouvelle direction, prêt à donner le commandement *Forward*, et à procéder.

2. Les sous-divisions doivent avoir le soin de continuer leur marche correctement sur le point où la sous-division en tête a conversé, et de ne pas dévier vers l'un ou l'autre flanc, chose qu'elles sont portées à faire, si elles n'y donnent beaucoup d'attention.

S. 13. *Contre-marche.*

La compagnie, si elle est pour faire une contre-marche, doit toujours être considérée comme une division d'un bataillon en colonne ; l'instructeur de l'exercice devra, en conséquence, avant de donner l'avertissement de contre-marche, faire connaître, si la droite ou la gauche est supposée se trouver en front, afin que le commandant de la compagnie et son sergent de serre-file puissent être postés à l'aile pivotante avant que l'avertissement soit donné ; parceque c'est une règle invariable dans la contre-marche des divisions d'une colonne par files, que les conversions se font à partir du flanc, puis du pivot un, jusqu'à celui qui doit le devenir.

Contre-marche par files.

RIGHT (OR LEFT) FACE.

QUICK MARCH.

Halt, Front, Dress.

1. Aux mots RIGHT, ou LEFT, FACE, la compagnie fait face ; le commandant fait immédiatement un pas en dehors, fait face en dedans prêt à faire faire halte à sa compagnie, et son sergent de serre-file fait un demi tour à droite, et couvre. Aux mots QUICK MARCH, toute la compagnie, à l'exception du commandant et de son sergent de serre-file, se met en mouvement ensemble, et le soldat en tête fesant courte conversion à l'entour du rang de front, avance suivi de la compagnie par files, jusqu'à ce qu'elle ait atteint le sergent de serre-file qui est resté immobile ; alors, le commandant donne les commandements *Halt, Front, Dress,* aligne et resserre sa compagnie sur son sergent, et puis le remplace.

Contre-marche par rangs.

RIGHT AND LEFT FACE.

2. Au mot FACE, que la gauche ou la droite soit en front, le rang de front fait face à la droite, le rang de serre-file à la gauche ; les

commandants se placent sur le flanc extérieur de leurs sergents fesant face en dedans, et les sergents de serre-file font un demi tour à droite.

RIGHT COUNTER-MARCH. QUICK MARCH.

Toute la compagnie part ensemble, les deux rangs conversant séparément en files distinctes, jusqu'à ce que l'homme du pivot du rang de front atteigne le sergent de serre-file ; ils reçoivent alors, de l'officier qui remplace le sergent, le commandement *Halt, Front, Dress.*

Halt, Front, Dress.

Toutes les contre-marches par files ont nécessairement l'effet de donner de l'extension aux files ; conséquemment, l'unité dans le pas est absolument indispensable, et le plus grand soin devra être pris pour que la conversion de chaque file soit faite d'une manière serrée, prompte et à un pas plus long du guide de conversion, afin de ne pas retarder ou allonger la marche du corps entier.

Les compagnies, ou leurs divisions, une fois formées en files sur une nouvelle ligne, ne demeureront pas dans cette position jusqu'à ce que les hommes se soient couverts les uns et les autres exactement ; mais à l'instant que le chef sera à son point, elles recevront le commandement *Halt, Front,* et se resserreront et s'aligneront correctement.

S. 14. *Conversion sur le centre de la compagnie.*

La compagnie devra s'habituer à faire conversion sur son centre, moitié en arrière moitié en avant, et à se briser à toutes les formations que les circonstances pourront exiger d'elle, mais toujours en ordre et sur un commandement précis.

Les mots de commandement sont :

COMPANY, ON THE CENTRE. { RIGHT..... / LEFT..... / RIGHT ABOUT..... / LEFT ABOUT..... } WHEEL.

Lorsque la conversion se fait à droite, ou à demi tour à droite, la moitié droite de la compagnie converse en arrière, et la moitié gauche

en avant. Dans ce cas l'homme de la droite de la sous-division gauche est l'homme du pivot ; il fait face à sa droite, ou demi-tour à droite, et le sergent de serre-file sort des rangs et s'aligne sur lui, mais vers le flanc qui doit devenir l'aile pivotante. L'inverse aura lieu quand la conversion doit se faire à gauche, ou à demi-tour à gauche. L'homme de la gauche de la sous-division droite devient alors l'homme du pivot, qui fera face à sa gauche, ou demi-tour à gauche ; le sergent de serre-file s'aligne sur lui, comme dans la conversion à droite. Au mot MARCH, toute la compagnie se met en mouvement en temps accéléré, se réglant sur les deux hommes de flanc, qui, durant la conversion, se maintiennent en ligne avec le centre de la compagnie ; aussitôt que le degré de conversion requis est effectué, le commandant de la compagnie donne les mots *Halt, Dress*, et immédiatement il l'aligne sur ce flanc, où il prend lui-même son poste.

Halt, Dress.

S. 15. *Marche diagonale.*

L'instructeur de l'exercice fera fréquemment pratiquer la marche diagonale, par compagnie et par sous-divisions ; (Voir S. 23. Recrue sans armes.) Il veillera à ce que le rang de serre-file emboîte bien le pas, et couvre exactement—à ce que les distances exactes soient conservées entre les files—et à ce que les hommes de pivots, ou files extérieures, marchent dans la ligne directe sur laquelle ils ont fait face, les autres devant se former sur eux.

(*Planche* 1.)

S. 16. *Augmenter et diminuer le front d'une colonne ouverte qui a fait halte.*

Augmenter.

Fig. 1. La compagnie en colonne ouverte de sous-divisions (supposant la droite en front) reçoit

droite
me du
-tour à
s rangs
nc qui
se aura
gauche,
e de la
devient
ce à sa
sergent
dans la
H, toute
n temps
mes de
aintien-
pagnie ;
quis est
npagnie
médiate-
end lui-

iquer la
; (Voir
ang de
ce que
-et à ce
nt dans
devant

ouverte

le sous-
) reçoit

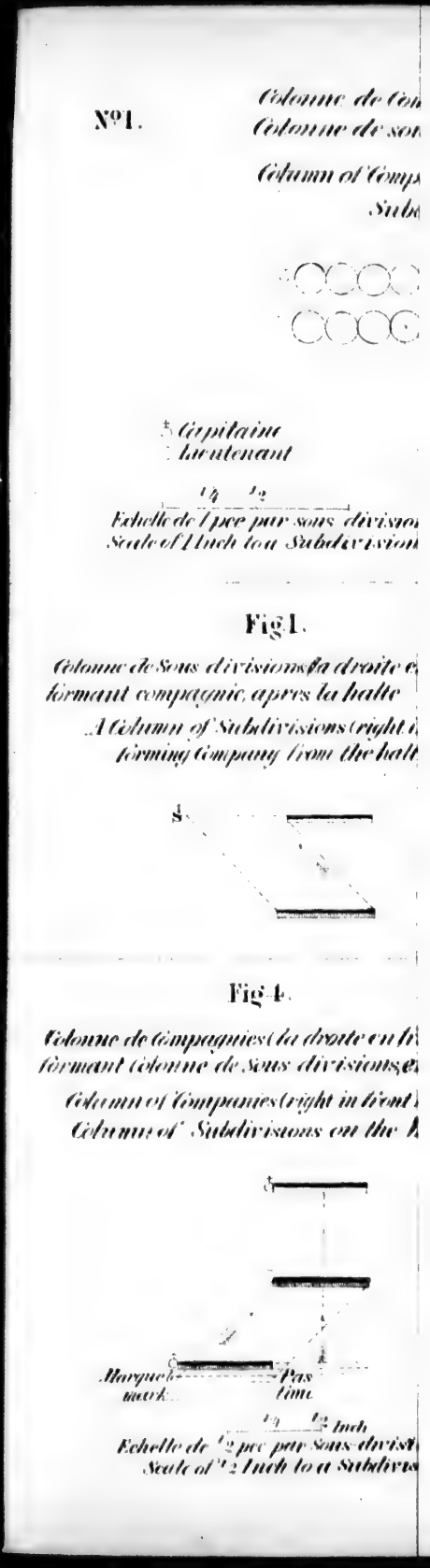


Fig 2.

Colonne de Compagnies (la droite en front) formant Colonne de sous divisions, après la halte

Column of Companies (right in front) forming Column of Subdivisions from the Halt

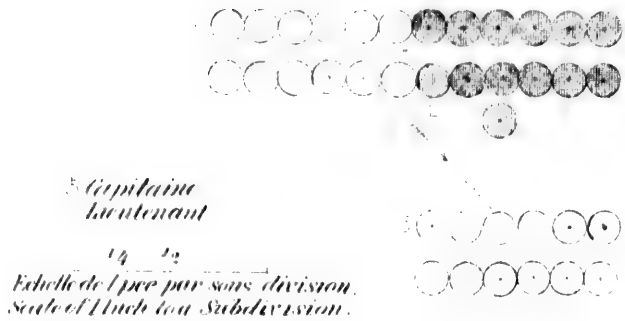


Fig 1.

Colonne de Sous divisions (la droite en front) formant compagnie, après la halte

A Column of Subdivisions (right in front) forming Company from the halt

Fig 3.

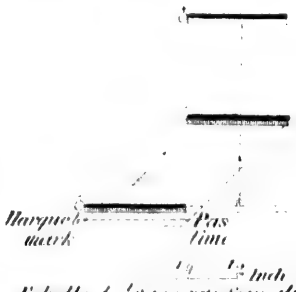
Colonne de Sous divisions (la droite en front) formant Compagnie, en Marche

A Column of Subdivisions (right in front) forming Company on the March.

Fig 4.

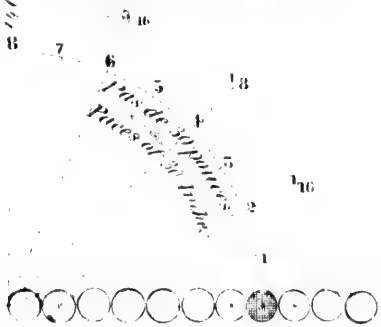
Colonne de Compagnies (la droite en front) formant Colonne de Sous divisions, en Marche

Column of Companies (right in front) forming Column of Subdivisions on the March



Conversion sur la huitieme File

Wheel on the Eighth File.



FO
COM

Left
sion,
I
Quick

Halt,
Dres

FOI
DIV

Lef
divis
abou
quart
Quic

Halt

Er
qui a
de se
retire
afin
sa pl
Or
front
secti

FORM COMPANY.

Left Sub-division, Left Half Face; Quick March.

Halt, Front, Dress up.

de l'instructeur de l'exercice l'avertissement FORM COMPANY ; à ces mots, les sergents de serre-file sortent des rangs pour indiquer l'aile pivotante. Le commandant de la compagnie se tournant immédiatement, commande, *Left Sub-division, Left Half Face: Quick March;* et le soldat en tête (ou l'homme de pivot) marche droit sur le sergent de serre-file. Quand la sous-division de gauche aura marché assez obliquement pour arriver en ligne avec la sous-division de droite, le commandant donnera les mots *Halt, Front, Dress up;* et se postera à la gauche, qui est l'aile pivotante de la compagnie.

Diminuer.

FORM SUB-DIVISIONS.

Pl. 2.

Left Sub-division, Right about three-quarters Face, Quick March.

Halt, Front, Dress.

L'instructeur de l'exercice donnant l'avertissement FORM SUB-DIVISIONS, le subalterne le plus ancien passe immédiatement en arrière pour désigner le point où le flanc gauche de la sous-division doit appuyer. Le commandant de la compagnie, fesant un pas en avant, ordonne *Left Sub-divisions, Right about three-quarters Face, Quick March;* et le soldat en tête de la sous-division de gauche marche dans la direction diagonale jusqu'à ce que la file du pivot atteigne l'officier qui a pris sa distance et couvre ; et, lorsqu'elle l'aura atteint il donnera les mots *Halt, Front, Dress.*

Le commandant reste sur le flanc gauche de la sous-division droite, et l'officier suivant sur celui de la sous-division gauche.

En augmentant ou diminuant le front d'une colonne ouverte qui a fait halte, sur l'avertissement ordinaire, le soldat du rang de serre-file de la file du pivot de la sous-division inverse, se retire en arrière et couvre la troisième file de sa sous-division, afin de faire place au flanc de l'autre sous-division, reprenant sa place aussitôt que les flancs sont passés.

On devra observer comme règle générale, en diminuant le front d'une colonne par le doublement de sous-divisions ou sections, soit que la colonne soit en halte ou en mouvement,

que la sous-division ou section sur le flanc inverse est celle derrière laquelle les autres sous-divisions ou sections doublent. Ainsi, quand la droite est en front, le doublement se fera en arrière de la sous-division de droite ; et *vice versâ* si la gauche est en front. Et en augmentant le front d'une colonne, les sous-divisions ou sections d'arrière se dirigent obliquement du côté de l'aile pivotante, de sorte que si la droite est en front, la marche oblique se fait vers la gauche, et l'inverse a lieu si la gauche est en front.

Planche 1.

S. 17. *Augmenter et diminuer le front d'une colonne ouverte en marche.*

Augmenter.

FORM COMPANY. *Left Sub-division, Left Half turn, Double.*

Front turn. Quick.

La compagnie marchant en temps accéléré, en colonne ouverte de sous-divisions (supposons droit en front) reçoit de l'instructeur de l'exercice l'avertissement FORM COMPANY ; le commandant de la compagnie se tournant au même instant, donne les mots *Left Sub-division, Left Half turn, Double*, et immédiatement elle se met en mouvement *au pas redoublé ;* et aussitôt que son flanc intérieur est ouvert, elle reçoit les mots *Front turn*, et si elle est en ligne avec la sous-division inverse, elle reçoit le commandement *Quick*, le commandant se postant à l'aile pivotante vers laquelle il s'était dirigé.

Diminuer.

FORM SUB-DIVISION.

Left Sub-division, mark time ; Right half turn.

Lorsque l'instructeur de l'exercice donne l'avertissement FORM SUB-DIVISIONS, le commandant de la compagnie, fesant un pas en avant, ordonne immédiatement *Left Sub-division, mark time, Right half turn*, et quand elle aura doublé convenablement en arrière de celle de la droite, le subalterne le plus ancien donnera le mot *Front turn*, en se plaçant à l'aile pivotante.

Les règles qui sont faites pour augmenter ou diminuer par sous-divisions s'appliquent également aux mêmes exercices par sections.

Si la colonne marche en temps ordinaire, et que le front doit en être augmenté, la division fesant le mouvement en avant marchera en temps accéléré ; mais si la colonne marche en temps accéléré, la sous-division de l'arrière devra dans ce cas marcher en temps redoublé, tel que prescrit.

S. 18. *La compagnie en colonne ouverte de sous-divisions passera un petit défilé en rompant les files.*

BREAK OFF 3 FILES.

Three files, right turn, left wheel.

La compagnie est supposée être en colonne ouverte de sous-divisions, avec la droite en front ; quand la division en tête est arrivée à quelques pas du défilé, elle reçoit de l'instructeur l'ordre de rompre un certain nombre de files (supposons trois). Le commandant de la division en tête donne immédiatement les mots *Three files on the left, right turn, left wheel ;* les files désignées tournent à droite, et par une conversion à gauche, suivent en files en arrière du flanc gauche de la sous-division. Quand la seconde sous-division arrive au point où la première a diminué de front, elle reçoit de son chef les mêmes mots de commandement, et les exécute en la même manière.

Two files, right turn.

S'il devenait nécessaire de diminuer le front de la colonne d'une ou de deux files de plus, le chef de la division en tête ordonnera, comme auparavant, au nombre de files requis de faire *à droite ;* et celles qui sont déjà en arrière déverseront à droite pour couvrir les files qui ont alors reçu ordre de rompre, et qui tournent à droite et font leur conversion à gauche, en la manière déjà prescrite.

Dans ce mouvement, les files qui sont en arrière des sous-divisions devront bien emboîter le pas, pour ne point déranger la marche de la division qui les suit. Le sergent de serre-file

couvrira son officier jusqu'à ce que toutes les files reviennent de nouveau.

Three files to the front.

A mesure que le défilé s'élargit (ou selon que l'instructeur ordonnera) le commandant de la sous-division en tête commandera aux files de se former en front en donnant le mot *One, two or three files to the front ;* alors les files nommées feront un à gauche, et allongeant le pas, marcheront, file par file, au front de leur sous-division, et reprendront immédiatement la marche. Les files qui ont à rester en arrière, prendront la direction oblique à gauche, allongeant aussi le pas, jusqu'à ce qu'elles couvrent et serrent le flanc droit de leur sous-division.

Il est à remarquer qu'en passant un défilé, la règle est que les files doivent rompre à partir de l'aile pivotante ; mais il peut en certains cas se présenter des interruptions qui obligeront les files à rompre du flanc opposé. Les mêmes instructions s'appliquent aux deux cas.

S. 19. *La compagnie après avoir fait halte, ou étant en marche, se met en mouvement vers un flanc, en colonne de sections, ou de sections de trois.*

SECTIONS, OR THREES, RIGHT OR LEFT SHOULDERS FORWARD— *if halted,* QUICK MARCH, FORWARD. SECTIONS, OR THREES, ON THE RIGHT OR LEFT BACKWARDS WHEEL. QUICK MARCH. *Halt, Dress.* RIGHT OR LEFT

La compagnie en ligne s'exercera à former des sections et des sections de trois, tant en halte qu'en mouvement, aux mots SECTIONS, OR THREES, RIGHT OR LEFT SHOULDERS FORWARD—QUICK MARCH, FORWARD ; et la seule exception à cette règle aura lieu lorsque les hommes de pivots auront besoin d'être correctement alignés, ou quand l'alignement de la compagnie doit être maintenu : dans ce cas le commandement sera, SECTIONS, OR THREES, ON THE RIGHT OR LEFT BACKWARDS WHEEL, QUICK MARCH, *Halt, Dress.*

Pour former de nouveau la compagnie, le commandement sera RIGHT OR LEFT SHOULDERS

SHOULDERS FORWARD—FORWARD, *or Halt, Dress.* RIGHT OR LEFT WHEEL INTO LINE, QUICK MARCH. *Halt, Dress.*

FORWARD—FORWARD, si la marche doit être continuée ; autrement, *Halt, Dress.*

Lorsqu'il faudra que les hommes de pivots soient correctement alignés, ou lorsque l'alignement devra être maintenu, le commandement sera RIGHT, or LEFT WHEEL INTO LINE, QUICK MARCH, *Halt, Dress.*

Le mot, *Forward*, ou *Halt*, doit être donné juste au moment où les numéros trois du dehors terminent leur troisième pas.

Si la division par trois avait l'effet de laisser de côté une ou deux files, elles seront placées à la droite de la section gauche de trois, qui doit toujours être au complet. S'il y a une file de trop—aux mots, THREES, SHOULDERS FORWARD, le chef de file fait conversion, et se place à l'arrière de l'aile pivotante de la section en front de lui ; son homme du rang de serre-file se place à l'arrière du flanc opposé, et les deux hommes emboîteront le pas ; mais si la file incomplète est une file creuse, le flanc opposé de la section précédente devra nécessairement rester à découvert. S'il y a deux files de trop, elles font conversion suivant l'ordre, et forment par elles-mêmes une section qui couvre les flancs extérieurs de la section qui la précède ; mais si l'une de ces files se trouve être une file creuse, les trois hommes formeront un seul rang, les deux chefs de files de front couvrant les flancs de la section précédente, et l'homme du rang de serre-file marchant entre eux.

En formant des sections de trois dans la ligne, à la droite ou à la gauche, en marchant en avant, la section en tête devra fréquemment s'exercer à faire conversion sur l'homme du centre de la section des trois, vu qu'elle sera souvent obligée de le faire quand elle aura à se dégager en arrière lorsqu'elle sera formée en une division de ligne.

La compagnie, en tout temps, pourra former des TROIS sur un flanc, après que la division aura été dérangée, si les hommes apprennent à le faire rapidement en succession. Les premiers trois se formeront en un moment ; le quatrième homme dans le rang du front s'appercevant qu'il est le pivot pour les trois suivants, tourne ou fait face à la nouvelle direction ; la

septième file suit alors, et ainsi de suite jusqu'au flanc opposé de la compagnie : quand elle sera en marche, la compagnie pourra marquer le temps jusqu'à ce que les sections de trois soient formées et qu'elles reçoivent le mot FORWARD.

Pour changer la direction d'une colonne de trois, le commandement sera le même que pour la marche par files, *right wheel—left wheel.*

S'il devenait nécessaire de former une compagnie sur les trois en tête, le commandant ordonnera FRONT FORM COMPANY, sur quoi les trois en tête marqueront le temps, les autres feront un demi-tour au côté indiqué, et marqueront le temps en marchant vers leurs places respectives, jusqu'à ce que le mot FORWARD ou HALT soit donné.

Si des sections de trois il devenait nécessaire de former des sous-divisions ou sections, le commandant ordonnera RIGHT (or LEFT) TURN, RIGHT (or LEFT) WHEEL, et une fois par files, FRONT, FORM SUB-DIVISIONS (or SECTIONS), alors le chef de file de sous-divisions (ou sections) marquera le temps ; les autres se tourneront de manière à faire parfaitement face au côté indiqué, et feront conversion en sous-divisions ou sections vers la droite ou la gauche, suivant le cas. Durant ces formations le chef de la compagnie marchera par le front à son poste.

La compagnie marchant vers un flanc en sections de trois, s'exercera à tourner à droite et à gauche, à faire demi-tour à droite, à faire conversion en avant, ensuite, rang de serre-file en front : la compagnie pourra aussi être invertie en fesant converser les sections de trois en avant sur leur flanc opposé, vu que l'inversion peut être rectifiée à chaque moment.

S. 20. *Former compagnie, sous-divisions, sections ou sections de trois d'un corps marchant par files.*

FRONT FORM COMPANY, SUB-DIVISIONS, OR SECTIONS.

A ces mots, le soldat en tête marque le temps, les autres se tournent de manière à faire parfaitement face à gauche et conversent à droite, regardant vers le flanc extérieur et appuyant vers l'intérieur, (c'est-à-dire) que si la droite est en front, ils tournent à gauche, et si la gauche est en front, ils tournent à droite,—

l'officier, s'il n'est pas déjà à sa place, y passe le long du front pendant la conversion.

Aussitôt que le quart de cercle est complété, le commandement FORWARD est donné, si la marche doit être continuée.

La compagnie marchant par files (supposez de la droite) n'a qu'à faire halte et front, pour se former au flanc gauche.

ON THE LEADING FILE TO THE RIGHT FORM COMPANY.

A ce commandement, le chef de file de la file en tête tourne à droite, fait un pas vers le front, et fait halte, le rang de serre-file marchant à l'entour et le couvrant ; le reste de la compagnie se forme successivement par files sur la gauche de la file droite.

ON THE LEADING FILE TO THE RIGHT ABOUT, FORM COMPANY.

A ce commandement, la file en tête fait un demi-tour à droite, fesant un pas vers le front après avoir conversé ; le reste de la compagnie marche par files, conversant à l'entour de la file en halte, et se formant successivement par files sur sa gauche, chaque file, à mesure qu'elle se met en ligne, prenant son alignement sur l'aile pivotante.

S. 21. *Formation de colonne ouverte de sous-divisions, en l'un ou l'autre flanc.*

HALT, LEFT WHEEL INTO LINE. QUICK MARCH.

La compagnie qui marche en colonne ouverte de sous-divisions pour se former sur sa gauche, reçoit les mots HALT, LEFT WHEEL INTO LINE, QUICK MARCH, et procède tel qu'il a déjà été indiqué dans la section 11, partie II.

RIGHT FORWARD FORM COMPANY.

Pour former la compagnie sur son flanc droit, l'instructeur de l'exercice donne le commandement d'avertissement, TO THE RIGHT FORM COMPANY ; alors les commandants des diverses divisions passent au flanc droit, et le commandant de la première sous-division donne immédiatement à sa division les mots *Left Shoulders forward*. La conversion com-

forward—forward. Halt, Dress.

plétée, il ordonne *Forward;* et après avoir fait trois pas, il donne le commandement *Halt, Dress,* et l'aligne sur la ligne de formation projetée. La seconde sous-division doit graduellement se diriger vers la gauche par le pas oblique, afin de pouvoir marcher dégagée de la première, et lorsqu'elle a atteint le flanc gauche de la première, son commandant, passant à l'arrière, donne le commandement *Left Shoulders forward—forward;* ensuite *Halt, Dress up;* alors la division s'avance dans la ligne avec celle déjà formée; et le commandant de la compagnie l'aligne sur le flanc extérieur de la première sous-division formée, et reprend son poste.

Left Shoulders forward. Halt, Dress.

S. 22. *La compagnie marchant en front pour arriver à un flanc, par une marche en échelon, par sections.*

SECTIONS, RIGHT.

FORWARD.

La compagnie, marchant en front, reçoit le commandement SECTIONS RIGHT; les hommes de droite du rang de front de chaque section tournant peu-à-peu vers leur droite, marquent le temps pour deux pas; pendant ce temps les sections font conversion sur leurs hommes de pivots; au troisième pas et au mot FORWARD, toute la compagnie se met en mouvement en droite ligne vers le front que chaque section occupe maintenant; et la compagnie continue sa marche en échelon.

FORM COMPANY.

FORWARD.

Aux mots FORM COMPANY, les hommes de pivots marquent le temps comme plus haut, se tournant quelque peu vers la gauche, le premier front, et les sections immédiatement faisant conversion en arrière dans la ligne; au mot FORWARD, toute la compagnie avance en ligne.

S. 23. *Former le carré de ralliement.*

1. L'instructeur de l'exercice ayant fait éparpiller la compagnie à une certaine distance,

FORM THE RALLYING SQUARE.

donne le commandement FORM THE RALLYING SQUARE, se plaçant en même temps en face de l'ennemi supposé ; les hommes se portent en hâte vers la personne ainsi postée, mettent la bayonette au canon et leurs armes au repos, à mesure qu'ils l'atteignent. Les deux premiers qui l'atteignent se forment sur sa droite et sa gauche, fesant face en dehors. Les trois suivants se placent en front de ceux qui sont postés, et trois autres en arrière fesant face à l'arrière, formant ainsi un carré de trois. L'instructeur fera placer les quatre hommes suivants aux divers angles; et les autres à mesure qu'ils arrivent complètent les différentes faces entre ces angles, ce qui forme un carré de cinq.

2. Un carré ainsi composé de vingt-quatre hommes (sans compter la personne qui forme le rallying point) et formé à deux de profondeur, pourra être porté à un carré de *sept*, à trois de profondeur, quatre autres hommes se portant aux angles, et d'autres arrivant pour compléter les faces comme plus haut; le carré sera alors composé de quarante-huit hommes, et pourra être porté de la même manière à un carré de neuf, à quatre de profondeur, les angles étant occupés par quatre hommes de plus, et les faces remplies comme il est dit plus haut; et alors le carré sera composé de quatre-vingts hommes.

THE SQUARE WILL MOVE TO THE FRONT, REAR, RIGHT, OR LEFT. INWARDS FACE. QUICK MARCH.

3. *Quand le carré est pour avancer.*—Afin d'avancer avec la régularité nécessaire, l'instructeur, avant de mettre le carré en mouvement, fera aligner les faces ; et après l'avertissement, il donnera le commandement INWARDS FACE, et il fera face dans la direction indiquée, et partira au mot QUICK MARCH.

HALT.

4. *Pour résister à la cavalerie.*—Au mot HALT, le carré fera halte et fera face en de-

PREPARE TO RESIST CAVALRY. READY.

hors ; et lorsque ce sera pour se PREPARER A RESISTER A LA CAVALERIE, au mot READY, le rang de front seulement (si le carré est à deux ou trois rangs) mettra genou en terre ; s'il est à quatre rangs, les deux rangs de front mettront genou en terre. S'il reçoit ordre de faire feu, les rangs debout, seulement, ouvriront un feu volontaire, élevant le fusil graduellement jusqu'à mettre en joue.

Reduce the Square.

Quick March.

Lorsque le carré devra être rompu, deux officiers non-commissionés marqueront l'alignement fesant face à l'ennemi supposé. Au commandement *Quick March*, les rangs s'ouvrent, et les hommes reprennent leur propre place.

De cette manière de petits partis éparpillés, composés de huit à quatre-vingts hommes, peuvent être formés en carré pour résister à une attaque de cavalerie sur un terrain découvert, où, pour une cause quelconque, les soldats peuvent s'être isolés de la colonne en marche.

Lorsqu'une compagnie ou corps peu important en files serrées, doit être formé en carré pour résister à la cavalerie, il pourra par conversion en avant être formé en colonne de sections et serré sur le front. En halte, les deux sections de l'arrière font un demi-tour à droite, et les deux files extérieures des seconde et troisième sections font face à droite et à gauche, de manière à présenter un front dans toutes les directions. Les hommes aux angles font aussi face à leur droite et à leur gauche.

Pour bien se conformer aux instructions qui précédent et aux principes qu'elles renferment, chaque compagnie d'un bataillon doit être fréquemment exercée par ses propres officiers qui doivent, chacun d'eux, prendre la direction d'un rang, ou d'une partie indiquée du mouvement entier. Sur un espace de 70 ou 80 verges carrées, on peut pratiquer tous les mouvements et toutes les formations nécessaires qui se rattachent aux opérations du bataillon.

La compagnie devra fréquemment pratiquer sur les terrains rudes et difficiles comme sur les terrains unis et de niveau, et aussi souvent avec le rang de serre-file en front qu'autrement.

On devra avoir grands soins d'habituer les hommes à remédier promptement, de leur propre mouvement, à tout dérangement qui pourrait survenir dans l'ordre des compagnies. Par exemple, l'officier ordonnera aux files de pivot des sections de quitter les rangs, alors les files venant après deviendront nécessairement, dans leurs positions respectives, les nouveaux pivots des sections, *sans être nombrées de nouveau*. Les soldats exercés de cette manière ne sont pas sujets à tomber dans la confusion, quels que soient les accidents qui puissent survenir pendant le service ; et il est particulièrement à désirer que les compagnies soient exercées de manière à assurer, en toutes occasions et sous toutes circonstances, la promptitude dans la conversion des sections, dont dépend si généralement le succès de toutes les formations imprévues dirigées contre la cavalerie.

Les officiers devront s'habituer à donner leurs commandements avec énergie et précision. *Tout officier*, entrant dans un régiment pour la première fois, doit passer par toutes les manœuvres et les exercices, jusqu'à ce qu'il connaisse profondément tous les détails d'exercice exigés d'un soldat. Il ne peut être réputé capable d'instruire les hommes qui se trouvent sous ses ordres, et il ne peut pas lui être permis de prendre le commandement d'une compagnie dans le bataillon, s'il ne possède toutes ces connaissances diverses.

Des escouades d'officiers devront être formées et exercées par un officier de l'état-major. Ils devront marcher dans toutes les directions ; et, en proportion du nombre de files dans une division, ils devront apprendre exactement à connaître les distances nécessaires pour chacune, et à étendre cette connaissance jusqu'au front des corps de troupes plus considérables. Ils doivent acquérir l'habitude de constater avec célérité, d'un coup d'œil, les perpendiculaires de la marche et l'exactitude de la conversion.

Un officier doit connaître le poste qu'il doit occuper dans tous les changements de position—les ordres qu'il aura

à donner—et le but général d'un mouvement nécessaire. Il doit savoir à fond les principes sur lesquels chaque formation est fondée—et connaître d'avance les fautes qui peuvent être commises, afin de les éviter lui-même et d'en instruire les autres. Ces principes sont en eux-mêmes si simples que l'habitude modérée de la réflexion et de l'attention les lui fera bientôt découvrir, et les gravera dans son esprit ; et, individuellement, de temps à autre, lorsqu'ils en seront capables, ils devront être tenus d'exercer le bataillon ou quelques-unes de ses parties.

Les officiers doivent se rappeler que les instructions données dans les sections précédentes ne peuvent être parfaitement observées, s'ils ne joignent la théorie à la pratique ; et nul officier ne saurait être réputé bien versé dans la science militaire, s'il n'est capable de commander et d'expliquer les diverses parties dont le système se compose.

En conséquence, les officiers commandant des régiments sont obligés, auparavant qu'un officier sous leurs ordres soit exempté de l'exercice, de prendre toutes les démarches pour constater, au moyen d'un examen régulier, s'il comprend d'une manière parfaite les principes et l'esprit de tout ce qui lui a été enseigné.

L'instruction d'un officier doit se développer à mesure qu'il monte en position, et finir par embrasser le domaine entier de la science militaire. En conséquence de la variété des connaissances que l'on exige de lui, ses efforts doivent être incessants, pour devenir capable de remplir avec honneur les situations successivement plus élevées auxquelles il peut atteindre.

LE

MANIEMENT DES ARMES.

Les armes à percussion demandent à être maniées avec beaucoup de soin, pour que le chien ne se relâche point, et ne perde rien de sa justesse à tomber directement sur la cheminée. Jamais on ne doit manier ces armes, si le chien n'est rabattu sur la cheminée, lors même qu'elles ne sont point chargées; et les sentinelles pourront porter leurs armes dans cet état lorsqu'elles seront chargées, afin que la capsule soit en sûreté à sa place; mais pour éviter les accidents, ces armes, dans toutes les occasions, doivent être portées au *cran de repos* lorsqu'elles sont chargées.

Mots de commandement.	*Explication.*
1*e*. *Secure Arms.*	1. Avancez lestement la main droite et placez-la sous le chien, l'index touchant la partie en arrière, et le pouce se plaçant entre le fût et le canon du fusil, et pointé vers la bouche de l'arme; tenez le fusil fermement. 2. Quittez la crosse de la main gauche, et de cette main saisissez le fusil au renfort de fût, en ramenant le coude serré sur le chien et évitant avec soin de hausser ou baisser l'épaule; la main droite se maintenant ferme dans ce mouvement, et la pièce restant encore debout. 3. Quittez l'arme de la main droite, en lui imprimant de vos doigts un mouvement qui la ramène à votre côté droit, mettant le fusil dans la position du commandement, *sous le bras gauche*, le coude jeté un peu en arrière, la garde *justement* visible, le pouce sur l'écharpe, et les doigts saisissant le canon, et la main quelque peu au-dessous de l'os de la hanche.

N. B. Durant la marche, si la capsule est mise, le chien sera porté sous l'aisselle, l'écharpe reposant sur le bras ; mais dans d'autre temps le fusil peut être porté le canon en bas, la main droite empoignant l'arme entre le tenon et le renfort de fût et la main gauche supportant le bras droit justement au-dessous du coude.

2e. *Shoulder Arms.*

1. Relevez l'arme à la ligne perpendiculaire, la saisissant de la main droite par-dessous le chien, comme au premier mouvement de *Secure Arms.*

2. Quittez l'arme de la main gauche, frappez en la paume sur la crosse, en l'empoignant au même instant.

3. Quittez l'arme de la main droite qui revient lestement à sa position au côté droit.

3e. *Order Arms.*

1. Saisissez l'arme de la main droite, le petit doigt étant à la hauteur de l'épaule, le coude serré au côté.

2. Decendez l'arme au côté droit, le petit doigt glissant entre le fût et le canon, et posez doucement la crosse à terre.

3. Placez le pouce de la main droite sur l'écharpe, la bouche de l'arme dans la cavité de l'épaule, et la main à plat sur le côté du fût.

4e. *Fix Bayonets.*

1. Au mot *Fix* placez, aussi vite que possible, le pouce de la main droite derrière le canon.

2. Aussitôt que tout le mot du commandement est donné, empoignez le fusil et poussez la bouche un peu en avant, en saisissant la bayonnette de la main gauche, le coude bien en avant pour ne point géner l'homme de la gauche, et mettez la au canon avec la plus grande célérité. A l'instant même que cela se fait revenez aussitôt que possible à la position de *Order* ci-dessus décrite, et tenez-vous parfaitement fixe.

5e.
Shoulder Arms.

1. Aussitôt que le mot *Shoulder* est prononcé, empoignez l'arme de la main droite comme pour mettre la bayonnette au canon.

2. Au dernier mot *Arms*, le fusil est jeté par la main droite d'un seul mouvement, avec aussi peu d'efforts apparents que possible, à sa position convenable sur l'épaule gauche. La main traverse devant le corps pour cela, mais doit se [illegible]er instantanément.

6e.
Present Arms.

1. Saisissez l'arme de la main droite au-dessous de la garde, tournant la platine au front, sans détacher l'arme de l'épaule.

2. Relevez l'arme de l'épaule à l'*équilibre* en plaçant (lestement et avec cliquetis) la main gauche sur l'écharpe, les doigts pointés en l'air ; le poignet sur la garde, et le bout du pouce gauche à la hauteur de la bouche et serré sur l'index ; l'arme sera tenue perpendiculairement dans cette position, le coude gauche appuyé sur la crosse, et le coude droit et la crosse serrés sur le côté.

3. Descendez, par motion prompte, l'arme autant que la main droite peut le faire sans gêne ; la faisant cliqueter avec la main gauche qui doit être placée, avec prise solide, à deux pouces au-dessus du battant de sous-garde, le pouce pointé en l'air, retirant en même temps le pied droit de manière que le creux de ce pied puisse toucher au talon gauche. Le fusil, dans cette position, avec la garde en front, sera entièrement supporté par la main gauche, tout-à-fait en front et vis-à-vis le milieu du corps ; la main droite tenant légèrement la poignée de la crosse, les doigts pointant en bas ; le corps entièrement appuyé sur le pied gauche, les genoux tendus.

1. Par un tour du poignet droit, mettez l'arme dans sa juste position sur l'épaule gauche, donnant du cliquetis au mouvement,

7e. *Shoulder Arms.*	empoignant la crosse de la main gauche, et ramenant au même instant le pied droit à sa première position ; les doigts de la main droite sous le chien, et le pouce pointant en l'air. 2. Quittez lestement l'arme de la main droite, et ramenez la main au côté droit.
8e. *Port Arms.*	D'un seul mouvement, jetez l'arme de l'épaule devant le corps en position diagonale, vos deux mains la recevant en même temps avec fermeté (la droite à la poignée de la crosse, et la gauche au renfort de fût), la platine sera tournée en front, la cheminée à la hauteur du centre du plastron, et la bouche de l'arme élevée obliquement, de manière que le canon soit de biais vis-à-vis la pointe de l'épaule gauche, avec la crosse abaissée en proportion. La main droite saisit l'arme à la poignée de la crosse, et la main gauche au renfort de fût, les doigts entourant le canon, et les deux pouces pointés vers la bouche de l'arme, et les coudes serrés sur les côtés.
9e. *Charge Bayonets.*	Faites un demi-tour à droite, la pointe du pied droit en ligne directe vers la droite et la pointe du pied gauche droit en front, et ramenez le canon à une position à peu près horizontale, la bouche du canon quelque peu relevée en montant, et le poignet droit appuyé sur le creux de la cuisse, au-dessous de la hanche.
10e. *Shoulder Arms.*	1. Jetez l'arme dans sa position sur l'épaule gauche, en portant lestement la main gauche sur la crosse et l'empoignant, et revenez en même temps sur votre propre front ; les doigts de la main droite sous le chien, et le pouce pointant en l'air. 2. Quittez lestement l'arme de la main droite, et ramenez la main au côté droit.
	1. Saisissez l'arme de la main droite sous la garde, tournant la platine en front, mais sans l'enlever de l'épaule.

11e. *Advance Arms.*

2. Relevez l'arme de l'épaule à l'équilibre, en prenant l'écharpe de la main gauche, les doigts pointant en l'air, le poignet sur la garde, et la pointe du pouce gauche à la hauteur de la bouche et appuyé sur l'index; l'arme restera perpendiculaire dans cette position.

3. Descendez l'arme au côté droit avec la main droite, aussi bas qu'elle le permettra sans gêne, la frappant en même temps légèrement avec la main gauche au renfort de fût, la garde entre le pouce et l'index de la main droite, les trois autres doigts sous le chien, avec la garde tournée en front.

4. Quittez l'arme de la main gauche.

12e. *Order Arms.*

1. A cet ordre la main gauche se porte lestement à la droite et saisit l'arme avec l'index, en ligne avec la pointe de l'épaule droite.

2. Descendez l'arme aussi bas que le bras gauche le permettra, laissez-la glisser dans les doigts de la main droite jusqu'à ce qu'elle pose doucement à terre.

3. Quittez l'arme de la main gauche.

13e. *Advance Arms.*

1. Au mot *Advance*, le pouce de la main droite se glisse vivement en arrière du canon.

Au mot *Arms* le fusil est poussé de l'avant par un vif mouvement de la main droite; la main gauche est ramenée en travers du corps pour affermir le fusil sur l'épaule.

2. Quittez l'arme de la main gauche.

14e. *Shoulder Arms.*

1. Avancez la main gauche et saisissez l'arme au renfort de fût, en l'élevant d'environ un pouce; en même temps glissez le pouce de la main droite sous le chien, en tournant le poignet droit.

2. Jetez adroitement l'arme à sa position sur l'épaule gauche, la main gauche se portant vivement sur la crosse, et l'empoignant

avec les doigts de la main droite sous le chien, et le pouce pointé en l'air.

3. Quittez l'arme de la main droite, et ramenez la main au côté droit.

N. B. *Dans tous ces mouvements, l'on doit avoir soin de conserver l'aplomb du corps et éviter d'élever ou baisser les épaules.*

15e. *Support Arms.*

1. Saisissez la poignée de la crosse sous le chien avec la main droite, le pouce pointé en l'air et le fusil élevé d'un pouce.

2. Portez le bras gauche sous le chien.

3. Quittez l'arme de la main droite.

16e. *Stand at Ease.*

A ces mots de commandement, la main droite se porte vivement à la gauche et saisit l'arme à la poignée de la crosse portée sous le bras gauche, avec le pouce de la main droite pointé en l'air, le pied droit retiré en arrière, le genou gauche plié et l'arme quelque peu penchée.

17e. *Attention.*

A ce mot de commandement la main droite tombe lestement au côté droit, et le pied droit revient en alignement avec le pied gauche.

18e. *Carry Arms.*

1. Saisissez la poignée de la crosse sous le bras gauche, avec la main droite.

2. Empoignez vivement la crosse de la main gauche avec cliquetis, l'arme maintenue fermement.

3. Quittez l'arme de la main droite.

Laissant en même temps tomber le bras gauche de toute sa longueur.

19e. *Slope Arms.*

En penchant l'arme, la partie supérieure du bras ne doit point se mouvoir, la garde du fusil doit être élevée assez pour presser légèrement sous la cavité de l'épaule, la main en alignement avec le coude et la pointe de la crosse en alignement avec le centre de la cuisse gauche.

20e. *Stand at Ease.* — Au mot *Ease*, ramenez lestement la main droite sur le travers du corps en la plaçant sur la main gauche, les pouces sur le devant du talon de la crosse, celui de la main gauche au-dessus de l'autre, et en même temps retirez le pied droit en arrière, avec le genou gauche plié.

21e. *Attention.* — A ce mot reprenez l'attitude du *Attention*, en ramenant vivement la main droite au côté droit, et le pied droit en alignement avec le gauche.

22e. *Carry Arms.* — 1. Laissez tomber le bras gauche à sa longueur et ramenez vivement la main droite sur le travers du corps ; le dessus des doigts joignant à la poignée de la crosse, comme dans le premier mouvement de *Secure*.

2. Quittez l'arme de la main droite.

23e. *Order Arms.* — Tel que prescrit à la page 24.

24e. *Unfix Bayonets.* — Au mot *Unfix*, glissez le pouce de la main droite en arrière du canon ; au dernier son du mot *Bayonets*, poussez l'arme un peu en avant, portez vivement la main gauche au tenon d'en haut, le pouce pointant en l'air. Saisissez la douille de la bayonnette entre l'index et le pouce de la main droite, en pressant le ressort avec la première jointure du doigt, le dos de la seconde jointure étant en même temps placé contre l'anneau ; soulevez la bayonnette pour la dégager du ressort et lorsqu'elle est assez soulevée tournez la à gauche pour la détacher de la bouche de l'arme ; laissez tomber l'anneau sur le pouce, et les deux premiers doigts sur le haut de la douille, forcez la bouche de l'arme, avec votre main gauche, à rentrer dans sa position ; au même instant, portez le pouce de la main gauche sur l'ouverture du fourreau afin d'y guider la bayonnette ; et ramenez vivement la main droite à la position du *Ordered Arms*.

25e. *Stand at Ease.* } Tel que prescrit plus haut.

Il doit être compris que lorsqu'un bataillon en ligne charge à la bayonnette, tout le corps doit avancer fermement au pas accéléré, avec armes portées ; aux mots *Prepare to Charge*, les fusils du rang de front prennent la position d'armes basses, et ceux du rang de serre-file celles d'armes penchées ; et aux mot *Charge*, les fusils du rang de front seront lestement jetés dans la position de *bayonnette croisée*, et le pas se changera en *pas redoublé*, évitant avec soin une précipitation trop grande. L'ennemi étant en déroute, il dépendra de l'officier commandant de donner le mot *Halt*, alors les deux rangs porteront les armes, et procèderont ainsi qu'il sera prescrit plus tard.

Dans une marche de quelque distance, ou à la position du repos, lorsqu'ils ont l'*arme au bras*, les soldats peuvent ramener la main droite, en travers sur le corps, jusqu'à la poignée de la crosse qui, dans ce cas, doit être poussée quelque peu en avant ; les doigts de la main gauche se trouvant au-dessus doivent être placés entre le corps et le coude droit ; la main droite doit instantanément reprendre sa position lorsque la division fait *halte* ou qu'ordre est donné d'*aligner* sur *la droite* ou *la gauche*.

Temps.

Les mouvements dans le maniement des armes doivent être exécutés de manière à faire une pause en temps ordinaire de la marche entre chaque mouvement, excepté la pause de *fixing bayonets* où le temps sera nécessairement plus long. La pause doit aussi se faire entre la première et la dernière partie des ordres de commandement ; par exemple; *shoulder* (une pause) *arms*, tant dans le maniement des armes que dans l'exercice du peloton.

Le maniement des armes ne doit pas s'exécuter par un seul mot ou signal, mais l'officier qui commande le corps qui le pratique doit donner distinctement chaque mot du commandement.

Méthode de mettre les armes en faisceau.

La compagnie étant en ordre serrée, avec l'arme au repos et divisée par trois, le mot *Pile* est donné ; tous les soldats du corps

Pile Arms.

glissent le pouce de la main droite en arrière du canon de l'arme et retirant en même temps le pied droit, pour faire face à droite, à l'exception des numéros deux du rang de serre-file ; ils portent leur pied droit dans le creux du pied gauche, afin de faire face à gauche. Le mot *Arms* est alors donné, tout le rang de front et un et trois du rang de serre-file font face à droite ; les files un et trois du rang de front tournent l'arme sur le talon de la crosse avec l'écharpe en dedans ; les files un et trois du rang de serre-file tournent l'arme sur le talon de la crosse avec l'écharpe en dehors, ce qui porte la platine en dehors ; ayant fait cela, ils emboîtent les baguettes les unes dans les autres, les soutenant encore bien de manière à laisser voir un entre-deux. La file deux du rang de front jette son arme en arrière, dans la position où elle se trouve, et saisit de la gauche la bouche-à-feu du numéro un et complète ce faisceau ; ayant fait cela, elle reste parfaitement fixe, faisant face à droite : en mettant en faisceau avec le numéro trois, les rangs de front et de serre-file ont déjà emboîté leurs baguettes. Le numéro deux du second rang jette son arme en arrière dans la position où il se trouve alors et complète le faisceau du numéro trois en saisissant de la gauche la bouche de l'arme-à-feu ; ayant fait cela, il fait demi-tour à droite et reste fixe.

Rompez les faisceaux d'armes.

Unpile Arms.

Au mot *Unpile*, toute la compagnie avance le pied droit dans le creux du pied gauche, et saisit l'arme à la crapaudine, les pouces pointant en l'air ; les files numéros deux du rang de serre-file doivent se tourner bien sur les hanches pour atteindre leurs armes : au mot *Arms*, les hommes ramènent vivement l'arme à eux et font front en même temps.

EXERCICE DU PELOTON,

ET DIFFERENTS FEUX POUR LE

FUSIL ORDINAIRE OU LA CARABINE.

La recrue possédant bien maintenant les différentes motions de l'arme, ainsi qu'elles sont indiquées dans le maniement des armes, doit passer actuellement à l'exercice du peloton, en la manière suivante :

Huit ou dix *hommes* se formant en rang simple à files serrées, *avec leur havresac* et fusil à l'épaule, apprendront ainsi à faire feu avant de se former en rangs doubles.

1. Debout.
2. Comme rang de front, genou en terre.
3. Comme rang de serre-file, genou en terre.

Charger l'arme à la position d'armes portées, debout.

Prepare to Load.

1. Au mot *Load*, saisissez l'arme de la main droite immédiatement sous le chien, l'index sur la partie de l'arrière, le pouce entre le fût et le canon et pointant en l'air, et l'arme tenue fixe.

2. Quittez la crosse de la main gauche, et empoignez fermement le fusil de cette main, portant le petit doigt à la hauteur de l'épaule.

3. Descendez l'arme dans la main gauche, laissez glisser la crosse à terre, six pouces en avant du corps, avec le canon en front et perpendiculairement ; portez en même temps la main droite à la giberne ou sac à balles, et retirez-en une cartouche ; le fusil doit être tenu à toute la longueur du bras gauche.

Charger l'arme à la position d'armes avancées, debout.

Prepare to Load.

1. Ramenez vivement la main gauche en travers sur le corps, et saisissez l'arme de cette main qui se trouvera en ligne avec le coude qui doit être tenu serré.

2. Tel qu'il est prescrit au 3e mouvement de l'ordre *Prepare to Load* à la position d'armes portées, debout.

Charger l'arme à la position du reposez sur vos armes, debout.

Prepare to Load.

1. Au mot *Prepare*, avancez vivement le pouce de la main droite en arrière du canon, et, les mots du commandement prononcés, passez lestement le fusil à la main gauche qui doit s'avancer pour le recevoir, et procédez tel qu'il est prescrit ci-dessus.

Load.

1. Portez la cartouche à votre bouche en la tenant entre l'index et le pouce, avec la balle dans votre main, déchirez la cartouche avec vos dents, tout en gardant le coude serré.

2. Levez le coude à l'égalité de l'épaule, avec la paume de la main penchée vers le front, et secouez la poudre dans le canon.

3. Renversez la cartouche (tenant toujours le coude élevé) en glissant la main sur la bouche de l'arme, les doigts sur le devant du canon, et placez la balle dans le canon presqu'entièrement, retenant le papier au-dessus avec l'index et le pouce.

4. Par un tour du poignet de gauche à droite, déchirez le papier qui reste entre l'index et le pouce, en ramenant en même temps le coude au côté, et saisissez la tête de la baguette avec la seconde jointure de l'index et du pouce,

Rod.

1. Sortez la baguette de moitié et saisissez-la du revers de la main par le milieu exactement, le coude à la hauteur des épaules.

2. Sortez-la entièrement avec le bras droit

au-dessus de l'épaule, la tournant en même temps au front, mettez-la sur la balle en tournant le dos de la main au front ; la baguette se trouve ainsi soutenue entre les deux premiers doigts et le pouce, et les deux derniers restent fermés dans la main.

Home.

1. Enfoncez la balle droit jusqu'à ce que le second doigt de la main droite touche à la bouche de l'arme ; le coude serré.

2. Ramenez légèrement la baguette sur vous et glissez les deux doigts et le pouce à la pointe, et saisissez la comme plus haut.

3. Enfoncez fermement la balle jusqu'au fonds, baissant le coude avec elle jusqu'à ce qu'elle soit à sa position.

4. Assurez-vous que la balle repose sur la poudre par deux coups légers de la baguette, en évitant qu'ils soient trop secs.

Return.

1. Retirez la baguette de moitié en la saisissant du revers de la main, avec le coude à la hauteur de l'épaule.

2. Retirez-la entièrement avec le bras droit au-dessus de l'épaule, la tournant au front ; engaînez-la dans le canal à baguette et enfoncez-la jusqu'au fond aussi vite que possible, en conservant à la baguette, de l'index et du pouce, la position qu'elle avait immédiatement avant d'en avoir été retirée.

Cap.

1. Faites un demi-tour à droite, en levant le bout des pieds et tournant sur les talons dans cette direction, le talon droit en front du pied gauche, le bout du pied gauche pointant au front, et le bout du pied droit pointant à droite ; ramenez l'arme en même temps au côté droit, avec la main gauche au renfort de fût, et tenez-la dans une position horizontale, au *rang de front* pressant le clou latéral sur la hanche droite, et au *rang de serre-file*, quatre pouces au-dessus ; la main droite tenant

la poignée de la crosse, et l'arme au cran de repos, et le pouce appuyé sur le chien.

2. Avancez l'index pour rejeter la vieille capsule (après le feu).

Portez la main à la pochette à capsules, et saisissez une capsule entre l'index et le pouce.

Mettez la capsule sur la cheminée, et pressez-là avec la partie plate du pouce les doigts fermés.

Puis portez doucement la main à la poignée de la crosse.

As Front or Rear Rank yards. Ready.

1. Ajustez la visière ; avec votre index et votre pouce de la main droite placez le bouton coulant à la hauteur de la ligne qui indique l'élévation requise pour la distance donnée ; puis, levez le clapet fermement d'en haut ; les doigts prendront alors leur première position derrière la garde, le pouce appuyé sur le chien.

2. Bandez l'arme, puis remettez le pouce sur la poignée de la crosse, en même temps (*au rang de front*) le pied droit se portera six pouces en arrière du dedans du talon gauche et en ligne avec lui ; (*au rang de serre-file*) le pied droit se portera neuf pouces diagonalement à droite, et en arrière du talon gauche de l'homme à la droite ; fixez fermement l'objet devant vous et penchez le corps de l'avant.

Dans les feux par compagnies, il faudra généralement que le bouton coulant soit à une position correcte avant que le feu commence ; le soldat n'a plus alors qu'à lever le clapet et bander l'arme au mot *Ready* ; mais si l'escouade pratique en temps ordinaire, il serait bon à cette fin de fixer des distances arbitraires. Quand il n'en est pas donné, le soldat a à juger lui-même la distance qui le sépare de l'objet qu'il vise.

Present.

1. Ramenez d'un coup l'arme à l'épaule, pressant fermement la partie centrale de la plaque de couche dans le défaut de l'épaule,

avec la main gauche qui la saisit au renfort de fût, la main droite la tenant à la poignée de la crosse, le coude droit légèrement élevé, (mais pas assez pour empêcher la visée de l'homme de serre-file) la bouche de l'arme inclinant vers le bas de l'objet et l'index de la main droite étendu le long du côté de la sous-garde ; en même temps fermez l'œil gauche.

2. Relevez la bouche de l'arme lentement et avec sang froid jusqu'à ce que le guidon s'aligne par la visière avec l'objet que l'œil droit a fixé ; plaçant en même temps l'index sur la détente.

3. Tirez la détente par une pression continue de la seconde jointure du doigt, sans la moindre secousse ni mouvement de la main ou du coude, tenant toujours l'œil fixé sur l'objet.

4. Descendez l'arme à la position du bonnetage, ramenant en même temps le pied droit dans la position où il était avant le dernier commandement *Ready* ; fermez le clapet, faites une pause en temps ordinaire et prenez la position de *Prepare to Load.*

On ne saurait prendre trop de trouble pour s'assurer que le soldat vise délibéremment sur un objet, lorsqu'il met son arme dans la position du *Present ;* et s'il ne se présente rien de naturel sur lequel il puisse viser, il faut tracer des boules noires sur les murs des casernes.

En prenant la position du *Present,* le premier soin est de presser fermement la crosse dans la cavité de l'épaule, de manière à offrir une résistance solide au coup de crosse, la bouche de l'arme se trouvant baissée vers la terre, se relèvera doucement jusqu'à ce que le guidon soit dans l'alignement de l'objet que l'œil a fixé ; le degré d'inclinaison de la joue droite du soldat sur la crosse dépend entièrement de la distance à laquelle il lui a été prescrit de tirer ou de l'élévation qu'il a donnée à son fusil ; si la distance est courte, il doit

s'appuyer sur la crosse sans trop se baisser la tête ; mais si la distance est longue, la tête doit se relever en proportion de ce que les distances augmentent ; on doit avoir particulièrement soin à ce que le soldat, dans cette position, ferme l'œil gauche quand il vise, en longeant le canon de son œil droit qui doit continuer à fixer l'objet après le coup de feu même, pour constater s'il n'a pas dérangé l'arme de sa véritable ligne en tirant la detente, ce qui doit se faire doucement, sans la moindre secousse ni mouvement du coude droit. Il faudrait aussi faire comprendre aux soldats la nécessité de suspendre leur respiration au moment où ils tirent la détente.

Load, &c. | Tel que prescrit plus haut.

Porter l'arme à la position de bonnetage.

Shoulder Arms. 1. Jetez le fusil à sa position sur l'épaule gauche, la main gauche en suivant lestement la crosse et la saisissant avec les doigts de la main droite, sous le chien, pointant en l'air, et venant en front en même temps.

2. Quittez lestement la main droite et ramenez la au côté droit.

Avancer l'arme à la position de bonnetage.

Advance Arms. 1. Ramenez de la main gauche le fusil sur l'épaule droite, les doigts étendus sur l'écharpe et en ligne avec le coude pour l'y fixer, la partie supérieure du canon rapprochée de la cavité de l'épaule, l'index et le pouce de la main droite au tour de la garde et les autres doigts sous le chien.

2. Quittez la main gauche et ramenez la lestement au côté gauche.

Apprêtez l'arme à la position d'armes portées.

Ready. Faites un demi-tour à droite, en la même manière qu'au mot *Cap*, ramenez en même temps l'arme au côté droit, la saisissant de la main gauche au renfort de fût et la tenant dans une position horizontale, le *rang de front* pressant le clou latéral sur la hanche droite,

et la *serre-file* à quatre pouces au-dessus, ramenant la main droite au bouton coulant pour ajuster la visière, et procédez tel que prescrit plus haut.

Apprêter l'arme à la position d'armes avancées.

yards. *Ready.* Faites un demi-tour à droite en la même manière qu'au mot *Cap*, ramenant l'arme en même temps à la position horizontale au côté droit, la saisissant de la main gauche au renfort de fût ; le *rang de front* pressant le clou latéral contre la hanche droite, et la *serre-file* quatre pouces au-dessus, ramenant la main droite au bouton coulant pour ajuster la visière et procéder tel que prescrit plus haut.

Feux genou en terre.

As Front Rank Kneeling. yards. Ready. Laissez-vous tomber lestement sur le genou droit, qui doit être retiré en arrière d'environ un pied et porté à six pouces à droite du talon gauche, le pied droit restant perpendiculaire, et retiré sous le corps dont tout le poids repose sur le talon droit ; ramenez l'arme à la position du bonnetage, le clou latéral dans la ligne avec la hanche, la partie inférieure du bras gauche appuyé sur la cuisse, et portez votre main droite au bouton coulant pour ajuster la visière, procédez en la même manière que prescrite au mot *Ready*, quand le soldat est debout.

Present. 1. Ramenez d'un coup le fusil à l'épaule, pressant solidement la partie centrale de la plaque de couche dans le défaut de l'épaule, avec la main gauche qui doit saisir l'arme au renfort de fût, la main droite la tenant à la poignée de la crosse, le coude droit élevé, la bouche de l'arme inclinant vers le bas de l'objet, et l'index de la main droite étendu le long de la sous-garde, l'œil gauche fermé et le coude gauche reposant sur le genou gauche comme appui.

2e.
3e. } Tel que prescrit plus haut.

4 Ramenez l'arme à la position du bonnetage, vous relevant en même temps de dessus le talon droit, et fermez le clapet doucement ; la partie inférieure du bras gauche reposant sur la cuisse ; comptez une pause et mettez l'arme dans la position de la charger en la manière suivante :

De la main gauche, ramenez l'arme devant vous en la passant par-dessus la cuisse gauche, la crosse en arrière et oblique sur la gauche, de manière à être rapprochée du dedans du pied gauche de l'homme de serre-file de la file de gauche, l'écharpe en l'air, la bouche de l'arme à environ un pouce en arrière, et quatre pouces plus haut que le genou gauche, la jambe gauche étant perpendiculaire ; portez en même temps la main droite à la giberne ou dans le sac à balles et retirez-en une cartouche.

Load.
Rod.
Home.
Return. } Tel que prescrit plus haut.

Cap. Ramenez l'arme en front du genou gauche à la position du bonnetage en la poussant de la main gauche, et procédez tel que prescrit plus haut.

Shoulder Arms. 1. Remetttez-vous lestement sur les pieds, ramenant les talons en ligne, jetez vivement l'arme à l'épaule, les doigts de la main droite sous le chien, et le pouce pointant en l'air entre le fût et le canon.

2. Laissez tomber la main droite au côté droit.

Advance Arms. 1. Remettez-vous lestement sur les pieds, ramenant les talons en ligne et jetant l'arme sur l'épaule droite avec la main gauche, les doigts étendus sur l'écharpe avec le coude pour l'y

fixer, la partie supérieure du canon rapprochée de la cavité de l'épaule, l'index et le pouce de la main droite autour de la garde, et les autres doigts sous le chien.

2. Laissez tomber la main gauche au côté gauche.

Charger l'arme à la position d'armes portées comme rang de front, genou en terre.

As Front Rank Kneeling prepare to Load.

1. Au mot *Load*, saisissez l'arme de la main droite immédiatement au-dessous du chien, l'index en touchant l'arrière, le pouce entre le fût et le canon, pointant en l'air, et le fusil fermement tenu.

2. Quittez la crosse de la main gauche et saisissez fermement l'arme de cette main, le petit doigt à la hauteur de l'épaule.

3. Laissez-vous tomber lestement sur le genou droit qui doit être retiré en arrière d'environ un pied et porté à six pouces à droite du talon gauche, le pied droit perpendiculaire et retiré sous le corps, la jambe gauche aussi perpendiculaire, poussez la crosse en arrière et oblique sur la gauche de manière à être rapprochée du dedans du pied gauche de l'homme de serre-file de la file de gauche, l'écharpe en l'air, la bouche de l'arme à environ un pouce en arrière et quatre pouces plus haut que le genou gauche; portez en même temps la main droite dans la giberne ou sac à balles, retirez-en une cartouche, et procédez à charger tel que prescrit plus haut.

Charger l'arme à la position d'armes avancées, comme rang de front, genou en terre.

As Front Rank Kneeling prepare to Load.

1. Au mot *Load* saisissez l'arme de la main gauche au-dessus du renfort de fût.

2. Tel que prescrit dans le 3e mouvement du *Prepare to Load*, armes portées, comme rang de front, genou en terre.

Shoulder or Advance Arms.

Tel que prescrit plus haut.

As Rear Rank Kneeling. yards. Ready.

Laissez-vous tomber lestement sur le genou droit qui doit être retiré en arrière d'environ un pied et porté à six pouces à droite du talon gauche, le pied droit restant perpendiculaire et retiré sous le corps dont tout le poids repose sur le talon droit ; ramenez l'arme à la position de bonnetage, le clou latéral à quatre pouces au-dessus de la hanche, la partie inférieure du bras gauche appuyée sur la cuisse gauche ; portez la main au bouton coulant pour ajuster la visière, et procédez en la même manière que prescrite au mot *Ready* quand le soldat est debout.

Present.

1. 2. 3. Tel que prescrit plus haut pour le rang de front, genou en terre.

4. Ramenez l'arme à la position du bonnetage, vous relevant en même temps de dessus le talon droit, et fermez le clapet doucement, la partie inférieure du bras gauche reposant sur la cuisse ; comptez une pause en temps ordinaire, et mettez l'arme dans la position de la charge en la manière suivante :

Tournez vous à droite et inclinez vous bien en arrière, avec la main gauche renversez l'arme, placez la crosse obliquement en front de manière qu'elle repose sur le genou droit du chef de file de la file de droite, l'écharpe en l'air, la bouche de l'arme aussi en arrière et aussi élevée que le coude droit ; portez la main droite à la giberne ou au sac à balles, et retirez en une cartouche.

Load. Rod. Home. Return.

Tel que prescrit plus haut.

Cap.

Donnez à l'arme un léger tour de la main droite pour la mettre dans la position du bonnetage à l'épaule, et procédez tel que prescrit plus haut.

Shoulder or Advance Arms. } Tel que prescrit plus haut.

Charger l'arme à la position d'armes portées, comme rang de serre-file, genou en terre.

As Rear Rank Kneeling prepare to Load.

1. Au mot *Load*, saisissez l'arme de la main droite immédiatement au-dessous du chien, l'index en touchant l'arrière, le pouce entre le fût et le canon, pointant en l'air, et le fusil fermement tenu.

2. Quittez la crosse de la main gauche et saisissez fermement l'arme de cette main, le petit doigt à la hauteur de l'épaule.

3. Laissez-vous tomber lestement sur le genou droit, qui doit être retiré en arrière d'environ un pied et porté un pied à droit du talon gauche, le pied droit restant perpendiculaire et retiré sous le corps, et la jambe gauche restant aussi droite que possible ; tournez-vous à droite et inclinez-vous bien en arrière, en jetant obliquement sur le front la crosse du fusil, de manière qu'elle repose sur le genou droit du chef de file de la file de droite, l'écharpe en l'air, la bouche de l'arme aussi en arrière et aussi élevée que le coude ; portez la main droite dans la giberne ou le sac à balles, tirez en une cartouche et procédez à charger tel que plus haut prescrit.

Charger l'arme à la position d'armes avancées comme rang de serre-file, genou en terre.

As Rear Rank Kneeling prepare to Load.

1. Au mot *Load*, saisissez l'arme de la main gauche au-dessus du renfort de fût.

2. Tel que prescrit dans le 3me mouvement de *Prepare to Load* à la position d'armes portées, comme rang de serre-file, genou en terre.

N. B. Si le mot *Ready* est donné pendant que l'arme se charge, genou en terre, on doit particulièrement veiller à ce que chaque homme laisse reposer tout le poids de son corps

sur son talon droit, et qu'il se soit solidement assis avant d'essayer à ajuster la visière, etc. comme aussi veiller à ce qu'il se relève en mettant l'arme en position de bonnetage, pour fermer le clapet.

Quand les mots *Order Arms* sont donnés dans la position de genou en terre, saisissez l'arme de la main droite en front de la gauche—remettez-vous debout, laissant glisser doucement la crosse sur le sol ; et saisissez l'arme de la main gauche sous la première capucine, puis quittez-là.

Les recrues, s'étant complètement rendues familières les instructions qui précèdent, peuvent maintenant pratiquer en deux rangs à ordre serré, dans les différents feux comme compagnie en ligne, comme aile d'un bataillon faisant une décharge, en feux de files, etc.

Vingt à trente files peuvent maintenant se former en deux rangs à ordre serré avec armes portées et bayonnette au canon.

As a Company Load. — Tout homme, des rangs de front et serre-file, ainsi que prescrit dans les instructions qui précèdent, doit faire ses mouvements avec la plus grande célérité et d'une manière aussi correcte qu'il est enseigné en temps ordinaire ; après avoir remis la baguette, tout le corps reste parfaitement fixe, l'index et le pouce saisissant la tête de la baguette, et près aune pause d'un pas en temps ordinaire prend la position de bonnetage, met le chien au cran de repos, et place une capsule sur la cheminée—ce qui doit toujours se faire après la charge.

Company. — Ce mot sert d'avertissement.

At yards Ready. — Tel que prescrit plus haut.

Present. — Tel que prescrit plus haut ; après le feu, faites une pause d'un pas en temps ordinaire, reprenez la position de bonnetage et fermez

le clapet ; et après une autre pause, prenez la position de *Prepare to Load*, puis continuez à charger ainsi que plus haut prescrit. A la fin de la " générale" ou aux mots *Cease firing*, la compagnie, si elle est en position d'armes préparées, reçoit le mot *Half-cock Arms.*

Half cock Arms. Mettez le pouce de la main droite sur la tête du chien, et en même temps l'index sur la détente, puis retirez le chien quelque peu en arrière et la détente assez pour dégager le cliquet, le chien, s'abaissant doucement jusqu'au delà du cran du repos, devra être alors ramené au cliquet du cran de repos, puis fermez le clapet, puis saisissez de la main droite la poignée de la crosse.

Shoulder Arms. En la manière ordinaire et tenez-vous parfaitement fixe.

Mais si la compagnie est dans l'acte même de charger l'arme, elle continuera ou prendra la position de bonnetage, mettra la capsule, puis attendra le mot de commandement de l'officier pour porter les armes.

Les feux par aile ou par bataillon se font précisément comme par compagnie.

Quand un bataillon tire une décharge sans avoir l'intention de charger de nouveau, l'avertissement sera donné, *Fire a volley and shoulder.*

Battalion. Ce mot sert comme avertissement.

Ready. Tel que plus haut prescrit.

Present. Dito.

Après le feu, faites la pause d'un pas en temps ordinaire, prenez la position de bonnetage, fermez le clapet, puis portez l'arme.

N. B. Une compagnie, une aile ou un bataillon peut charger ou apprêter ses armes dans la position du *repos sur armes* avec autant de facilité que dans la position d'*armes portées.*

Tout mouvement que l'occasion pourra exiger est susceptible de se faire dans la position de *repos sur armes*, en la manière suivante : au premier mot d'avertissement, empoignez de vos doigts le canon de l'arme, soulevez la crosse d'environ un pouce du sol avec la bouche de l'arme appliquée sur la cavité de l'épaule, et au mot *Halt* reprenez la position de *repos sur armes*.

Faire *armes basses* pour donner de l'aise au soldat peut se pratiquer sur une ligne de marche, ou en allant ou revenant des lieux de parade ou d'exercice ou par les gardes en allant ou revenant de leurs postes.

Les *armes basses* ne sont jamais permises dans les mouvements de campagnes, parcequ'alors cette pratique occasionnera une marche relâchée et des pertes de distance.

Comment effectué après la halte.

Trail Arms. { Descendez la main droite jusqu'au renfort de fût et rabaissez la bouche de l'arme à une position horizontale ; en même temps le rang de serre-file fera lestement un petit pas en arrière, de manière que la bouche de l'arme touche la manchette du gilet du chef de file.

Change Arms. { Changez l'arme d'une main à l'autre aussi souvent que cela pourra être nécessaire.

La demi-descente ne doit jamais se pratiquer excepté pour mettre et remettre la bayonette au canon durant la marche, vu que ce mouvement tend trop à forcer les muscles du bras.

Au mot *Halt*, les armes doivent être mises au repos sans le mot *Order Arms*, et le rang de serre-file se rapproche du rang de front.

Feux indépendants ou par files.

Les feux par files ou indépendants peuvent commencer à la droite ou à la gauche des compagnies ou à tout endroit de la ligne, suivant les ordres, et doivent se faire comme suit :

Les préparatifs terminés, la première file commencera, l'avertissement ayant été donné à quelle partie de la ligne le feu doit commencer ; quand la première file mettra en joue, la file suivante apprêtera ses armes, et ainsi de suite pour le premier

feu, après quoi chaque file fait feu aussitôt qu'elle est chargée, les hommes de serre-file ayant l'œil sur leur chef de file, et ne déchargeant leur arme qu'après eux, et à la fin de la générale ils prendront indépendamment la position d'armes portées après avoir chargé leur arme.

N. B.—Chaque homme avant de bander son arme, doit ajuster la visière sur la distance dont il se croit séparé de l'objet sur lequel il a à tirer. Dans les feux par files et par volées, les chefs de file doivent rester parfaitement fixes après avoir fait feu, autrement la visée des hommes de serre-file se dérangerait.

Les recrues étant maintenant au fait de la partie précédente de l'exercice, peuvent se former à présent en quatre rangs et s'exercer à recevoir la cavalerie sur deux rangs genou en terre, vu qu'il est nécessaire d'agir ainsi dans un carré de quatre de hauteur.

Prepare to resist Cavalry. Ready. — Le premier rang s'agenouille comme rang de front, le second rang comme rang de serre-file, l'un et l'autre posant en même temps la crosse de l'arme en front du genou droit, la platine tournée en l'air, la main droite tenant légèrement la poignée de la crosse, la gauche saisissant fermement l'arme au milieu de cette partie qui se trouve entre la troisième capucine et le renfort de fût, la partie inférieure du bras gauche appuyée sur la cuisse, la bouche de l'arme élevée obliquement, de manière que la pointe de la bayonnette se trouve à la hauteur du nez d'un cheval.

Prepare, &c. — Le troisième rang apprête ses armes comme rang de serre-file, avec cette différence qu'il ne portera son pied droit qu'à six pouces obliquement en arrière sur la droite ; le quatrième apprête ses armes comme rang de serre-file ; dans ce cas, les rangs genou en

terre ne bandent point leurs armes ; les deux rangs debout commenceront le feu par files à la fin des préparatifs ou aux mots *Commence firing* ; et à la fin de la générale ou aux mots *Cease firing*, ils prendront la position d'armes portées en laissant celle de bonnetage, indépendamment, après avoir chargé. Les rangs agenouillés peuvent décharger leurs armes s'il est nécessaire ; pour cela le commandant donnera les mots, *Kneeling ranks*, *Ready present*, et ils agiront en la manière prescrite dans les instructions précédentes ; puis d'un mouvement rapide, ramèneront l'arme pour résister à la cavalerie comme avant, et resteront parfaitement fixe jusqu'à ce que le mot *Load* soit donné ; après avoir chargé l'arme, ils la passeront de la position de bonnetage à la position d'armes portées par ordre du commandant.

N. B.—Quand le mot *Load* est donné après les feux d'un carré, les rangs agenouillés chargent l'arme debout.

DIVERS.

MODE A SUIVRE POUR ROMPRE LES RANGS D'UNE COMPAGNIE EN PARADE.

Recover Arms.	Ramenez la pièce à la position des armes hautes, en la rejetant de la main gauche, (si elle est à la position des armes portées) la garde en front, le chien appuyé sur le sein gauche ; la main gauche saisit l'arme au-dessus de la platine et la main droite à la poignée de la crosse.
Right Face.	En la manière prescrite par les règlements.
Lodge Arms.	A ce mot, tout le corps rejette lestement l'arme au *port*, le rang de front part par la gauche, le rang de serre-file par la droite, rompent les rangs et quittent la parade sans bruit.

N. B.—Pour renvoyer une garde ou un piquet, le même mode est à suivre.

MANIERE DE PASSER UNE COMPAGNIE EN REVUE.

Attention.....	Suivant les règlements.
Fix Bayonets...	Tel que déjà prescrit.
Shoulder Arms..	Tel que déjà prescrit.
Rear Rank, Take Open Order. March.	Tel que déjà prescrit.
Slope Arms.....	Tel que déjà prescrit.

L'inspection des armes a maintenant lieu, l'inspecteur en passant par les rangs essaie les ressorts de platine, constate que les platines sont parfaitement nettes et que les cheminées sont exemptes de rouille.

Carry Arms..... Tel que déjà prescrit.

Order Arms..... Tel que déjà prescrit.

Examine Arms. Au mot *Examine*, glissez le pouce derrière les canons ; au mot *Arms*, tournez à droite, ramenant vivement la crosse entre les pieds sur le sol, l'écharpe en dedans, en tenant l'arme à toute la distance du bras gauche ; tirez la baguette, laissez la descendre dans le canon et retirez la main droite. Lorsque l'officier sera arrivé à la distance d'une file, retirez la baguette sur la crapaudine d'en haut, à neuf pouces en front, l'index à un pouce en arrière de la crapaudine, le coude carré et le bras au-dessus de la baguette.

Return Ramrods. Remettez la baguette, passez l'arme à droite en prenant le temps sur l'homme de droite pour venir au front, et laissez glisser doucement la crosse sur le sol.

L'inspection de l'équipement, habits, etc. doit se faire actuellement.

Unfix Bayonets. Rear Rank, take Close Order. (March). Stand at Ease. Tel que déjà expliqué.

PLACEMENT DES SENTINELLES.

L'instructeur posera ses recrues comme des sentinelles, donnant à chacune d'elles quelqu'ordre à faire exécuter, et leur donnera pour instructions qu'elles ne doivent point permettre d'infraction à ces ordres, pendant qu'elles seront à leurs postes ; qu'elles ne doivent jamais entrer en conversation, flâner ni muser sur leurs postes, ni rester dans la guérite pendant le beau temps ou pendant un temps maniable, mais doivent marcher alertement à la manière du soldat ; qu'à l'apparition d'un officier

elles doivent rester fermes à l'endroit où elles marchent, rendant les honneurs convenables, jusqu'à ce que l'officier soit passé, ayant soin de faire face au point spécialement recommandé à leur observation ; que pour les officiers d'état-major et les officiers de rang supérieur, elles doivent présenter les armes ; pour les autres officiers elles doivent les porter ; que tous les gardes et sentinelles doivent rendre aux officiers de la marine royale les mêmes honneurs que ceux qu'ils doivent rendre aux officiers de l'armée, suivant leurs rangs respectifs. Que, bien que la garde ne crie pas aux armes après le coucher du soleil pour rendre les honneurs, cependant les sentinelles " lorsque les officiers approchent de leurs postes" doivent leur porter une attention convenable en se tenant fixe avec les armes portées, faisant face à leur front, et cette pratique ne doit pas discontinuer à moins que la soirée ne soit assez avancée pour que la sentinelle donne le qui vive, et demande la contresigne.

Lorsque les sentinelles ont à donner le qui vive, la recrue doit apprendre à le donner d'un *ton clair et tranchant*, prononçant ses mots d'une manière aussi distincte que possible. A quiconque approche de son poste, elle doit jeter le cri " *Who comes there ?*" et au même moment porter ses armes ; mais si elle est postée en un endroit où l'on peut faire une attaque soudaine sur elle, elle prendra la position de *charge* ; si la personne qui approche donne une réponse satisfaisante, la sentinelle lui enjoindra de passer ; si le cri " *Who comes there ?*" est suivi de " *Rounds*" pour réponse, la sentinelle doit demander à l'instant " *What Rounds ?*" s'il lui est répondu " *Grand Rounds*" et qu'elle soit placée au corps de garde, elle doit dire " *Stand, Grand Rounds,*" et faire sortir la garde en criant " *Guard, Turn out,*" restant fixe à son poste, jusqu'à ce que l'officier ait reconnu la ronde et qu'elle soit passée.

Si la sentinelle est postée ailleurs qu'au corps de garde, après la réponse " *Grand Rounds,*" elle doit dire " *Stand, Grand Rounds, advance one, and give the countersign,*" se mettant immédiatement en position *d'armes portées*, dans laquelle elle recevra la *contresigne*, puis désirera que la ronde passe en disant " *Pass Grand Rounds, all's well.*" Elle portera ses armes et les présentera comme la ronde passera devant elle.

Les visites des postes sont reconnues de la même manière par les sentinelles. Lorsqu'il y a doubles sentinelles, celle du front en jetant le qui vive, prendra la position de *charge*, et celle d'en arrière celle de *port*.

Les devoirs des sentinelles aux avant-postes en face d'un ennemi, en outre de la vigilance qu'elles doivent exercer à leurs postes et la stricte attention qu'elles doivent porter aux ordres qui leur sont donnés, ne peuvent s'apprendre que par la pratique ; ces sentinelles ne rendent jamais les honneurs militaires.

SENTINELLES.

Les sentinelles posées avec armes portées peuvent ensuite prendre l'*arme au bras* mais non la pencher. A l'approche d'un officier, elles *portent* immédiatement leurs armes et se mettent dans leur position propre,—ce qui ne doit point se faire à l'instant qu'il passe, mais lorsqu'il est encore dans les limites de vingt verges de leur poste, de manière à ce qu'elles soient parfaitement fixes avant qu'il arrive.

Les sentinelles doivent porter les armes quand elles jettent le qui vive à une personne qui approche de leurs postes.

POSE DE SENTINELLES.

Si une pose de sentinelles comprend *moins de quatre* hommes, elle devra former un *rang entier* avec le caporal à droite ; et sur les trottoirs, dans les rues ou dans les passages étroits elle marchera par files en rang simple avec le caporal en front et dirigeant. Dans toutes autres occasions, le caporal doit être à droite ; il doit porter ses armes au *bras droit* et bayonnette au canon.

FAIRE LE FEU DE JOIE.

La ligne est formée à ordre ouvert (*double distance*) avec armes portées et bayonnette au canon.

With Blank Cartridge, Load.	En temps accéléré, suivant les règlements.
Ready.....	Suivant les règlements.
Present.....	L'arme élevée en l'air.

Le chef de file de droite commence le feu qui descend par le front et remonte par le rang de serre-file, aussi vite que possible. Lorsque l'homme de serre-file de droite a fait feu, toute la ligne jette l'œil sur la droite pour ramener l'arme à la position de la charge et lorsqu'elle est chargée elle reste fixe, attendant le mot—

Ready, Present..	Tel que prescrit plus haut.

Le même feu se répète une troisième fois.

Après le troisième feu toute la ligne jetera l'œil à droite, ramènera l'arme à la position de bonnetage et la portera à l'épaule à la voie du commandant.

Shoulder Arms, Present Arms, Shoulder Arms, Order Arms.	Suivant les règlements.

Trois *vivats*.

DIRECTIONS POUR LES FUNERAILLES.

Le parti choisi pour l'escorte, suivant le rang du défunt, doit être formé sur deux de profondeur à rangs ouverts et bayonette remise, faisant face à la maison ou marquise dans laquelle le corps est déposé ; et le corps sortant, l'officier commandant donnera les ordres suivants :

PRESENT ARMS.

REVERSE ARMS.

(*Explication du renversement des armes.*)

Jetez l'arme en front à la distance de toute la longueur du bras gauche, imprimez de la main droite à la crosse un mouvement qui la ramène à vous, la bouche de l'arme tournée droit en front, saisissez l'arme de la main droite au renfort de fût, la garde à la hauteur de la mentonnière.

Saisissez le chien de la main gauche sans remuer l'arme, ramenez l'arme sous le bras gauche en lui imprimant un mouvement oblique, et, la main droite tournée derrière le dos, saisissez l'arme, et le talon droit revient en même temps à sa prémière position.

Les sabres des officiers sont renversés sous le bras droit, la pointe en bas, et la main droite en saisissant la poignée.

Les fusils des sergents sont aussi renversés sous le bras gauche.

REAR RANKS TAKE CLOSE ORDER, MARCH.

Le parti fera alors conversion en avant et en arrière, par divisions ou sous-divisions suivant que les circonstances pourront le requérir, et restera en colonne, la gauche en front, jusqu'à ce que la procession soit prête, lorsque les rangs seront ouverts à la voix du commandant.

MARCH.

Le parti avance en temps ordinaire, suivi de la musique, avec tambours voilés, jouant la Marche des Morts.

Le Corps.

LES PORTEURS DU DRAP MORTUAIRE, APPARTENANT AU MÊME RANG QUE LE DEFUNT.

CEUX QUI MÈNENT LE DEUIL.

OFFICIERS DEUX A DEUX.

Suivant le rang, les plus jeunes à la suite du corps.

Lorsque la première division du parti des funérailles arrive dans les environs du cimetière, le mot *Halt* est donné, et le commandant ordonne que les rangs des divisions fassent conversion à droite et à gauche, ayant été auparavant désignés à cette fin, et faisant face à l'intérieur en formant une double haie pour le passage du corps.

REST UPON YOUR ARMS REVERSED.

(Explication.)

La main droite quitte l'arme qui revient à la position perpendiculaire ; la bouche de l'arme appuyée sur les doigts du pied gauche. Les mains droite et gauche ouvertes sont placées sur le bout de l'arme.

STAND AT EASE.

La tête des soldats se penche sur le dos de la main gauche de manière à regarder le corps.

Le corps, etc., ayant passé dans la double haie, le mot *Attention* est donné, et les soldats relèvent la tête.

REVERSE ARMS.

Les rangs font alors conversion, et à " ordre ouvert" avancent en temps ordinaire, se forment en ligne dans le même ordre autour de la tombe et y font face.

Alors est donné le commandement,

REST UPON YOUR ARMS REVERSED.

STAND AT EASE.

Le service funèbre terminé, les commandements suivants se donnent :

ATTENTION.

Present Arms. 1. Saisissez l'arme de la main gauche au renfort de fût, le pouce en front, le dos de la main vers le corps.

2. Saisissez de la main droite la p[illegible]née de la crosse, le dos de la main à gauche et le pouce pointant en bas.

3. Tournez l'arme avec la crosse vers le corps à la position d'armes présentées.

SHOULDER ARMS.

LOAD WITH BLANK CARTRIDGE.

FIRE THREE VOLLEYS IN THE AIR.

ORDER ARMS.

FIX BAYONETS.

SHOULDER ARMS.

REAR RANKS TAKE CLOSE ORDER.

Faites conversion à gauche en arrière par division et marchez au camp ou aux casernes, la droite en front, en temps accéléré.

En revenant, la musique ne doit jouer ni les tambours battre, avant que le parti soit entièrement sorti du cimetière.

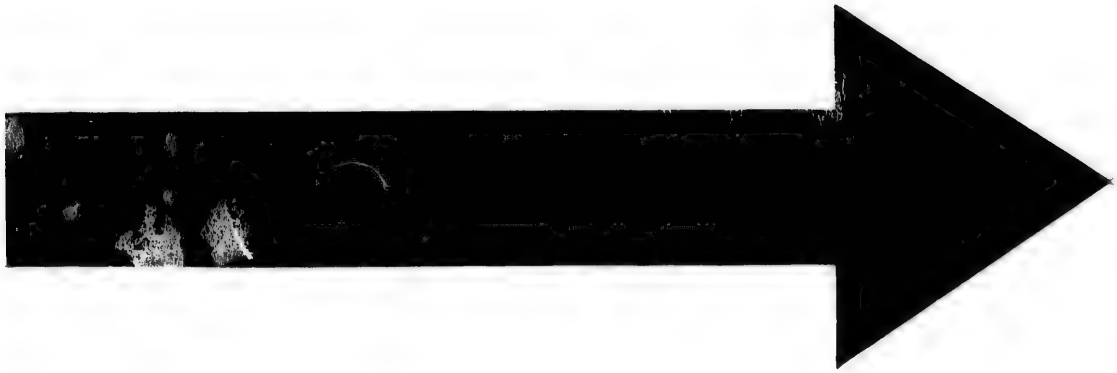
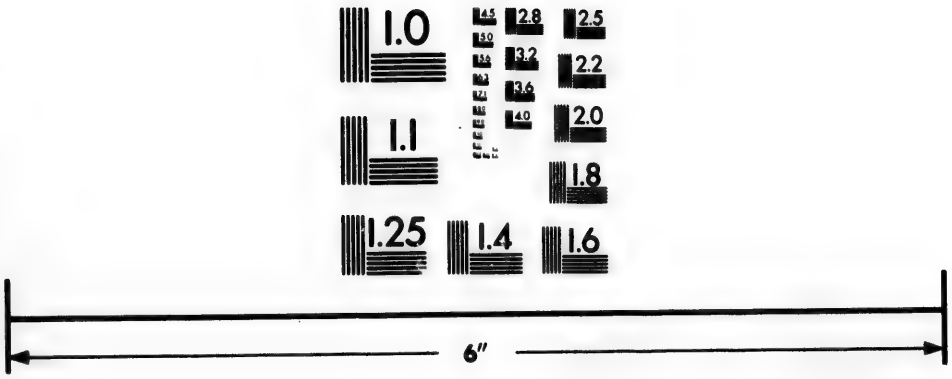


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

INFANTERIE LEGERE.

PRINCIPES GENERAUX
POUR LES
FORMATIONS D'INFANTERIE LEGERE.

S. 1. *Devoirs, Mouvements, Exercice, etc.*

Objet des mouvements de l'infanterie légère.

Les devoirs des troupes légères en campagne sont aussi variés qu'importants ; c'est à elles qu'est ordinairement confiée la sauvegarde du camp, et ce sont elles qui protégent les quartiers de cantonnement de l'armée contre l'approche soudaine ou inattendue de l'ennemi. Lorsque l'armée est en mouvement, l'infanterie légère fait la reconnaissance du pays en avant, recherche l'ennemi ou nettoye la route pour les colonnes qui avancent, et empêche qu'elles ne soient suivies de trop près ou harassées en faisant retraite. Elle cache et couvre ses mouvements et les manœuvres de la ligne, surveille les évolutions de l'ennemi, et constate la nature du terrain et du pays en avant du corps principal ; et souvent le général compte pour beaucoup sur son activité pour tous les renseignements nécessaires qui le mettront en état de régler et diriger ses colonnes.

Qualifications nécessaires des troupes légères.

2. Le jugement, le tact et la décision dans les officiers, l'intelligence et l'exactitude du coup d'œil dans chaque individu, soit pour le choix d'un abri soit pour l'adresse à viser, sont les principales qualités exigées de bonnes troupes légères, et qui seules peuvent assurer l'exécution prompte et régulière des devoirs énumérés dans le No. 1.

Les bataillons de la ligne tenus de pratiquer des mouvements à ordre étendu.

3. Lorsque des bataillons de la ligne connaissent parfaitement bien tous les détails des mouvements de ligne, il est essentiel qu'ils soient habitués à des formations sur une plus grande étendue. Il est toujours à désirer qu'un bataillon de la ligne, dans l'absence de toutes troupes d'infanterie à part les compagnies légères de régiments, soit en état de secourir le front et les flancs d'une colonne en marche ; et la formation d'une avant-garde et l'établissement de piquets s'appliquent à toutes les descriptions de corps d'infanterie.

Remarques générales.

4. La première chose à faire pour former l'infanterie légère, c'est d'instruire avec soin les officiers et officiers non-commissionnés. Ces points constituent, de fait, les éléments de discipline de chaque corps dont la supériorité ou l'incapacité sera toujours proportionnée au degré de connaissances possédées par ceux qui devront instruire le soldat et surveiller ses actions ; mais quant aux corps de troupes légères en particulier, la nécessité de consacrer plus de temps et d'attention à cet objet, devient évidente du moment que l'on considère combien cette branche du service est exposée à être détachée par petits partis, et exige en conséquence, même des plus jeunes officiers, une somme de jugement et de capacité que les circonstances peuvent tous les jours les obliger à déployer sur le champ de bataille. L'officier d'infanterie légère qui, pendant qu'il est de service, est constamment chargé de commander et qui est laissé à ses propres ressources, devrait avoir ce coup d'œil vif et certain qui ne s'acquiert que par la pratique, et qui lui fera adapter promptement ses mesures au terrain sur lequel il pourra avoir à agir, soit pour repousser un ennemi, soit pour avancer, soit

pour en arrêter les progrès en retraitant ; en un mot, il devrait être formé de manière à se trouver prêt à faire face à tous les évènements critiques qui peuvent se présenter sur le champ de bataille, et on devrait lui apprendre qu'il y a bien peu de positions dans lesquelles un corps, quelque faible qu'il soit, ne puisse, s'il est habilement conduit, retraiter sûrement et avec honneur en présence d'un corps plus considérable.

S. 2. Signaux et sonneries pour régler les mouvements.

1. Les signaux et sonneries sont nécessaires dans diverses situations ; ils sont destinés à être les substituts de la voix ; mais comme ils sont susceptibles d'être mal compris, on ne devrait jamais y avoir recours, excepté lorsque la voix ne peut pas se faire entendre, ou pour l'exercice et l'instruction.

Devront être aussi rares et simples que possible.

2. Pour cette raison, et comme le même son sur une clef différente ou sur un temps différent peut occasionner des erreurs, ils devraient être en aussi petit nombre et aussi simples que possible.

Nul mouvement ne sera exécuté avant le dernier son du clairon.

3. Nul mouvement ne devrait être exécuté avant que le son du clairon soit complètement fini ; et dans les combinaisons des sonneries avec le commandement *Fire*, *ce* son devrait toujours être le *dernier*, autrement la compagnie pourrait immédiatement faire feu sur le champ ; et si la marche ou la retraite devait suivre, il ne serait pas entendu.

4. Les sonneries qui suivent paraissent suffisantes pour toutes situations dans lesquelles l'infanterie légère peut se trouver engagée :

Pour OFFICER'S CALL, { tel qu'établi, et en conséquence non numéroté.

I. To Extend—depuis la partie de la ligne où sonne le clairon, excepté s'il est précédé par le G distinctif.

II. To Close—vers l'endroit d'où il vient, et pour les tirailleurs de se replier sur les réserves de compagnie, excepté s'il est précédé du G distinctif.

III. To Advance—en ordre de la présente formation.

IV. To Halt—dans le même ordre ; excepté en retraitant par rangs alternatifs, auquel cas ils se forment au front. Le *halt* annule toutes autres sonneries antérieures, excepté celle de *fire*.

V. To Fire.—Si c'est pendant la halte, ils tirent sur le champ, les tirailleurs choisissant leurs objets. Si c'est pendant la marche, soit en avançant en ligne générale ou en retraitant par rangs alternatifs, les soldats d'une file font feu alternativement, l'un ayant toujours son arme chargée.

VI. Cease Firing.—Chaque soldat cessera de faire feu et chargera.

VII. To Retreat.—Quand ce n'est pas pendant le feu, retraiter immédiatement en temps *accéléré*. La ligne, les réserves et les tirailleurs, fesant demi-tour à droite, si nul autre ordre ou degré de vitesse n'est spécifié.

VIII. Assembly.—Cette sonnerie pourra servir dans plusieurs occasions, *c'est-à-dire*, pour faire sortir pour le service un corps ou compagnie en tout temps de jour ou de nuit : pour l'appeler au rendez-vous fixé d'avance, s'il est déployé en tirailleurs et surpris par la cavalerie sur un terrain découvert ; et pour les tirailleurs avec leurs pelotons et leurs réserves, de se porter sur le bataillon.

IX. Incline to the Right.—Si c'est en marche, *Left shoulders forward.* Si c'est en halte, les tirailleurs s'établiront sur la droite en files.

X. Incline to the Left. *Right shoulders forward*, ou *Left face*, selon que les tirailleurs peuvent être en mouvement ou en halte.

XI. The Alarm.

5. Les signaux suivants étant des répétitions ou des combinaisons des sonneries précédentes, ne se trouvent pas numérotés.

Les Advance et Retreat.—Ces sonneries, données pendant que le corps se dirige vers un flanc, indiquent qu'un espace suffisant a été gagné vers le flanc, et que la première direction doit être reprise. Lorsqu'une ligne de tirailleurs, ou une avant-garde ou arrière-garde reçoit ordre d'occuper plus d'espace à la droite et à la gauche, le clairon sonnera *from the centre extend*, sur quoi elle s'étendra une moitié plus qu'elle ne l'était d'abord.

Distinction entre le ralliement et le resserrement.

6. Si, lorsque le bataillon ou la compagnie est détachée, les tirailleurs ont à resserrer, ils devront toujours, en *premier* lieu, se former sur les réserves de compagnie et le ralliement sera ensuite le signal pour *tous* d'appuyer sur le bataillon ; mais si le ralliement sonne le premier, sans ordre de resserrer, c'est le signal pour tous de se porter aussitôt que possible à l'arrière du bataillon ; dans ce cas ils devront marcher aussi rapidement qu'ils le pourront, vu que ce signal signifie la nécessité d'une vitesse plus grande ; les réserves de compagnie se replient fermement en temps redoublé. Si les tirailleurs sont poursuivis quand le signal du ralliement est sonné, ils devraient savoir se tenir éloignés du bataillon.

7. Les ADVANCE—RETREAT—HALT—FIRE—CEASE FIRING, sont les seules sonneries qui devraient être répétées par tous les clairons dans chaque occasion.

Comment l'usage du clairon peut augmenter.

8. Le clairon pourra devenir considérablement plus utile si l'on adopte trois G simples, comme sonneries distinctives.

Un G, pour dénoter la droite de la ligne.

Deux G, le centre.

Trois G, la gauche.

Ce son, précédant tout son quelconque, indique la partie de la ligne à laquelle il s'applique. Par exemple, deux G avant EXTEND, signifient étendre du centre. Un G suivi de CLOSE, signifie serrer à droite. Quand il n'y a pas de G précédant EXTEND, cela signifie étendre de cette partie de la ligne où le clairon sonne.

9. Il devrait y avoir une pause de trois secondes entre tous les ordres par sonneries.

10. Les signaux donnés au son du clairon ne s'adressent pas aux corps de troupes en réserve.

Temps de mouvement.

11. Quand il n'est pas spécifié de temps particulier, les mouvements de l'infanterie légère, en ordre serré, seront ordinairement en temps accéléré, excepté dans les formations d'ordre en files ou sur la marche. Les formations d'ordre étendu et les extensions sur la marche, se font en temps redoublé, mais toujours à la discrétion de l'officier commandant, qui ne les ordonnera jamais de manière à harasser ou épuiser les troupes inutilement. Il arrive, néanmoins, des occasions qui se rencontrent fréquemment dans le service, où nul autre temps ne peut convenir,—comme, par exemple, lorsqu'il s'agit de s'emparer d'un poste avantageux ; et dans les forma-

tions sur la marche—lorsqu'il est désirable que la compagnie en tête (ou la section) d'une colonne continue à avancer, pendant que la ligne se forme rapidement sur elle par ceux de l'arrière qui tournent à droite et avancent en temps redoublé—chaque compagnie se conformera au mouvement de celle en front, et la suivra, sans attendre le mot de commandement. Il y a un grand nombre de positions dans lesquelles un corps de troupes légères peut être placé en face d'un ennemi, et c'est alors que cette espèce de discipline se trouvera utile et effective.

NOTE.—Chaque régiment devrait avoir un appel bien distinctif et bien simple.

S. 3. *Détail de Formation.*

1. Lorsque les soldats sont exercés au mot de commandement, ils se mettent en mouvement au *dernier* mot, qui devrait être donné concis :—PACES—FROM THE RIGHT—EXTEND.

PACES—FROM THE CENTRE—EXTEND, &c.

TO THE RIGHT—CLOSE, &c.

ADVANCE—HALT—FIRE—RETIRE, &c.

Les compagnies légères devraient souvent s'exercer à juger de leur propre distance des files.; les points sur lesquels les flancs doivent appuyer étant au préalable indiqués.

Etendre après la halte.

Aussitôt que l'ordre est donné (soit par mot de commandement, soit par clairon,) les officiers passent en arrière ; le capitaine se poste en arrière du centre ; le premier lieutenant en arrière de la droite, le second en arrière de la gauche ; le troisième subalterne reste avec le capitaine, prêt à recevoir ses ordres. Les sergents se portent également en arrière. Au dernier son du clairon, la file nommée se tient immobile ; les autres des-

cendent les armes, font face et s'étendent en temps accéléré, à moins qu'ils ne reçoivent l'ordre de se mettre en mouvement au pas redoublé.

2. Les chefs de files des files marchent droit devant eux, couvrant correctement la marche ; leurs hommes de serre-file respectifs portent la vue au-dessus de l'épaule intérieure et avertissent au tambour les chefs de files, à la distance de deux, quatre, six, ou tout autre nombre de pas donné, de faire halte, front, et reposer sur les armes.

Distances entre les files.

3. Les pas sont indiqués par l'avertissement préalable de l'officier commandant ; mais s'il n'en est spécifié aucun nombre, six pas formeront la distance réglée entre les files. Si la file de gauche, qui est en tête en cette occasion, est un soldat ferme, et s'il a marché correctement sur son front, la ligne aura besoin de peu de redressement, tout en évitant d'y apporter trop de soin, dans les formations en ordre étendu. Si la distance entre les files n'est pas correcte, elle ne doit pas être rectifiée en serrant ou desserrant ; cela ne peut se faire que sur la marche.

Faire feu en ordre étendu sur le champ.

4. Aussitôt que le mot "*Fire*" a sonné, les chefs de files font feu et commencent à charger, et les soldats de serre-file (quand c'est à leur tour à faire feu) font du pied droit un pas de dix pouces vers la droite, et aussitôt qu'ils ont fait feu, ils couvrent de nouveau leurs chefs de files et chargent.

Cesser le feu.

5. De cette manière le feu se continue jusqu'à ce que le clairon sonne "*Cease.*" Après cette sonnerie, pas un coup de feu ne doit être entendu ; les soldats qui ont déchargé rechargent aussi rapidement que possible, et alors ils demeurent tous fermes et prêts à se mettre en mouvement.

Faire feu genou en terre, sur le champ.

6. Cet avertissement est répété par les officiers et, s'il en manque quelques-uns, par les sergents, sur toute la ligne. Le clairon sonne "*Fire*," et tous tombent immédiatement genou en terre. Le genou droit est sur le sol, et la jambe gauche en arrière. Le soldat de serre-file, en se mettant à terre se dégage vers la droite, de manière à pouvoir faire feu en dehors de son chef de file. Le feu s'exécute tel que ci-dessus prescrit, avec cette différence, que les soldats de serre-file retiennent leur place, et continuent à être dégagés pour éviter le mouvement fatiguant de couvrir et découvrir sur leurs genoux.

Faire feu, ventre à terre.

7. L'avertissement *Lie down* est donné comme ci-dessus, et au mot "*Fire*" ils tombent tous sur les deux genoux, (les soldats de serre-file se dégageant,) et se jettent sur le ventre ; le feu s'exécute tel que ci-dessus ; les hommes chargent à genou, ou bien ils peuvent charger couchés, quoique cette dernière position souffre des objections et expose à bien des accidents. Les carabiniers peuvent faire feu sur le dos dans des situations favorables ; dans cette position les pieds sont croisés, le pied droit passant entre l'écharpe de la carabine et la pièce qu'il supporte. Mais cette position ne convient pas à l'arme des compagnies d'infanterie légère de la ligne ; elle offre une visée sûre à la carabine. Si, dans une position extrêmement découverte, le soldat essaie de charger couché, il devra, après avoir amorcé, se retourner sur le dos, et, plaçant la crosse entre ses jambes, la platine en l'air, et la bouche de l'arme un peu élevée, tirer sa baguette, et continuer à charger sans danger, se retournant de nouveau sur sa poitrine quand il sera prêt à faire feu.

La ligne avancera.

8. Au dernier son du clairon au mot "*Advance,*" tous partent en temps accéléré, en conservant leurs distances du centre.

La ligne se retirera.

9. Au dernier son du clairon tous font un demi-tour à gauche et se retirent ensemble, le rang de serre-file en tête.

Faire feu, en avançant.

10. A ce signal le chef de file de chaque file fait feu et passe immédiatement en arrière, à gauche de son camarade, et charge sur la marche ; et aussitôt qu'il a chargé, il donne le commandement "*Ready*" à voix basse, et l'autre soldat fait feu et avance en la même manière, prenant soin que les armes des deux soldats ne soient jamais toutes deux déchargées en même temps. Les soldats doivent couvrir leurs chefs de file qui, sans cesser de faire attention aux objets en avant d'eux, peuvent d'un coup d'œil éviter de perdre la distance, ou se porter en avant ou en arrière de la file qui se trouve près d'eux vers le centre.

NOTE.—S'il y a difficulté à charger sur la marche, (comme pour les carabiniers,) les soldats, après avoir fait feu, peuvent se retirer en arrière, et faire halte pour charger, et, leurs armes chargées, courir ensuite vers leurs chefs de file (qui ont continué à marcher), et en donnant le mot "*Ready*" comme ci-dessus—et ainsi de suite alternativement. Dans les exercices de parade, cependant, sur un terrain découvert, il est à désirer que les soldats passent par tous les mouvements de la marche, ce qui aura l'effet de les rendre experts et adroits à manier leurs armes.

Faire feu, en se retirant.

11. Si le corps est en mouvement, il fait halte ; les chefs de file font feu et marchent droit à l'arrière, chargeant sur la marche ; leurs armes chargées, ils font halte, front, et mettent genou en terre, dans la position d'apprêter leurs armes. Alors les soldats de serre-file (qui ont genou en terre quand

leurs chefs de file se sont retirés) feront feu et se retireront vivement en la même manière, passant à la gauche propre de leurs chefs de file, et commençant à charger aussitôt qu'ils ont passé, font halte, front, et mettent genou en terre une fois qu'ils ont chargé, comme ci-dessus :—ainsi les rangs continuent à se retirer alternativement, aussitôt qu'ils entendent le jeu des baguettes du rang qui s'est déjà retiré. Sur le champ de bataille, cependant, la distance que doit garder chaque rang en retraitant dépendra des mouvements de l'ennemi, de la nature du terrain et d'autres circonstances ; mais quand un abri se présente à la portée, les soldats devraient toujours en profiter.

Halte.

12. A ce signal, s'ils *avancent*, les tirailleurs mettent genou en terre, en prenant avantage des inégalités du terrain dans les environs, et continuent de faire feu jusqu'à ce que le *Cease firing* soit sonné. Si les tirailleurs se replient, le rang le plus proche de l'ennemi se tient ferme (ou fait volte-face s'il n'est pas déjà en front de l'ennemi), et l'autre rang s'appuye sur lui, en mettant genou en terre ; et ils continuent tous à faire feu, ayant le soin que les deux rangs ne déchargent jamais leurs armes en même temps.

Resserrer.

13. Le signal sonné, les soldats descendent les armes, font face au point indiqué, se serrent en temps accéléré et se reposent sur leurs armes. *Si c'est sur la marche,* la file désignée avance fermement, le reste fait un demi-tour et se serre en temps redoublé.

S'étendre quand une division avance ;—du centre—de la

14. Dans tous ces cas, les files à partir desquelles l'extension commence, marchent droit en avant en temps accéléré ; les autres font un demi-tour vers le flanc vers lequel elles

droite—ou de la gauche.

ont ordre de s'étendre, et avancent en temps redoublé. Aussitôt que chaque file a atteint sa distance régulière, elle tourne vers le front et avance en reprenant le temps accéléré ; les soldats de serre-file couvrant leurs chefs de file et se tenant en ligne avec la file en tête.

Incliner vers la droite.
Incliner vers la gauche.
En avant.

15. Les tirailleurs font un demi-tour vers les flancs sur lesquels ils ont ordre de se diriger, (les hommes de serre-file couvrant leurs chefs de files) et continuent dans la direction oblique jusqu'à ce que le commandement " *Advance*" soit sonné ; alors ils reprennent leur premier front et marchent en avant comme ci-dessus. Si, lorsque les tirailleurs ont fait le demi-tour, le clairon sonne " *Incline*" une seconde fois, les hommes se tourneront les épaules de manière à compléter la conversion et devront marcher par files.

Faire feu, en inclinant vers un flanc.

16. Pour faire feu en inclinant vers la droite ou la gauche, les chefs de file font halte, visent avec àplomb et font feu, puis se jetant en arrière, ils passent par derrière les hommes de serre-file et chargent en marchant ; les hommes de serre-file font halte et font feu aussitôt que leurs chefs de file sont chargés, et se jettent en arrière de leur rang de front, et ainsi de suite alternativement.

Faire halte en inclinant.

17. A ce signal tout le corps fait front, et met genou en terre, et continue de tirer jusqu'à ce que le signal " *Cease Firing*" soit sonné.

Changer de front : à droite, sur la file de droite.

Double March.

18. La file de droite fait face à droite, genou en terre, les autres se lèvent et descendent les armes ; au mot *Double March*, ils avancent l'épaule gauche et se forment sur la file droite. La distance sera main-

tenue du flanc en halte. Chaque file prendra la ligne la plus courte pour se placer dans la nouvelle position, et mettra immédiatement genou en terre.

Tourner à gauche ou à droite, en avant.

19. Mais en lançant une aile en arrière ou en avant, la distance des files doit se maintenir du flanc intérieur, et les files doivent se guider sur le flanc extérieur pour s'aligner, et avancer graduellement les épaules, suivant le progrès de la marche.

Changer de front sur la file gauche, la droite en arrière.

Double March.

20. La file du côté gauche fait face à *droite* genou en terre. Les autres se lèvent, descendent les armes et font demi-tour à droite; partent au pas redoublé, et, une fois en ligne, font face et mettent genou en terre.

Remarque générale.

21. Les mouvements et formations indiqués dans cette section embrassent la partie élémentaire de l'exercice de l'infanterie en ordre déployé, tel qu'enseigné au soldat à la parade. L'application de ces exercices aux champs de batailles, comprenant l'instruction du soldat dans l'appréciation du terrain, etc., sera traitée dans la section suivante et les sections subséquentes, dont l'objet est de former le soldat à la connaissance pratique de ses devoirs, lorsqu'il est sur le champ de bataille en face de l'ennemi.

---

§ 4. *Tiraillerie.*

1. La tiraillerie ou les opérations en ordre déployé exigent, plus que toute autre formation militaire, une pratique constante sur toute espèce possible de terrain, pour que le soldat y devienne expert; ici, la sagacité et l'expérience de l'homme doivent souvent suppléer en grande partie à l'absence d'ordres et d'instructions de la part de l'officier. Le

tirailleur, pour régler ses mouvements, doit souvent se confier à son propre coup d'œil et à son jugement ; il devient donc évident que, sans intelligence et sans l'habitude d'observer les localités et de s'en prévaloir, et sans la confiance en lui-même, qui résulte des connaissances ainsi acquises et de son adresse à se servir de son arme,—le soldat ne saura jamais devenir un bon tirailleur.

2. Une compagnie ou des compagnies peuvent s'étendre par files de tout point de la ligne et à diverses distances, suivant les ordres ; et c'est une règle que les hommes d'une file doivent invariablement agir de concert, afin d'inspirer de la confiance et de se prêter mutuellement protection et appui.

Tirailleurs détachés.

3. Les tirailleurs détachés se guident d'après les circonstances et leur situation ; néanmoins, ils ne doivent jamais s'avancer assez loin pour exposer leur flancs, mais ils doivent régler leurs mouvements sur les files de leur droite et de leur gauche. Ils feront feu soit debout, soit genou en terre, soit couché, suivant que le cas l'exigera, se rappelant toujours que l'essentiel dans la tiraillerie, c'est de viser d'une manière sûre, prompte et àplomb, joint à l'instinct de saisir, en un clin-d'œil, les avantages de localité qui mettent le soldat dans une position à faire le plus grand mal à son ennemi, en s'exposant lui-même le moins possible.

Ligne générale de tirailleurs.

4. Sur le champ de bataille, les tirailleurs marchent en une ligne générale, avançant ou se repliant de poste en poste et ne restant jamais exposé, même pour un seul instant, lorsqu'il y a un abri quelconque à leur portée. Il convient donc toujours, lorsqu'ils sont obligés d'avancer, à travers un espace découvert, vers

un ennemi à couvert, d'attaquer promptement et simultanément le point indiqué ; avancer régulièrement et systématiquement à travers un pareil terrain, quelque hardiment qu'on puisse le faire, ce serait occasionner un sacrifice de soldats bien grand et bien inutile.

Avancer en une ligne générale en fesant feu.

5. Au signal TO FIRE, le chef de file de chaque file fait feu, et se jette instantanément en arrière par la gauche de son camarade, et charge aussi promptement qu'il le peut sur la MARCHE prononçant le mot READY lorsqu'il a chargé, comme un signal pour son chef de file (qui a continué en tête, dans une attitude menaçante,) de faire feu—chaque fois, néanmoins qu'un abri quelconque se présentera à sa portée, chaque file, de concert mutuel, s'y rendra, un homme courant de l'avant tandis que son camarade protége sa marche en avant, en visant sur l'ennemi et détournant son attention ; alors à son tour il court en avant, lorsque l'abri est assuré, et tous deux continuent à tirer autant de coups que les circonstances et les mouvements généraux de la ligne peuvent le permettre, se rappelant toujours que le grand objet en avançant est de faire reculer rapidement et dans la confusion les tirailleurs de l'ennemi sur leurs réserves, ne leur donnant pas le temps de se rallier ou de faire résistance. C'est d'après l'intelligence de chaque soldat et son jugement dans l'appréciation du terrain et dans le choix d'un abri—c'est d'après la manière dont sont combinés les efforts individuels, dirigés vers un but général plutôt qu'avec une apparence d'uniformité,—qu'on doit juger et apprécier l'efficacité et l'excellence des troupes légères.

Retraiter en fesant feu.

6. Sur une plaine, les tirailleurs peuvent se replier par rangs alternatifs, tel que prescrit dans la dernière section ; mais chaque fois que le pays se trouve quelque peu couvert de bois, brisé ou renfermé, il sera toujours à propos de se replier en une ligne générale, en se confiant à l'habileté de l'officier et à la fermeté et à l'intelligence des hommes pour le contester avec succès. Par cette méthode, le tirailleur bien exercé, dont le coup d'œil est formé par la pratique, trouvera souvent un abri et détruira son ennemi, à l'endroit même où son camarade moins expérimenté se serait trouvé exposé. Avant de se mettre en mouvement, le tirailleur devra examiner le terrain qu'il aura à traverser en se repliant, et après avoir choisi sa station suivante, il s'y dirigera avec la plus grande diligence. Lorsqu'une ligne de tirailleurs est serrée vivement durant sa retraite, le meilleur moyen de la soulager, tout en offrant une résistance obstinée à l'ennemi, c'est de déployer les réserves de compagnies aussi souvent qu'une bonne ligne de défense se présente, les vieux tirailleurs passant promptement à travers la nouvelle ligne, et se formant en réserves de compagnies pour se déployer de nouveau à leur tour, et ainsi de suite alternativement. Même sur une plaine on verra que c'est le meilleur moyen de disputer le terrain ; les réserves de compagnie, après s'être déployées, devraient se jeter à terre jusqu'à ce que les vieux tirailleurs les aient dépassés.

L'exactitude dans les lignes n'est pas d'une grande importance dans la tiraillerie.

7. Des lignes exactement correctes ne sont pas un grand objet dans la tiraillerie ; les hommes doivent se guider entièrement sur la nature du terrain sur lequel ils agissent ; tout ce qui peut être exigé sous ce rapport,

c'est que les files soient placées de manière à se soutenir mutuellement et à faire feu en dehors les unes des autres.

Les tirailleurs devront être formés avec soin à connaître le terrain et les distances.

8. Comme il a déjà été remarqué, le grand objet auquel les tirailleurs doivent faire attention, soit qu'ils avancent soit qu'ils se replient, étant de trouver un abri, ils devront soigneusement examiner le terrain qu'ils auront à traverser avant de quitter l'abri qu'ils ont, et choisir un site avantageux pour leur station de halte suivante. Tout espace ouvert à traverser dans la marche devrait toujours l'être à la course ; pendant qu'ils se replient, ils devraient s'efforcer, si le terrain est découvert, de se mettre en dehors de la portée régulière du fusil de l'endroit qu'ils quittent, avant d'arriver à une halte, rendant par là l'abri qu'ils abandonnent parfaitement inutile pour l'ennemi, et l'obligeant, quand il avancera, à passer sur cet espace découvert, exposé au feu destructeur d'hommes à l'abri et bien préparés.

Règle générale pour charger l'arme.

9. C'est une règle que les armes des deux hommes d'une file ne doivent jamais être déchargées au même temps ; qu'ils doivent toujours charger à l'abri, quand ils le peuvent, avant d'avancer, et après avoir opéré la retraite d'un endroit à un autre.

Toute sonnerie inutile du clairon doit être évitée.

10. Il sera souvent prudent de communiquer les commandements à une ligne de tirailleurs, en les fesant circuler le long de l'arrière, au lieu de divulguer un mouvement projeté en fesant sonner le clairon ; car le mot "*retreat*" pour un parti est "*advance*" pour l'autre qui connait généralement bien les sonneries, et est toujours préparé à agir en conséquence. Sous toutes les circonstances, on doit éviter de trop faire sonner le

clairon, vu que cela a l'effet de détourner l'attention du soldat et de causer de la confusion.

Réserves de compagnie et réserves.

11. Toute ligne de tirailleurs devrait toujours avoir ses réserves de compagnie proches et suffisantes, soutenues par une réserve principale, lorsqu'elle sera engagée à quelque distance du corps de l'armée. Mais il n'est pas à propos de distribuer les troupes en une variété de petits pelotons supportés à leur tour par diverses réserves, en arrière des tirailleurs. L'avant-garde *seule* exige un grand nombre de petits partis comme éclaireurs et explorateurs. Mais dans toutes les autres circonstances, la réserve devrait toujours former un corps distinct, maintenu entier et compact.

Force et distance des réserves de compagnie et des réserves.

12. Quant à la force des réserves de compagnie, la règle est qu'elles devraient être composées du même nombre que la ligne des tirailleurs ; et en général, elles devraient se mouvoir à cent ou cent-cinquante verges en arrière d'eux. La réserve devrait toujours être composée d'au moins un tiers de tout le corps, et devrait toujours se tenir de soixante à cent verges en arrière des réserves de compagnies.

Règle générale pour le mouvement des corps de support.

13. Les réserves de compagnie avancent et se retirent généralement en ligne, excepté quand elles sont menacées par la cavalerie ; alors elles avancent en colonne serrées de section ; et les tirailleurs, en retraitant à l'abri d'une réserve de compagnie, se forment en sections sur ses derrières. Les réserves de compagnie se portent au flanc en colonne de sections.

Les tirailleurs recouvriront les flancs de la ligne.

En couvrant la marche des lignes, les tirailleurs auront le soin de protéger et de déborder les flancs.

Relever les tirailleurs en halte.

14. Pour relever une ligne de tirailleurs, la nouvelle ligne s'étend en arrière, hors la portée du feu de l'ennemi, et ensuite se lance vers l'ancienne ligne ; chaque file de la première passe rapidement en arrière, sous le feu protecteur de la nouvelle ligne, et une fois hors de portée du feu de l'ennemi, elles se resserrent toutes sur leurs réserves de compagnie. Mais dans le cas où le plan serait de marcher immédiatement en avant, les tirailleurs relevés devront rester en ligne, couchés à terre, au lieu de s'exposer au feu en se retirant.

En avançant.

15. Si la ligne est relevée pendant la marche, les nouveaux tirailleurs courront en la même manière, et passeront vivement en front des autres ; les anciens tirailleurs *se tiendront couchés* à terre jusqu'à ce qu'ils soient hors de la portée du feu de l'ennemi, après quoi ils se resserreront sur leurs réserves de compagnie comme ci-dessus.

En retraitant.

16. Si la ligne est relevée pendant qu'elle se replie, les nouveaux tirailleurs s'étendront à une distance considérable en arrière, chaque homme recherchant une bonne position. Les anciens tirailleurs continuent à se replier dans leur ordre ordinaire, jusqu'à ce qu'ils soient à 20 ou 30 pas des premiers ; alors ils courrent parmi eux à l'arrière, jusqu'à ce qu'ils soient hors de la portée du feu de l'ennemi, après quoi ils se resserrent.

Les réserves de compagnie et les tirailleurs devront se relever mutuellement.

17. Ceux qui ont agi comme réserves de compagnie peuvent relever leurs propres tirailleurs de cette manière,—dans ce cas ces derniers se forment ensuite en autant de partis de réserves de compagnie que les autres en comprenaient, se resserrant sur la droite ou sur la gauche, selon les circonstances, lors-

qu'ils sont hors la portée du feu de l'ennemi, et complétent toujours leurs munitions, quand la chose est praticable.

Si tous sont relevés, ou renforcés, ou diminués.

18. Mais si les réserves et les tirailleurs sont *tous* relevés par de nouveaux partis, chacune des réserves de compagnie conserve sa position relative quant à *ses propres* tirailleurs, jusqu'à ce que les deux lignes se soient relevées l'une l'autre. Toute *partie* d'une ligne de tirailleurs pourra être relevée de la même manière ; elle pourra aussi être renforcée par l'envoi en avant d'une ou plusieurs compagnies ou sections à des points particuliers de la ligne—dans ce cas, elle devra se mêler avec les autres et partager les distances ; ou elle pourra être diminuée par le rappel d'une ou plusieurs sections—dans ce cas les tirailleurs restant s'étendront à droite et à gauche, de manière à couvrir les vides faits par ceux qui ont été rappelés.

Règle générale à observer en tirailleur à une distance de la colonne ou de la ligne.

19. Si une compagnie reçoit ordre de tirailler à une distance éloignée de l'appui temporaire de la colonne ou de la ligne, il y a un principe général à observer alors, c'est de n'envoyer jamais en avant plus de la moitié à la fois des tirailleurs—l'autre moitié restant formée et prête à supporter.

Règle générale pour un bataillon de tirailleurs.

20. Lorsqu'un bataillon sera occupé à tirailler, à une distance de la colonne, et qu'il aura ordre de déployer toute sa force de tirailleurs (qui ne devrait jamais dépasser un tiers du tout) les six compagnies de droite feront soixante pas en avant, les trois compagnies de gauche sur les six, feront halte à rangs serrés, les trois autres, en marchant, se déployeront en temps redoublé sur la marche, à partir de toute file qui pourra être indiquée et qui marchera droit en front en temps accéléré.

Les réserves de compagnie se partageront le terrain en arrière par compagnies, l'une vers chaque flanc, la troisième en arrière du centre ; et lorsque les tirailleurs seront tous à cent verges en avant, ils avanceront suivis de la réserve. La distance à établir entre les réserves de compagnie et la distribution à en faire doivent, néanmoins, en grande partie, être laissées à l'officier supérieur qui les commande et qui ne saurait se laisser guider que par les circonstances et la nature du terrain devant lui. Si la moitié de la ligne des tirailleurs, par exemple, occupe une position sûre et forte, tandis que l'autre moitié est exposée au danger dans la plaine, il est évident qu'une aile aura besoin de plus de support que l'autre. L'officier commandant marche à la tête de la principale réserve de quatre compagnies, quelquefois en colonne quelquefois en ligne, pour soutenir tout le corps, selon que la position et la présence de la cavalerie ou le feu de l'artillerie peuvent l'exiger. Son œil embrasse tout le théâtre des opérations, et il est toujours prêt à se prévaloir de tout avantage qui peut se présenter.

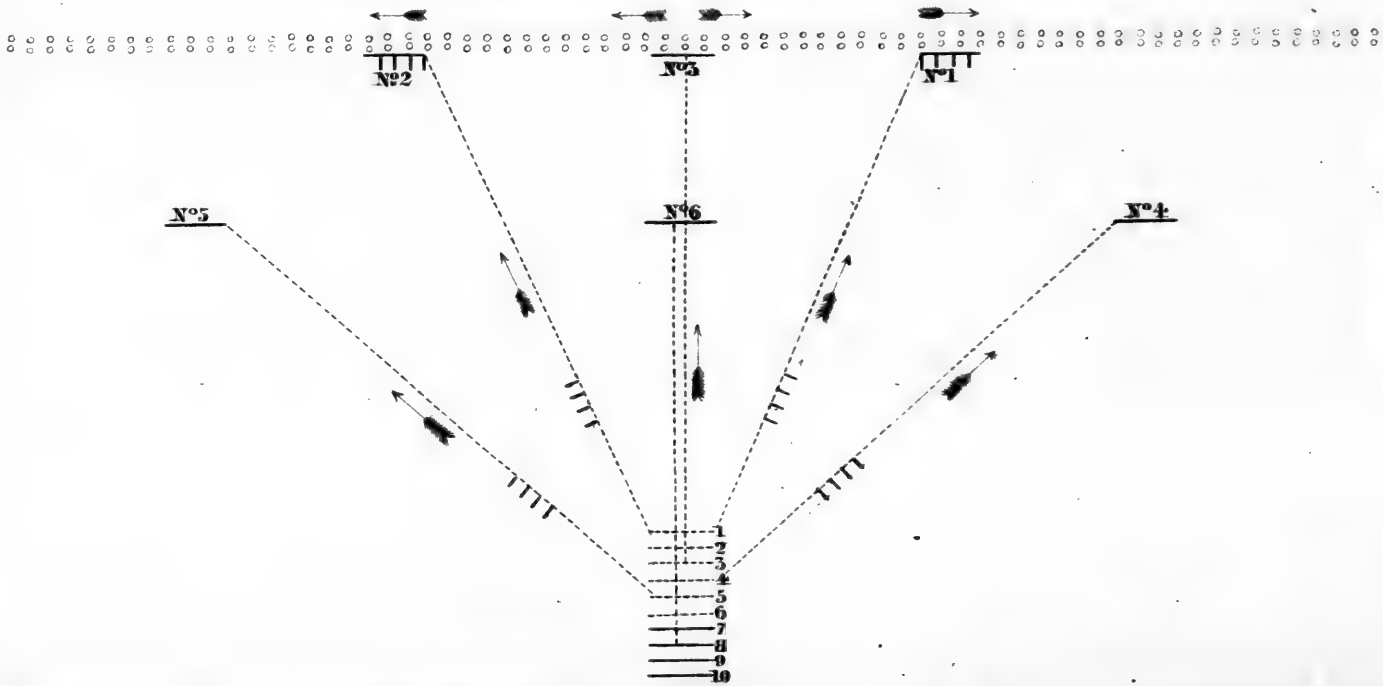
Le bataillon en colonne couvrant le front de la division ou brigade.

Planche 2.

21. Si le bataillon *en colonne* reçoit ordre de couvrir le front de la division ou brigade, la compagnie de front, à l'avertissement, s'avancera à la droite en colonne de sections au commandement, *Sections, left shoulders forward, forward*, en suivant à partir du front la direction du flanc extérieur de la troisième compagnie, qui se déploie à partir de son centre,—la seconde compagnie du front, au commandement *Sections, right shoulders forward*, marchera vers la gauche, en suivant de la même manière la direction de la gauche du No. 3. Les Nos. 1 et 2, ayant atteint les extrémités de la *ligne étendue* du No. 3, *tour-*

Le Bataillon en Colonne couvrant le front de la Division ou Brigade

The Battalion from Column covering the front of the Division or Brigade



N° III

Change
(par e
droite.)

Pla

Parti

neront à droite dans la ligne et s'étendront depuis leurs flancs intérieurs. La distance entre les tirailleurs sera de six pas. Pendant tous ces mouvements, le No. 4 fait par sections conversion en avant vers la droite, et se met en mouvement pour former le corps d'appui de droite ; le No. 5 fait par sections conversion vers la gauche pour former le corps d'appui de gauche ; le No. 6 marche directement en front, et forme le corps d'appui du centre. Les quatre compagnies du bataillon qui restent forment la réserve. Si un changement de front devient nécessaire (vers la droite), le No. 4 fera conversion vers la droite et se déploiera de la droite ; les Nos. 6 et 5 tourneront à droite et marcheront à leurs places dans le nouvel alignement, où ils se déploieront et prolongeront la ligne des tirailleurs. Les anciens tirailleurs se resserreront sur ce flanc qui les éloignera le plus du feu de l'ennemi, et aussitôt qu'ils seront resserrés, ils seront dirigés par compagnies vers l'arrière de la réserve, qui envoie les trois compagnies de front pour former de nouvelles réserves de compagnie.

Changement de front (par exemple à la droite.)

Planche 3.

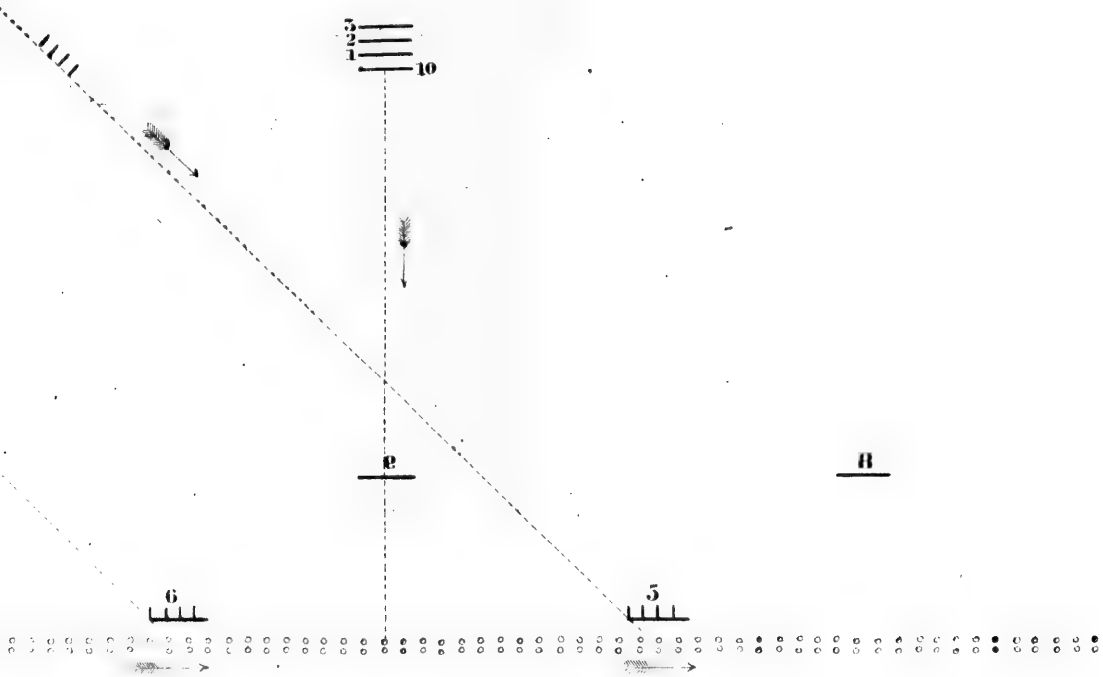
22. Lorsqu'un bataillon léger marche en colonne ouverte dans les environs d'un ennemi, une compagnie sera formée en front, comme une avant-garde ; une en arrière, comme une arrière-garde ; et une demie compagnie sur chaque flanc, comme partis de flanqueurs.

23. Le même arrangement s'appliquera à une brigade de la ligne, lorsque les trois compagnies légères pourront être employées de la même manière.

Partis de flanqueurs.

24. Pour accomplir ce devoir, la compagnie déploiera ses sous-divisions, de manière à

Changement de front s
Changing Front to the



Changeant de front sur la droite
Changing Front to the right.

couvrir le flanc ou les flancs entiers de la colonne au moyen de réserves de compagnie intermédiaires, s'il est nécessaire. Elle marchera en files parallèles à la colonne, et la file en tête prendra les tirailleurs du flanc extérieur de l'avant-garde pour sa ligne générale de marche. Lorsque la colonne fait halte, les flanqueurs et les réserves de compagnie font face à l'ennemi, en dehors.

Comment l'unité des compagnies durant la tiraillerie est mieux conservée.

25. Lorsque plus d'une compagnie est occupée à tirailler, une des compagnies devrait tirailler et l'autre supporter. Tout partage inutile de devoir est toujours préjudiciable.

Les tirailleurs dégageront le front du bataillon quand le ralliement est sonné.

26. Lorsqu'une compagnie tiraille sur le front d'un bataillon, et que le ASSEMBLY est sonné, il est de la plus grande importance que le front du bataillon soit dégagé le plus tôt possible.

Comment rentrer dans le bataillon.

27. Les tirailleurs, en conséquence, s'ils sont tous dispersés à quelque distance, doivent s'efforcer aussitôt de découvrir la position exacte du bataillon et décider dans quelle direction courir, ayant soin d'adopter le mode qui les retardera le moins possible, et les mettra le plus promptement en position de faire feu ou d'avancer.

Formation du carré.

28. Lorsque le bataillon se forme en carré, les tirailleurs, prenant la route la plus directe et la plus courte vers l'arrière, se resserreront et formeront la face de l'arrière.

29. Si les tirailleurs *ne sont pas rappelés*, ils doivent, pendant que le bataillon accomplit quelque mouvement, changer, avec la plus grande rapidité possible, leur position de manière à correspondre au nouvel ordre du bataillon ; et toute leur attention et leur activité devra principalement être employées à le protéger durant le changement.

Instructions aux tirailleurs et leurs réserves de compagnie, lorsqu'ils sont attaqués par la cavalerie.

30. Il n'y a rien contre lequel les tirailleurs qui opèrent à travers un pays, soit en avançant soit en retraitant, ont à se protéger avec le plus de soins que contre une charge soudaine de cavalerie sur une ligne déployée, pendant qu'elle traverse un espace découvert qui peut se présenter devant elle. Protéger les tirailleurs contre des attaques de cette nature, leur donner le temps de se rallier, et couvrir leur formation, c'est l'un des premiers devoirs des réserves de compagnie qui doivent, en conséquence, être composées de corps compacts, non pas fixés sur un point particulier, mais qui doivent toujours se trouver partout où les tirailleurs sont le plus exposés au danger des chevaux de l'ennemi—surveillant les flancs, et les autres parties de la ligne qui pourraient être menacés, ou qui paraîtraient le plus vulnérables.

Les réserves de compagnie sont des points de formation pour les tirailleurs attaqués, seulement quand ils ont le temps de se former sans confusion.

31. Il est clairement compris que les réserves de compagnie ne doivent être considérées que comme des points de formation pour les tirailleurs, lorsqu'ils ont suffisamment le temps de s'y réfugier pour y compléter leur formation sans risque ni confusion; mais ils ne doivent jamais le faire quand ce mouvement les empêchera de faire feu, dans les occasions nécessaires. Lorsque les circonstances font qu'il est imprudent pour les tirailleurs d'essayer à rejoindre les réserves de compagnie, alors ils doivent se porter sur leur propre centre et formér le carré de ralliement.

Les réserves de compagnie et la réserve approcheront du point menacé avant de former le carré.

32. A la première apparition de la cavalerie, la réserve de compagnie la plus proche devra se diriger vers le point menacé, et, formant un carré tel que prescrit dans la section 24, de la partie II, pour une compagnie

en ordre serré, elle s'interposera autant que possible entre les tirailleurs et la cavalerie. La réserve principale aura en même temps à s'approcher plus près des réserves de compagnie, et, formant un carré, à soutenir les corps plus faibles dont elle forme le centre.

33. Le signal, ALARM, suivi de celui de ASSEMBLY, sonnera dès la première apparition de l'ennemi ; alors, s'ils ne trouvent point d'abri à leur portée et s'ils n'ont pas le temps nécessaire de se former sur les réserves de compagnie, les tirailleurs formeront le CARRÉ DE RALLIEMENT, l'officier sur lequel ils se formeront ayant soin de se poster pour cela de manière à ne pas effacer le front de la réserve de compagnie.

Carré de ralliement.

Il ne sera pas nécessaire de former le carré de ralliement quand il y a un abri à portée.

34. Mais s'ils trouvent un abri à leur portée, tel qu'une haie, un fossé ou un bois de taillis, etc., les tirailleurs devront s'y diriger sans perdre de temps, et secourir les réserves de compagnie par un feu croisé.

Remarque générale.

35. Même dans l'attaque de cavalerie la plus soudaine qui puisse avoir lieu, et lorsqu'il n'y a ni abri ni temps suffisant pour former le carré de ralliement, la fermeté et l'intelligence individuelles des soldats doivent suffire pour les protéger mutuellement. On devrait leur apprendre à faire des formations défensives, quelque faibles qu'elles soient, pour se protéger contre les éventualités de cette nature, en réunissant d'abord deux files dos à dos, puis trois et quatre files, et ainsi de suite ; cette pratique leur apprendra à tirer le meilleur parti possible de leur nombre, quel qu'il soit ; et on devrait faire comprendre à un tirailleur, et on devrait lui faire sentir qu'*individuellement* un soldat à pied, avec une arme chargée, sa bayonnette à la main,

est aussi fort qu'un cavalier. Faire face au danger avec fermeté et àplomb, pour les corps les plus faibles et dans les occasions les plus difficiles, est la meilleure ressource à laquelle ils puissent avoir recours.

S. 5. *Avant-Garde.*

Objet général des avant-gardes.

1. Les avant-gardes sont formées dans le but d'éclairer la route qui traverse un pays en front d'une colonne ou des colonnes d'une armée, d'avoir des renseignements sur l'ennemi, et d'annoncer à temps sa proximité ou son approche, afin que le corps principal puisse avoir le temps de se préparer soit pour faire soit pour repousser une attaque.

Leur force et composition varient suivant l'objet en vue.

2. Les avant-gardes pénètrent quelquefois à une distance considérable en avant de la colonne, dans le but de s'emparer d'un poste, ou d'anticiper l'ennemi sur quelque point important ; leur force et leur composition doivent donc dépendre de la distance dont elles doivent précéder le corps principal,—de l'objet qu'elles ont en vue,—de la nature du pays, et d'une variété d'autres circonstances qui ne sauraient être appréciées que sur les lieux.

Règles générales applicables à toutes.

Les règles générales et les principes qui doivent guider une avant-garde, sont, à quelques exceptions près, les règles et les principes qui doivent s'appliquer à toutes. Se tenir sur ses gardes contre toute surprise ou collision inattendue avec l'ennemi—surveiller ses mouvements ou prendre des renseignements sur sa position—et couvrir et cacher les mouvements et la formation du corps principal—sont évidemment les grands principes sur lesquels les avant-gardes doivent se guider, soit que l'objet soit de tomber soudainement sur les piquets de l'ennemi, de le déloger de son

poste, ou bien simplement d'avertir qu'elles sont proches. La vigilance et une étude minutieuse des localités sont, dans tous les cas, les grandes sources du succès.

L'avant-garde sur la ligne de marche.

3. Lorsqu'une colonne est en marche le long d'un chemin, l'avant-garde sera composée d'une ou de plusieurs compagnies, divisées en quatre parties ou sections ; les deux sections de l'arrière (sous le commandement du plus ancien officier) formeront la réserve avancée sur le front de la colonne ; la seconde section du front sera à 200 verges en front de la réserve ; et la section en tête sera à 100 verges en front de la seconde section, et détachera une file double, sous le commandement d'un caporal, à 100 verges de son front, et une file double sur chaque flanc, à 100 verges du chemin, et à environ 50 verges plus éloignée que le détachement du caporal. Ces files détachées devront soigneusement examiner toutes les maisons et les clôtures à leur portée ; mais si elles apperçoivent des objets plus éloignés, la seconde section devra détacher des patrouilles pour les examiner particulièrement. De simples files de communication seront placées entre les différentes divisions, et aussi entre la réserve et la tête de la colonne. La distance entre ces deux dernières doit se régler sur les circonstances ; mais cette distance sera ordinairement d'environ 500 verges pendant le jour, et d'environ 300 pendant la nuit.

Planche 4.

Précautions à prendre en approchant d'un village.

4. Une avant-garde, en approchant d'un village, doit avancer avec une grande précaution, si elle recherche l'ennemi. La réserve et les détachements avancés sur le chemin doivent faire halte au-delà de la portée de fusil du village, tandis que de forts

tir qu'elles
e étude mi-
ous les cas,

marche le
sera compo-
ies, divisées
s deux sec-
ndement du
la réserve
la seconde
en front de
sera à 100
tion, et dé-
commande-
e son front,
lanc, à 100
50 verges
nt du capo-
soigneuse-
ons et les
lles apper-
la seconde
uilles pour
De simples
cées entre
i entre la
La distance
gler sur les
sera ordi-
pendant le
uit.

hant d'un
ande pré-
. La ré-
cés sur le
elà de la
ue de forts

Avant-garde sur la ligne de Marche
Advanced Guard on the Line of March.

Mêmes
à prenc
d'entrer
filé ou ch

Avant-g
une pla
sence de

partis de flanqueurs sont dépêchés dans les environs des confins la place, de manière à menacer sur les derrières. Le détachement du caporal sur le chemin pourra alors avancer par simples files, avec un intervalle considérable entre elles, suivies d'autant de files en succession à partir du corps d'appui, qu'il pourra être jugé à propos ; et les réserves de compagnie et la réserve marcheront en avant lorsqu'il aura été constaté que la place n'est pas occupée par l'ennemi. Les files en tête devraient savoir que le premier objet qu'elles doivent chercher dans un village, c'est l'église, qui, de la hauteur de son clocher donne vue sur tout le pays d'alentour.

Mêmes précautions à prendre avant d'entrer dans un défilé ou chemin creux.

5. La tête d'une avant-garde ne doit jamais s'engager dans un défilé ou dans un chemin creux, sans faire occuper auparavant les hauteurs des deux côtés par des partis de flanqueurs. Quand les hauteurs sont ainsi occupées, le détachement en tête sur le chemin dépêchera une file simple, qui sera successivement suivie par d'autres assez proches pour ne pas perdre de vue celle qui précéde—les partis de flanqueurs continuant à précéder le centre jusqu'à ce que le passage du défilé soit effectué, alors ils retourneront graduellement à leurs premières stations, et le corps entier marchera en avant dans sa formation première.

Avant-garde dans une plaine, en présence de l'ennemi.

6. Une avant-garde dans une plaine, en présence de l'ennemi, n'est en réalité rien de plus qu'une ligne de tirailleurs avec ses réserves de compagnie et sa réserve ; et les règles établies sur ce sujet, au chapitre de la tiraillerie, s'appliquent donc à l'objet que l'on a ici en vue.

Une ligne de tirailleurs n'est pas requise, lorsque l'avant-garde n'est pas réellement en contact avec l'ennemi.

7. Généralement parlant, cependant, l'avant-garde qui n'est pas réellement en contact avec l'ennemi, ne doit pas être précédée d'une ligne de tirailleurs ; des partis détachés et une patrouille judicieuse sont les meilleurs moyens d'arriver au but désiré. Il y a une règle générale—c'est que les bois, les villages et généralement chaque objet local capable de cacher un ennemi, doivent être invariablement débusqués, et les derrières menacés avant d'*attaquer* en front ; par ce moyen l'ennemi sera découvert, et le plus souvent délogé sans perte, vu que naturellement il reculera avant que sa retraite soit interceptée, tandis que s'il est immédiatement attaqué de front sans que les mouvements préalables aient été exécutés, il pourra encore se retirer en sûreté, après avoir fait subir une perte considérable aux assaillants.

Règle générale en approchant les villages, bois, etc.

Les marais et les terrains impraticables devront être soigneusement examinés.

8. Lorsque les avant-gardes rencontreront des marais ou d'autres terrains impraticables, elles ne devront pas les laisser entre elles et la colonne, sans en faire un examen minutieux ; autrement elles pourraient laisser un ennemi caché dans la chaîne des sentinelles et non-seulement courir le risque d'être interceptées elles-mêmes, mais compromettre la sûreté de la colonne.

Le commandant d'une avant-garde observera tout lui-même, et il devra être positif et exact dans ses rapports.

9. L'officier commandant une avant-garde devra chercher à tout observer lui-même, en veillant spécialement à ce que tous les rapports qu'il pourra faire soient clairs, positifs et corrects.

Conduite des partis avancés et des patrouilles en se mettant en ligne avec l'ennemi.

10. On se saurait établir de règles spécifiques pour la conduite d'une avant-garde, chaque fois qu'il s'agira d'en venir aux mains avec un ennemi. Mais on ne saurait trop fortement représenter à tous ceux qui sont employés à des services de cette nature, que

rien n'est plus dangereux ou plus répréhensible que d'entreprendre isolément des mesures offensives ou défensives ; les détachements avancés et les patrouilles ne devraient donc jamais en venir aux mains de leur propre gré, s'il est possible de l'éviter ; mais, ainsi qu'il a été observé plus haut, ils devraient, à la première apparition de l'ennemi, se replier en arrière sous abri, ou se cacher sur les lieux (en fesant un signal à l'arrière) suivant qu'il approche ou qu'il est stationnaire,—s'assurant dans l'un et l'autre cas tous les avantages d'une surprise.

Chaque avant-garde devraient être munie de haches et d'outils de pionniers.

11. Toute avant-garde devrait être munie d'une certaine quantité de haches et d'outils de pionniers.

L'avant-garde devrait invariablement se former de nouveau après avoir délogé l'ennemi d'un poste.

12. Il ne devrait jamais être permis à une avant-garde ou à un parti détaché d'aucun genre, après avoir emporté un poste, d'avancer sans se former de nouveau. Les soldats ne devraient, pour aucune raison, poursuivre l'ennemi en fuite, mais se former de nouveau rapidement, et attendre de nouveaux ordres.

Mode ordinaire de former les avant-gardes et les arrière-gardes en campagne.

13. Les armées sur le champ de bataille forment ordinairement leurs avant-gardes et leurs arrière-gardes à même les troupes employées comme piquets ; ces troupes, soient qu'elles soient formées de deux compagnies ou plus, éclairant des chemins différents, seront sous le commandement de l'officier supérieur de service, et la formation et l'arrangement ne seront précisément semblables à ceux qui sont indiqués dans le No. 3 de cette section. L'officier commandant retiendra au moins un tiers de toutes ses troupes en réserve, en arrière du centre.

PATROUILLES.

Force.

1. L'emploi et la direction judicieuse des patrouilles forment une partie essentielle dans les devoirs de précautions d'une avant-garde. Elles peuvent être formées d'un parti de subalterne, un sergent et douze hommes ou bien d'un caporal et six hommes, selon les circonstances.

Utilité des patrouilles.

2. L'objet d'une patrouille est d'obtenir des renseignements et de constater la présence d'un ennemi. On l'envoie pour examiner les maisons, les bois de taillis, les enclos, etc. près de la ligne de marche, susceptibles de pouvoir cacher l'ennemi, et trop éloignés pour être inspectés par partis en avant ou sur les flancs. Les patrouilles devraient aussi gravir toutes les hauteurs qui peuvent leur donner vue sur le pays environnant—prenant la précaution de tout voir, si la chose est possible, sans être vues.

Une patrouille ne s'engage jamais dans une action.

3. C'est une règle, en conséquence, qu'une patrouille ne s'engage jamais dans une action, si elle peut l'éviter, mais se replie (à l'abri si c'est possible) aussitôt qu'elle a obtenu les renseignements nécessaires.

Les règles établies pour les avant-gardes s'appliquent également aux patrouilles.

4. Les règles établies pour la conduite d'une avant-garde, à l'approche des places qui peuvent cacher un ennemi, s'appliquent aux patrouilles avec autant de force, quoique sur une plus petite échelle. La maison ou l'objet qu'on cherche à reconnaître, devrait en premier lieu, être débusqué par une ou deux files, et au-delà d'une certaine portée de fusil, et la plupart du temps, ce mouvement induira de lui-même l'ennemi à l'abandonner ; tandisque si l'approche se faisait en front, ce serait certainement au risque de perdre des soldats sans objet. Lorsque les

files de flanc auront passé la maison, de manière à commander l'arrière, une file de la patrouille avancera pour en faire l'examen, une autre file restera en arrière pour surveiller les mouvements et prête à venir au secours, supportée par la réserve, s'il est nécessaire. Aussitôt que la file en avant s'est assurée qu'il n'y a pas d'ennemi dans la place, un des hommes donnera un signal, en portant sont fusil au-dessus de sa tête, dans une position horizontale, et la file d'arrière se joindra et avancera comme ci-dessus ; les files de flanc reculant en même temps vers leurs premiers postes.

Pour gravir une hauteur.

5. Pour arriver à une hauteur les mêmes précautions seront observées. La patrouille fesant halte au pied de la hauteur, détachera une file ou deux dans l'une et l'autre directions à l'entour de la base, avant de permettre à qui que ce soit d'y monter. Une file est alors envoyée au sommet avec instructions de ne pas se montrer une fois parvenue au sommet, mais de faire ses observations des flancs de la hauteur, en grimpant ou en se tenant couchée, selon les circonstances et la nature du terrain. S'il n'y a pas d'ennemi en vue, un signal, tel que mentionné plus haut, devra être donné.

S. 6. *Arrière-garde.*

Objet général des arrière-gardes.

1. Une arrière-garde est une avant-garde en sens inverse ; elle protège la colonne en retraite contre toute attaque sur les derrières, elle empêche l'ennemi de passer à la dérobée et de gagner sur les flancs du corps principal. Une des parties importantes de l'arrière-garde est de ramener les traînards.

Les préparatifs pour la retraite se font sur les derrières.

2. Tous les préparatifs de retraite, devant l'ennemi, devraient se faire en arrière. Par exemple, une ligne, avant de se replier, déploiera ses tirailleurs sur ses derrières, cachés autant que possible, et avec des réserves de compagnie et une réserve prêtes à les supporter ; ils deviennent l'arrière-garde. Dans beaucoup de cas un mouvement rétrograde que l'on projette se déguise sous une démonstration d'attaque, et les troupes ainsi occupées à tromper l'ennemi, deviennent naturellement l'arrière-garde, après que cet objet est atteint.

La force et la composition devront dépendre de considérations locales.

3. La force et la composition d'une arrière-garde ne peuvent être déterminées que sur les lieux, et d'après la puissance et la proximité de l'ennemi, ainsi que d'après le degré de résistance qui pourra être probablement nécessaire, pour donner à la colonne le temps de vaincre tous les obstacles et difficultés sur sa marche. L'objet étant d'effectuer une retraite qui ne sera ni interrompue ni harcelée, la résistance cessera généralement quand le succès aura été atteint ; mais quand la poursuite est serrée et énergique, chaque rangée de haie, chaque bois de taillis ou défilé devient un poste qu'une arrière-garde doit défendre avec opiniâtreté jusqu'à la fin.

Degré de résistance requis d'une arrière-garde.

L'arrière-garde sera bien munie d'outils de pionniers et de haches.

4. Chaque arrière-garde devrait être bien munie de haches et d'outils de pionniers, afin de pouvoir bloquer les défilés et les ponts, démolir les chemins et jeter des embarras dans la route que suit l'ennemi qui poursuit.

L'arrière-garde sera informée de tous les obstacles qui se trouvent sur la route, et sera renforcée au besoin à même le corps principal.

5. Lorsqu'une colonne en retraite rencontre des embarras sur sa route, ou qu'elle doit passer un pont ou un défilé, un officier sera dépêché pour en informer l'arrière garde, afin qu'elle puisse être prête à tenir l'ennemi en échec, durant le délai qui devra s'ensuivre ;

et lorsqu'elle sera pressée vivement il sera généralement à propos de faire arrêter un détachement dans un défilé ou sur un pont que la colonne pourra avoir passé, pour faire des préparatifs de défense, protéger l'arrière-garde lorsqu'elle effectuera son passage, et l'aider ensuite à maintenir le poste aussi longtemps qu'il sera possible ou avantageux. Des postes de cette description peuvent souvent être défendus jusqu'à la nuit, et par ce moyen apporter le plus grand secours à la colonne en retraite.

Les partis de flanqueurs devront être constamment sur l'alerte pour empêcher l'ennemi de tourner les flancs.

6. Pendant que l'arrière-garde défend un point quelconque, les partis de flanqueurs doivent être parfaitement sur l'alerte, pour empêcher l'ennemi de tourner les flancs, au moyen d'un gué par exemple, quand la halte a lieu sur un pont. Dans le fait, il est toujours à présumer que l'ennemi qui poursuit, ne perdra pas l'occasion qui pourra se présenter de passer à la dérobée les flancs de ses adversaires.

Retraite à travers une plaine en présence de l'infanterie seulement.

7. En arrivant à une plaine (lorsqu'il n'y a rien à redouter de la cavalerie), et pressées vivement par l'ennemi, les réserves de compagnie et la réserve se repliront rapidement dans la plaine, hors de la portée de fusil de tous enclos. Les réserves de compagnie se déploieront alors et se coucheront par terre, et les tirailleurs, quand ils seront poussés vers le bord des enclos, courront avec rapidité vers l'arrière, passeront à travers la nouvelle ligne de tirailleurs, et se formeront en réserves de compagnie.

En présence de la cavalerie.

8. Mais si la cavalerie de l'ennemi est proche, la réserve principale fera halte en ordre serré et rappellera les tirailleurs, avant de se retirer dans la plaine. Les réserves de com-

pagnie se repliront les premières en arrière de la réserve sur l'un ou l'autre flanc ; et, sur un signal donné, les tirailleurs se porteront rapidement en arrière, se joindront aux réserves de compagnie, et tout le corps, formé en colonnes serrées de sections, se retirera avec diligence à travers le pays découvert. La réserve principale se repliera alors avec autant de célérité que le bon ordre pourra le permettre ; et l'arrière-garde, formée en corps séparé, mais se protégeant et se supportant mutuellement les uns les autres, pourra ainsi avec toute sûreté traverser un pays découvert, en présence d'un corps de cavalerie ennemie ; en atteignant de nouveau le pays couvert, les rangées de haies devront être promptement bordées par les réserves de compagnie, et la formation première sera reprise.

S. 7. *Passage d'un pont ou d'un petit défilé en contact avec un ennemi.*

Avançant.

1. Les tirailleurs, en atteignant le bord de la rivière ou la ligne d'embarras quelconques qui peuvent former un défilé, se coucheront par terre et se mettront a l'abri (s'ils ne peuvent atteindre les flancs), en maintenant un feu vigoureux sur l'ennemi. Les réserves de compagnie, à l'approche du pont (ou du défilé), se serreront sur celle qui pourra se trouver en face du pont et, supportées par la réserve, elles chargeront et forceront le passage à la bayonnette croisée : ce point gagné, et la réserve ayant passé le pont, les réserves de compagnie se déploieront *graduellement* à partir de leur centre, la réserve conservant la possession du pont jusqu'à ce que les anciens tirailleurs (qui continuront à faire feu, jusqu'à ce qu'ils soient effacés les

Planche 5.

s en arrière
anc ; et, sur
e porteront
ont aux ré-
os, formé en
tirera avec
uvert. La
avec autant
rra le per-
e en corps
supportant
pourra ainsi
ays décou-
e cavalerie
au le pays
evront être
ves de com-
era reprise.

ontact avec

t le bord de
quelconques
coucheront
'ils ne peu-
ntenant un
réserves de
(ou du dé-
pourra se
portées par
forceront le
: ce point
le pont, les
ieront *gra-*
, la réserve
t jusqu'à ce
ontinuront à
t effacés les

N° V.

Traverser un pon
To advance acros

Premieres Réserves de Compagnies
Nouvelle ligne
Former Supports
New Line

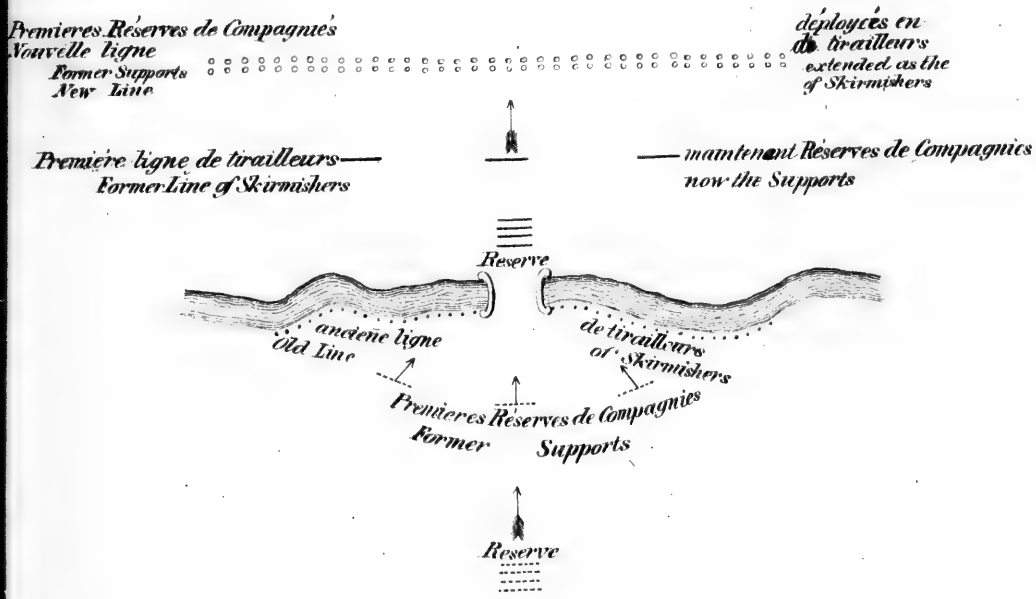
Première ligne de tirailleurs
Former Line of Skirmishers

ancienne ligne
Old Line

Premier
Form

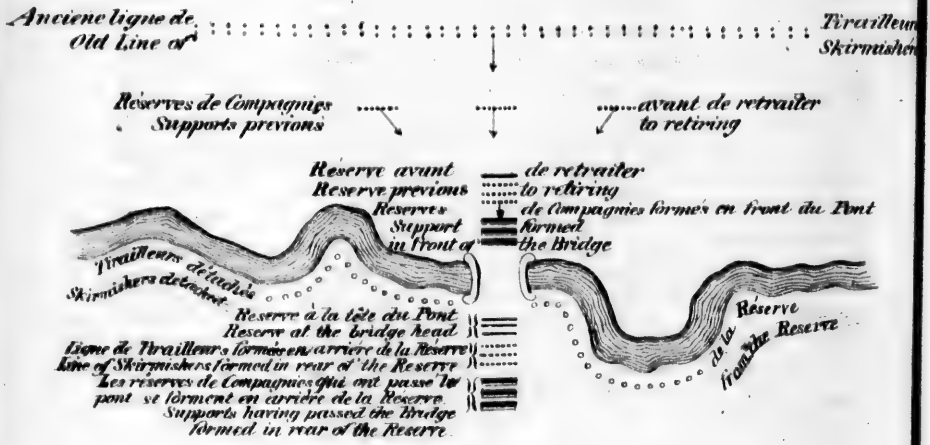
Echel
— S

Traverser un pont en contact avec un ennemi
To advance across a Bridge in Contact with an Enemy



Echelle de 1/3 de pce par Division
— Scale of 1/3 of an Inch to a Division

Retrailer sur un pont en Contact avec un ennemi
To retire across a Bridge in Contact with an Enemy



uns après les autres par la nouvelle ligne) aient traversé en temps redoublé, et se soient formés eux mêmes en réserves de compagnie. Le corps entier alors marche en avant suivant la formation première.

Retraitant.

2. Pour la retraite la réserve passe la première, et se poste à la tête du pont (ou au débouché du défilé) détachant immédiatement des partis sur les deux flancs pour border la rivière de tirailleurs à ordre déployé. Les réserves de compagnie se serrent sur celle qui est en face du pont, et, en ordre compact, font halte à son front, jusqu'à ce que la ligne de tirailleurs soit rappelée ; afin que ce mouvement soit effectué sans délai inutile, les tirailleurs devront incliner vers le pont, quand ils en seront à quelque distance, et en en approchant ils devront le traverser vivement à la course et se former en arrière de la réserve. Les réserves de compagnie le traverseront alors, et se joignant de la même manière à la réserve, le corps entier se tiendra prêt à défendre le pont ou à l'abandonner, selon les ordres. La nouvelle ligne de tirailleurs commencera à faire feu aussitôt que son front sera dégagé ; et si la retraite doit être continuée, les réserves de compagnie seront de nouveau placées entre eux et la réserve.

Planche 6.

S. 8. *Piquets et leurs Sentinelles.*

Piquets de deux espèces.

1. Il y a deux espèces de piquets—ceux de l'avant-poste et ceux du poste d'appui—variant en force selon l'étendue de front à garder et le danger d'être attaqué. Le piquet d'avant-poste est envoyé en avant à une distance considérable en front du camp ou des quartiers de cantonnement—le piquet

du poste d'appui reste ordinairement dans le camp, sous les armes, et prêt à sortir pour le service et supporter l'autre au premier signal—ayant des sentinelles avantageusement postées pour écouter et observer toute alarme en front, et les communiquer au poste avancé, s'il est nécessaire, par l'entremise des patrouilles.

Le jugement et la vigilance essentiellement nécessaires à ceux qui forment un piquet.

2. Il n'y a pas de devoirs sur le champ de bataille qui soient plus importants à remplir ou qui demandent, à un plus haut degré, l'exercice du jugement et des efforts individuels de tous ceux qui s'y trouvent engagés que ceux de l'avant-poste ; il n'y a pas non-plus, dans le domaine du service militaire, de situations où la mauvaise conduite d'un seul homme peut donner lieu à des conséquences aussi serieuses que celles qu'entraînerait le manque de vigilance de la part de la sentinelle avancée d'un piquet.

Principaux devoirs d'une avant-garde.

3. Les principaux devoirs d'une avant-garde sont de mettre à couvert la sûreté et le repos du camp, d'empêcher que des reconnaissances ne soient faites par l'ennemi et d'obtenir des renseignements sur ses mouvements et même sur ses intentions, au moyen des patrouilles, en le surveillant avec soin, en interrogeant les paysans de l'endroit et en profitant de tous ces indices dont chaque officier devrait être au fait—tel que l'affermissement des postes de l'ennemi, un tumulte ou des mouvements inaccoutumés dans ses lignes, le retentissement des troupes ou de l'artillerie, en marche pendant la nuit, la diminution ou l'accroissement dans les feux, etc., etc.

Comment composée et distribuée.

4. Les piquets, sur le champ de bataille, sont ordinairement formés en brigades, les différents régiments fournissant une ou plu-

sieurs compagnies, selon qu'il est nécessaire ; un officier supérieur de service en a le commandement. La garde de réserve avec la force qui peut être nécessaire, reste sous le commandement de l'officier supérieur de service, à une distance d'au moins quatre cents verges en arrière du centre de la ligne des avant-postes, laquelle est occupée par les compagnies, en communication directe les unes avec les autres. La chaîne de sentinelles est lancée en front et suffisamment avancée pour donner à temps avis de l'approche de l'ennemi, et placée de manière à maintenir une communication non interrompue d'un flanc à l'autre. L'officier supérieur de service exercera sa discrétion en détachant des partis d'officiers en avant des piquets du capitaine, pour fournir les sentinelles, et appuyer la chaîne ; mais, en toutes occasions, ces partis devraient être posés devant les flancs de la ligne générale des piquets.

Précautions nécessaires à prendre par un officier de service sur piquet.

5. Un officier de service sur piquet doit faire une étude particulière et minutieuse du pays qu'il traverse, en marchant du camp ou du cantonnement à son poste, afin d'être en état de pouvoir bien le défendre s'il est attaqué et repoussé. Les points les plus forts, dans sa ligne de retraite, devraient être choisis d'avance et notés, s'il est nécessaire ; et l'officier devrait arrêter d'avance en lui-même, en autant que la chose est possible, le meilleur mode de disputer le terrain sur lequel il doit opérer sa retraite.

Comment posté.

6. L'officier chargé de poster un piquet doit choisir sa station près du principal chemin qui doit être surveillé, et s'il est possible, en arrière de tous chemins de traverse qui y conduisent, ayant un soin spécial de ne lais-

ser sur ses flancs aucun chemin sans défense qui l'exposerait à être surpris sur ses derrières. Le piquet devra, autant que possible, se mettre à l'abri de toute observation et, là où le terrain n'offre ni couvert ni protection, il devra y remédier par des moyens artificiels, et l'emploi de matériaux qu'il pourra se procurer sur les lieux.

Mesure de sécurité immédiate.

7. Aussitôt que le piquet arrive sur le terrain qu'il doit occuper, des sentinelles sont lancées sur les positions élevées en flanc et en front, pour sécurité *immédiate*, et l'officier commandant, *après avoir fait, en personne, la reconnaissance des environs de son poste, avec une forte patrouille*, procèdera à former une chaîne, couvrant son front et ses flancs, et communiquant avec les piquets sur sa droite et sur sa gauche.

Ligne de sentinelles.

8. En choisissant la ligne pour la chaîne des sentinelles, on devra avoir soin de ne pas l'étendre trop—de placer les hommes dans les postes les plus avantageux pour observer les chemins et le pays en front—et de les mettre à l'abri de l'observation de l'ennemi, suivant que la nature de leur devoir pourra le permettre. Il est très désirable de comprendre dans la chaîne des sentinelles, tous les endroits élevés qui dominent les communications en arrière ; mais si cela ne peut être fait sans trop étendre les sentinelles, un parti devra être envoyé pour occuper la hauteur durant le jour, et on devra avoir soin de le secourir et d'assurer sa retraite dans le cas où il serait attaqué. Les sentinelles doivent être placées de manière à ne pas permettre que l'une d'entre elles soit enlevée, et à des distances qui ne permette pas à l'ennemi de passer inapperçu entre elles durant la nuit.

Les sentinelles ne devraient jamais être postées près d'un taillis ou d'un abri d'où elles pourraient être attaquées soudainement ; mais tous les bois, ravins, etc., dans les environs du poste doivent être surveillés, et quelques fois fouillés par les patrouilles, pour empêcher l'ennemi de réunir, inapperçu, aucun corps de troupes, dans les environs. Une sentinelle ne devrait pas être placée à une assez grande distance du piquet, pour que la détonnation de son fusil ne puisse pas y être distinctement entendue ; et le piquet devrait toujours avoir la sentinelle sur sa droite et sur sa gauche continuellement en vue, ainsi que le terrain intermédiaire entre eux, pour empêcher l'ennemi de passer à travers la chaîne sans être aperçu.

Pour prévenir les surprises.

9. Dans le but de se mettre en garde contre les surprises de toute espèce, les sentinelles d'un avant-poste devront être invariablement posées doubles, et dans la nuit ou les temps mauvais ou brumeux, l'une d'elles marchera constamment vers la droite, jusqu'à ce qu'elle approche de la file adjacente, tandisque l'autre surveillera son front avec vigilance. De cette manière elles se relèveront alternativement l'une l'autre. Durant le jour, un officier, muni d'une bonne lunette d'approche devrait constamment se tenir en vigie dans la position la plus avantageuse pour dominer de la vue le terrain occupé par l'ennemi.

Partis détachés.

10. Si la chaîne de sentinelles se trouvait tellement étendue qu'il ne serait pas facile de les relever de l'avant-poste, un ou deux petits partis, sous le commandement d'un officier, pourront être détachés vers une position commode, dans le but de fournir des sen-

tinelles et de former un appui intermédiaire à la chaîne.

Les avant-postes doivent avoir trois poses.

11. Tout avant-poste doit avoir trois poses.

Quand quelque chose de particulier est observé en front ou que des feux sont entendus.

12. Lorsque quelque chose de particulier est observé en front durant le jour, tel qu'un changement dans les sentinelles ou les piquets de l'ennemi, la disparition d'une de nos sentinelles, un tumulte inaccoutumé ou une augmentation de force en front, des troupes en mouvement, ou l'apparition d'un nuage de poussière indiquant que des troupes sont en marche, ou quand des coups de feu sont entendus par une sentinelle, l'une des sentinelles accourt immédiatement et rapporte à l'officier ce qu'elle a observé, en ayant le soin de mentionner le fait à chacun des postes qu'elle aura occasion de traverser sur son chemin.

Quand les piquets sont attaqués.

13. Lorsque des piquets sont attaqués, la même règle suivie dans toutes les autres tirailleries sera observée, et les partis d'officiers détachés ne se retireront pas sur le corps principal, mais supporteront les tirailleurs; et, s'ils sont forcés de se retirer, ils opéreront leur retraite, si c'est possible, sur le flanc du corps principal, en se prêtant ainsi les uns aux autres une assistance mutuelle. Lorsqu'une sentinelle s'est assurée que l'ennemi se met en mouvement pour faire une attaque, elle ne devra pas hésiter à faire feu immédiatement, bien que l'ennemi puisse se trouver bien au-delà de la portée de son fusil.

Quand postés dans un village.

14. Si un piquet se trouve posté dans un village, le corps principal devra être placé de manière à se trouver en arrière de la jonction de tous les chemins qui conduisent au poste

de l'ennemi ; les entrées de ces chemins devront être bloquées ou creusées en travers à l'exception d'un petit sentier de retraite pour les sentinelles placées en observation en front. De petits partis seront postés derrière chaque barricade pour sa défense.

Premier devoir d'un officier au piquet.

15. Le premier soin d'un officier devrait être de renforcer son poste en élevant des abatis, construisant des parapets, etc ; et surtout si la défense d'un pont ou d'un gué lui est confiée, il ne devra jamais omettre de construire des travaux de ce genre pour protéger ses troupes, et retarder la marche de l'ennemi. Un officier ne devrait pas, cependant, sans permission, bloquer un chemin principal avec d'autres matériaux que ceux qui peuvent être aisément enlevés.

Le piquet ne doit pas s'enfermer sans ordre.

16. Un piquet ne doit pas s'enfermer dans une maison ou dans une enceinte, avec l'intention de se défendre jusqu'à la dernière extrémité, à moins qu'il n'ait un ordre spécial de le faire, ou que les circonstances le rendent nécessaire dans le moment, pour la sûreté du parti, dans l'attente de renfort.

Sous quelles circonstances un piquet se retire.

17. Un piquet peut en toute sûreté défendre son front aussi longtemps que ses flancs ne sont pas attaqués ; mais aussitôt que l'ennemi cherche à envelopper le poste, le piquet doit commencer à opérer sa retraite.

Signaux de jour.

18. Des signaux peuvent être établis au moyen des sentinelles pendant le jour :—Par exemple—un homme tenant son chapeau sur le canon de son fusil, veut dire que la patrouille de l'ennemi avance ; et deux hommes tenant ainsi leurs chapeaux de la même manière, veulent dire que l'ennemi avance en force.

Parlementaire.

19. A l'approche d'un parlementaire, une sentinelle avancera et lui fera faire halte à une distance qui empêchera toute personne du parti qui le compose de regarder au-delà des postes des piquets. L'autre sentinelle en informera l'officier commandant le piquet, suivant ses instructions, ou détiendra le parlementaire à l'avant-poste, jusqu'à ce qu'il ait fait rapport à l'officier supérieur de service, ou il expediera au camp la partie les yeux bandés et accompagnée d'une escorte. Si le parlementaire n'est seulement que le porteur d'une lettre ou d'un paquet, l'officier de piquet devra le recevoir, et le faire parvenir immédiatement au quartier-général. Un reçu étant donné, le parlementaire sera requis de partir sans délai, et il ne sera permis à nul soldat du piquet d'entrer en conversation avec lui.

Devoirs de nuit.

20. Durant la nuit, les postes des sentinelles devront être changés, et elles devront revenir de leurs positions élevées, de manière qu'elles aient le terrain le plus élevé devant elles, vu qu'un objet est plus distinctement aperçu la nuit d'un endroit bas que d'un endroit élevé. Les sentinelles de nuit feront la patrouille alternativement sur le front (aussi bien que sur les flancs) jusqu'à une distance de vingt ou trente verges, et se coucheront aussi par terre, l'oreille sur le sol, dans le but d'écouter. Le pas des hommes ou des chevaux en marche, le bruit de l'artillerie en mouvement, le hennissement des chevaux, etc., sont entendus à une grande distance dans le calme de la nuit ; et très souvent la nouvelle d'une attaque projetée pour le point du jour peut être connue de cette manière.

Précautions à prendre pour diriger l'attention de la sentinelle vers le point convenable.

21. Pour empêcher que les sentinelles ne regardent dans une fausse direction durant la nuit, deux bâtons en fourche seront plantés sur le terrain, et un autre bâton sera placé horisontalement en travers, de manière à indiquer, en jetant les yeux le long de ce bâton, la situation des postes de l'ennemi. Cette précaution est particulièrement utile aux sentinelles de réserve et aux postes d'appui, pour diriger leur attention du côté qu'il convient.

22. Les sentinelles devraient être relevées à chaque heure durant la nuit.

La contre-signe n'est donnée qu'aux sentinelles.

23. Lorsqu'une sentinelle est postée, la contresigne n'est donnée qu'à lui seul, et ordinairement l'on ne confie à nulle personne au-dessous du rang d'officier non-commissionné la consigne qui sert d'épreuve pour faire passer des corps armés en dedans de la ligne.

Le qui-vive à la double sentinelle.

24. Dès qu'une sentinelle voit ou entend venir quelqu'un, elle crie "*Halt*"—"*Who comes there?*" et au même instant met son fusil en position d'attaque, en fesant front à l'individu ; son camarade se retire à l'instant à quelques pas derrière elle, se postant à la droite, arme son fusil, et se prépare aussi à l'attaque. Ce moyen assure de l'appui à la sentinelle avancée, et empêche que les deux hommes ne se trouvent engagés en même temps, et le piquet d'être surpris. Si la réponse n'est pas satisfaisante, la sentinelle placée en tête fait immédiatement feu, et se retire en arrière de son camarade.

25. Si plusieurs individus approchent du poste, la sentinelle devra, en toutes occasions, ordonner de faire halte, et ne permettre qu'à un seul homme d'avancer. S'il se manifeste

la moindre hésitation, *ou si plus d'un individu* essaient d'avancer, la sentinelle fera feu à l'instant même.

Les déserteurs.

26. Les sentinelles doivent être sur leurs gardes contre les personnes qui répondent au qui-vive par le mot " déserteurs ;" elles doivent immédiatement leur donner l'ordre de déposer leurs armes en arrière, et il ne doit pas leur être permis d'approcher de la sentinelle, avant qu'un parti n'arrive du corps d'appui pour les recevoir, et un par un seulement. Si la personne soupçonnée hésite, la sentinelle fera feu dans l'instant même.

Feu.

27. Lorsqu'il sera permis à un piquet d'allumer un feu, ce devra toujours être, autant que possible, hors de vue, et le poste d'alarme du piquet, dans le cas d'une attaque de nuit, devra être invariablement placé à une petite distance en arrière du feu, de manière à empêcher que le piquet ne soit découvert, une fois formé, et obliger l'ennemi à s'exposer en passant devant le feu dans sa marche.

Les avant-postes seront sous les armes une heure avant le jour.

28. Les piquets prendront les armes le matin une heure avant le point du jour ; et si tout parait tranquille en front, l'officier, aussitôt qu'il pourra distinguer correctement les objets, procédera à occuper les mêmes postes que ceux qu'il occupait le jour précédent ; mais il devra auparavant envoyer en avant des patrouilles pour éclairer sa marche, et s'il observe quelque changement dans les postes ou la position de l'ennemi, il en fera rapport immédiatement à l'officier de service.

Quand les avant-postes devront être relevés.

29. Comme les attaques ont plus communément lieu vers le point du jour, ce sera

considérablement augmenter la force des piquets que de les relever à cette heure là.

Devoir de l'officier relevant le piquet.

30. A l'arrivée du nouveau piquet, l'officier qui en a le commandement accompagnera l'officier de l'ancien piquet le long de la chaîne des postes, et cet officier indiquera la position et la force de tous les postes de l'ennemi, et donnera tous les renseignements nécessaires à l'officier qui le relève.

Devoir de l'officier du piquet relevé.

31. Quand les sentinelles sont relevées, et que le temps est suffisamment clair pour constater que rien n'indique une attaque, l'officier qui a été relevé acheminera un rapport écrit à l'officier supérieur de service, se retirera sur le poste de soutien, et marchera au camp dans le même ordre que quand il a avancé ; *mais si les avant-postes étaient attaqués avant son arrivée au camp,* il considérera de son devoir de faire immédiatement volte-face, et volera à leur secours.

La patrouille.

32. Reste maintenant à parler de l'un des moyens les plus nécessaires et les plus effectifs pour prévenir les surprises et obtenir des renseignements, c'est-à-dire, la *patrouille,* sans laquelle le service d'avant-poste ne pourra jamais être bien rempli, quelqu'actives et alertes que soient les sentinelles. Le mode de conduire ces patrouilles, leur force et la distance à laquelle elles peuvent être envoyées, dépendent nécessairement des circonstances locales toujours changeantes dans lesquelles des piquets peuvent se trouver placés ; mais on peut établir comme une bonne règle générale, que quand elle est proche de l'ennemi, la patrouille devrait être expédiée, une fois entre chaque pose durant la nuit.

La patrouille doit être vigilante, silencieuse et circonspecte.

33. Il devra être strictement enjoint aux patrouilles d'être vigilantes, silencieuses et circonspectes ; nul bruit, pour quelque raison que ce soit ; et, quand il y aura quelque communication à faire, ce devra être à voix basse.

L'intention n'est pas d'établir des règles exactes pour la direction des patrouilles dans chaque cas qui peut survenir pendant le service, mais l'on peut citer en peu de mots un ou deux des moyens les plus ordinaires d'accomplir ce devoir important.

La patrouille sur le front de la ligne des sentinelles.

34. La patrouille, en quittant le piquet, doit, quand la chose est praticable, communiquer en premier lieu avec le poste voisin sur la droite (ou la gauche) et faire la patrouille avec précaution le long du front entier de la ligne des sentinelles, justement assez près pour les voir, et après avoir communiqué avec le poste suivant sur la gauche (ou la droite) retourner de nouveau au piquet par l'arrière de la chaîne. Les sentinelles ne doivent pas cesser de se tenir sur leur garde en raison de l'apparition fréquente de ces patrouilles, mais on doit leur apprendre qu'ils doivent supposer un ennemi dans tous ceux qui pourraient venir près d'eux ; on devrait faire usage de quelque signal convenu d'avance, ou d'une échange de contre-signe faite à voix basse, qui serait changée à chaque pose. Si la patrouille, en retournant le long de l'arrière des sentinelles, rencontre l'ennemi, qui dans ce cas devra avoir traversé la chaîne, un feu continu devra s'ouvrir pour alarmer le piquet, et prévenir la surprise.

Quand les postes de l'ennemi sont éloignés.

35. Des patrouilles devront aussi être envoyées le long des chemins dans la direction des postes de l'ennemi, à la distance qui pour-

ra être trouvée convenable. Ces patrouilles devront être précédées par des *éclaireurs*, hommes d'une intelligence prompte, choisis pour ce service, auxquels pas un bruit n'échappera, et dont les oreilles expérimentées découvriront le danger qui approche bien longtemps avant qu'il arrive. Une patrouille doit pardessus tout éviter un feu inutile, ou, en d'autres mots, les *fausses alarmes ;* en entendant des pas qui approchent, les *éclaireurs* devront immédiatement se rejeter sur la patrouille, et si le bruit indiquait la marche d'un corps plus considérable qu'une patrouille, un ou deux hommes devraient être renvoyés à la hâte en arrière pour en informer l'officier du piquet qui préparera immédiatement des moyens de défense ; la patrouille se rejetera avec fermeté et sans être observée, si c'est possible, sur le piquet ; mais si elle est aperçue et surprise par l'ennemi, un feu incessant devra être ouvert, dans le but d'annoncer au camp que l'ennemi arrive en force, bien qu'il puisse être sûrement inféré que, si les piquets connaissent leurs devoirs et s'ils sont judicieusement formés pour la défense des chemins, il sera extrêmement difficile à un ennemi, quelque fort qu'il soit, *lorsqu'il aura failli dans son plan de prendre les avant-postes par surprise* de tenir tête, avec tous les désavantages d'une attaque nocturne, lorsqu'il sera résolument opposé par des soldats qui connaissent le terrain, et dont les plans ont été d'avance concertés pour la défense de ces points dans leur ligne de retraite, surtout lorsque la disparité dans le nombre, est en grande partie neutralisée par l'obscurité de la nuit.

Il faudra éviter d'échanger des coups de feu avec les patrouilles de l'ennemi.

36. En rencontrant la patrouille d'un ennemi en avant de la chaîne des sentinelles, il sera toujours très prudent de retraiter tout

d'un coup sans échanger de coups de feu, ce qui ne servirait qu'à harasser et troubler les troupes.

Une forte patrouille sera expédiée justement avant le point du jour.

37. Une forte patrouille sera toujours expédiée à quelque distance, vers les postes de l'ennemi, précisément avant le point du jour, et cette patrouille, plus que toutes les autres, devra pro[illegible]r avec des précautions redoublées, de crainte de rencontrer les colonnes de l'ennemi, attendant le point du jour pour faire l'attaque.

38. Dans le cas d'une attaque, le commandant d'un piquet devra toujours se rappeler, que le grand objet de ses efforts est de gagner assez de temps pour permettre au corps principal sur ses derrières de prendre les armes et de se préparer au combat. Les points qu'il a à disputer dans sa retraite, ayant été auparavant choisis, il se présentera peu de cas où il ne pourra effectuer cet objet qu'en compromettant la sûreté de son piquet; mais même dans un cas extrême, il ne devra pas oublier qu'il est de son devoir de se sacrifier lui-même, plutôt que d'être repoussé sur le corps principal, avant qu'il ait eu le temps de se former.

APERCU GENERAL SUR L'INSTRUCTION QUE DOIVENT ACQUERIR LES BATAILLONS D'INFANTERIE LEGERE, AINSI QUE LES OFFICIERS EN GENERAL, POUR LE CHAMP DE BATAILLE.

L'ETUDE des localités et l'instruction dans l'art de connaître et choisir le terrain, soit pour l'attaque soit pour la défense, sont les seuls principes sains sur lesquels des troupes légères effectives peuvent se former. Cette étude et cette instruction doivent être strictement pratiques, et se développer graduellement dans tous les différents grades, jusqu'à ce qu'elles soient

mises à la portée de l'intelligence du simple soldat, qui, lorsqu'il sera en ordre étendu et abandonné en grande partie à lui-même, devra être aussi capable de choisir le terrain le plus propre aux objets qu'il a en vue que l'officier ou l'officier non-commissionné, quand il s'agit de poster son parti de la manière la plus avantageuse. Les connaissances, sur l'importance desquelles on insiste ici, doivent se chercher dans l'exercice de ces grandes facultés inhérentes à l'œil, qui nous permettent de mesurer les distances, et d'apprécier en un moment la nature et l'utilité de chaque objet local qui se présente. Ce sont ces connaissances qui *seules* distinguent le tirailleur *bien exercé*, et comme elles ne peuvent s'acquérir qu'en raison des occasions offertes pour les pratiquer, on ne saurait consacrer trop de temps et d'attention pour atteindre un objet dont dépend tellement l'efficacité des troupes légères en campagne. Les bataillons d'infanterie légère, en conséquence, devraient être exercés à agir, en ordre étendu, sur toute espèce de terrain possible ; et chaque fois que les circonstances locales le permettent, ils devraient fréquemment pratiquer *à travers les champs* les diverses opérations qu'ils peuvent être appelés à accomplir quand ils seront de service. Cet exercice pratique peut être avantageusement exécuté sur les communes, sur les terres incultes, et sur les bords de la mer, qui ne se trouvent pas éloignés des quartiers du régiment, et quelquefois (avec permission) sur des terres cultivées en hiver, quand les clôtures sont construites de manière à ne pas être endommagées. Mais même dans les endroits qui n'ont pas tous ces avantages, les nombreux chemins qui traversent chaque partie du pays, offriront toujours les moyens d'enseigner un grand nombre de leçons très-utiles dans l'exercice des devoirs réels sur un champ de bataille.

L'intention n'est pas, et même la chose ne serait pas possible, d'établir ici des règles précises ou spécifiques pour la direction des officiers commandant à l'égard du cours pratique de discipline de campagne ici prescrite ; en fait d'habileté et d'intelligence *individuelles*, le progrès et la capacité des corps qu'ils commandent dépendent principalement de leur jugement et de leur expérience, en raison de la nature même de l'instruc-

tion ; pendant que ce n'est point par des règlements qu'on suppléera au manque d'attention et de capacité suffisantes chez l'instructeur. Ainsi donc, tout ce que l'on peut désirer sous ce rapport, c'est que le sujet soit classé sous certains chapitres, accompagné de quelques remarques, indiquant, en termes généraux, les principaux points à ne pas perdre de vue ; de manière qu'un système uniforme puisse prévaloir, variant peut-être un peu dans le mode d'enseignement, mais conduisant toujours au même but quoique par des chemins différents. On ne saurait trop fortement faire comprendre aux personnes chargées du commandement de troupes légères que—dans toutes les opérations *en ordre étendu*, lorsque chaque soldat est en quelque sorte laissé à ses propres ressources—le succès dépend autant de l'intelligence et du tact que du courage moral du soldat. En ligne, la voix de son commandant le dirige et le guide, et il se conforme machinalement à chaque mouvement qui lui est ordonné ; mais comme tirailleur, la promptitude avec laquelle il saisira tout ce qui se passe autour de lui, ainsi que de tous les avantages que lui offre le terrain, inspirant de la confiance dans tout ce qu'il fera, peut seul le faire agir avec énergie, le protéger jusqu'à un certain point et lui garantir le succès.

INSTRUCTION DES OFFICIERS.

L'étude de la topographie.

1. L'aptitude à se former une idée correcte sur un pays et à connaître parfaitement les avantages et désavantages du terrain pour les fins militaires, sont des qualifications indispensables pour tous les officiers, mais particulièrement pour l'officier d'infanterie légère, qui, durant le service, peut être tous les jours appelé à former une sauve-garde au camp, à diriger la colonne de route, ou à couvrir la colonne de manœuvre. Il est donc évident qu'un officier, s'il ne s'est déjà formé à l'habitude de juger des circonstances locales et des positions, ne pourra pas remplir les devoirs importants de sa situation, avec honneur pour lui-même ou avantage pour le service.

La carte sera comparée avec le pays qu'elle représente.

2. Chaque officier devrait être muni d'une carte du pays dans lequel son régiment peut se trouver stationné ; et il devrait être tenu d'en faire l'étude et de la comparer avec le pays qu'elle représente, de manière à acquérir une connaissance pratique des avantages qu'il peut posséder pour les opérations militaires—des chemins, rivières, marais, bois, hauteurs, plaines, villes et villages—de tout ce qui, enfin, peut contribuer à favoriser ou arrêter des troupes dans l'attaque ou la défense.

Examen du pays que traverse un chemin donné.

3. Le jeune officier reçoit alors l'ordre d'avancer à une certaine distance sur un chemin donné, et, examinant avec soin la nature du pays, il soumettra, par écrit, à la considération et rectification de son officier commandant, les idées et les opinions qu'il se sera formées sur le pays.

Choix de station pour les piquets.

4. Il est tenu ensuite de choisir un endroit où il postera son piquet (en se figurant l'ennemi dans une certaine position donnée) indiquant où devra être placée sa chaîne de sentinelles de jour et de nuit, et comment il défendrait le terrain s'il était attaqué et forcé de se replier ; il sera aussi tenu de montrer comment il procéderait s'il avait ordre de repousser le piquet de l'ennemi d'un poste donné, de manière à le refouler vigoureusement, sans trop s'exposer, le forçant à abandonner un terrain avantageux, en pressant sur un flanc ou toute autre partie faible de la ligne. En un mot, l'officier commandant ne saurait mieux utiliser son expérience qu'en fesant bien connaître et observer à ceux qui sont sous ses ordres, les diverses positions dans lesquelles ils pourront se trouver devant l'ennemi, en s'habituant à réfléchir et à dé-

cider promptement mais judicieusement par eux-mêmes, dans tous les cas d'urgence.

Patrouilles ou reconnaissances en petits partis.

5. Chaque officier devrait être soigneusement instruit dans le mode de conduire des patrouilles ou les reconnaissances en petits partis envoyés en avant pour recueillir des renseignements; les moyens employés à cette fin par de semblables partis, sont nécessairement—strictement passifs, et les renseignements recherchés doivent être obtenus des habitants du pays, ou puisés dans une observation attentive des objets environnants qui permettront toujours à un officier intelligent de découvrir le voisinage d'un ennemi. Chaque renseignement obtenu devrait être sur-le-champ couché par écrit, et l'officier doit aussi être prêt à donner, à son retour, un rapport correct sur sa route et sur le pays qu'il a traversé. La forme d'un semblable rapport ne saurait être trop simple et trop précise. En parlant des distances, le temps des marches doit être préféré aux calculs du mesurage, et l'on ne devrait jamais se servir de termes vagues.

Le rapport pourrait être rédigé comme suit:

Formule du rapport.

A 6 heures A. M., nous avons avancé du camp sur le chemin conduisant à ——. Après une demi-heure de marche nous avons atteint une ferme considérable, environnée d'un mur, située sur le côté du chemin, et susceptible d'être convertie en un poste fort; à la distance d'une heure de marche du camp, le chemin, qui devient bien brisé et presqu'impraticable pour les canons, va en montant vers un côteau boisé—et, pour la demi-heure suivante, traverse un pays extrêmement difficile et désert, qui s'éleve abruptement en

monticules brisés sur *notre* droite, d'où l'on peut dominer le chemin par la fusillade, et sur *notre* gauche le chemin se trouve fermé par une suite d'étangs stagnants, couverts de roseaux et de broussailles. A 8 heures A. M., nous sommes descendus des hauteurs par un sentier étroit, et avons traversé un ruisseau sans courant d'environ dix verges de large, sur un pont en pierre d'une seule arche construit en maçonnerie solide, et trop étroit pour permettre aux charrettes ou aux voitures d'y passer : le pont est dominé dans les deux cents verges par les hauteurs que nous venons de quitter. Le pays au-delà de la rivière est plat, et partagé en une suite de prairies, divisées par des clôtures basses en terres, et bien approvisionnées de bétail. Après dix minutes de marche nous arrivons au village de C—, situé dans la plaine, sur le front d'une petite éminence qui s'élève en arrière et sur laquelle sont situés l'église et le cimetière, environnés d'un mur. Les chemins de D—, E— et F—, aboutissent au village ; ici nous apprenons qu'une patrouille de la cavalerie ennemie a visité le village hier soir, et que l'avant-poste de l'ennemi est stationné à la ville de G—, à deux lieues en avant, etc.

Les fourrageurs.

6. Les officiers doivent apprendre à conduire les fourrageurs—devoir à remplir bien fréquemment pendant le service—et se mettre au fait des précautions qui doivent être prises pour empêcher qu'ils soient surpris ou interrompus dans leurs opérations, en envoyant des partis en avant, et fesant bon quart et vigie sur les endroits les plus élevés des environs. Les précautions à observer sur la marche, sont les mêmes que celles prescrites pour la direction des avant-gardes et des arrière-gardes, avec cette différence, que les partis expédiés vers

l'ennemi, doivent se trouver à une plus grande distance du convoi, et qu'ils devraient être suffisamment forts pour résister assez longtemps pour permettre aux fourrageurs d'avancer.

Défense des postes.

7. La défense des postes devrait être une des branches les plus importantes des études de chaque officier ; car, en service, ils sont tous exposés à être détachés, et être placés en charge de postes, avec ordre de les défendre. Dans presque chacun de ces cas, il doit être pris quelques mesures pour empêcher que le parti ne soit attaqué par un ennemi plus fort ; tandis que, placé pour garder un pont ou surveiller un gué, un officier, qui aurait négligé de renforcer son poste par tous les moyens en son pouvoir, et de retirer le plus de profit possible de sa position, encourra le risque non-seulement de se faire détruire, mais encore de faire subir quelque désastre aux troupes dont il a été détaché. Il est à regretter qu'il se présente, en temps de paix, si peu d'occasions de donner aux soldats et aux officiers des leçons pratiques sur ce sujet ; mais il est toujours possible à un officier commandant d'expliquer le principe sur lequel les postes doivent être défendus, au moyen de la construction de barricades et d'abattis, de maisons à meurtrières et de retranchements, etc.

PRATIQUE DES COMPAGNIES ET INSTRUCTION DES HOMMES.

Instruire les hommes à choisir et connaître le terrain.

1. Une fois les officiers parfaitement bien versés dans la pratique et les principes indiqués plus haut, l'instruction des officiers non-commissionés et des simples soldats sera comparativement facile. La méthode à suivre pour habituer et perfectionner l'œil du *soldat* à faire un choix judicieux de terrain pour des

fins individuelles, sera la même que celle prescrite à l'étude de l'officier *sur une échelle plus large* ; et si les fautes qui seront nécessairement commises dans les commencements de l'exercice, en passant d'un endroit à l'autre, dans l'espoir de trouver un abri là où le terrain n'en offre pas, sont seulement mentionnées et les erreurs indiquées, les soldats s'habitueront bientôt, non-seulement à choisir leurs postes successifs avec jugement, en avançant ou en retraitant, mais aussi à courir moins de risques et s'exposer moins pour y arriver.

Leçons pratiques en tiraillant par compagnies.

2. Cette pratique devrait d'abord être enseignée en petits partis—en une compagnie, par exemple, une sous-division se tenant opposée à l'autre, avec un nombre suffisant d'officiers ou d'officiers non-commissionnés intelligents pour surveiller la conduite et le progrès de *chaque homme*. Un parti peut être posté sur une hauteur ou un lot de terrain entrecoupé, et l'autre recevra l'ordre de l'attaquer ; chaque fois que les assaillants se tromperont ou s'exposeront personnellement, leurs erreurs, comme de raison, seront remarquées et indiquées à ceux qui sont attaqués, lesquels profitant de ces erreurs et de la leçon qu'ils viennent de recevoir, seront à leur tour tenus d'agir comme assaillants sur le même terrain, et de montrer à leurs camarades comment ils peuvent les envahir.

Enlèvement d'une ligne de poste.

3. Lorsque les hommes seront devenus suffisamment habiles dans cette pratique qui renferme *tout le secret* de la tiraillerie effective, le corps devra être fréquemment mis en marche, et les différentes compagnies devront recevoir l'ordre de se former en une ligne de postes, reliant tous points donnés, et surveillant les chemins qui peuvent conduire

au camp ou aux cantonnements supposés de l'armée. L'officier commandant veillera à ce que ses piquets soient postés d'une manière avantageuse ; les sentinelles *de jour* seront placées d'un manière judicieuse, et l'on choisira des postes pour celles *de nuit*. Des partis sous le déguisement de parlementaires, déserteurs, etc., devraient alors recevoir l'ordre d'approcher les sentinelles, afin de constater si le corps entier est bien au fait de son devoir.

Enlever un poste en face de l'ennemi.

4. Lorsqu'une ou deux compagnies sauront suffisamment comment prendre position, elles pourront recevoir l'ordre d'avancer sur un chemin donné, et de choisir le terrain le plus avantageux pour s'établir comme piquets pour se protéger contre toute attaque qui devra être faite des quartiers du régiment. Le reste du corps pourra alors sortir, avec une avant-garde et des flanqueurs, ayant instruction de rechercher l'ennemi sans venir en contact avec lui ; l'officier commandant l'avant-garde prendra son poste en face de l'ennemi *supposé*, assez proche pour en surveiller les mouvements sans cependant ouvrir un feu entre les partis. Une chaîne correspondante de postes pourra alors être formée, et les diverses manières de faire la patrouille, etc., mises en pratique.

5. Deux ou trois compagnies étant envoyées de la même manière, pour se porter sur un chemin, le reste du bataillon pourra suivre dans le but de les débusquer. C'est ici que la capacité tant des officiers que des soldats, dans leur genre, pourra se faire connaître au premier coup d'œil. Les premiers, dans le choix du terrain et dans l'emploi judicieux de leurs réserves de compagnie ; et les der-

niers, dans le jugement et l'intelligence qu'ils déploieront en profitant de tous les abris et de tous les avantages que les localités pourront présenter. L'approvisionnement annuel de cartouches à poudre ne saurait jamais être plus avantageusement employé que dans une pareille démonstration pratique de l'art de tirailler. Dans les instructions qui précèdent il ne devrait pas y avoir d'entente antérieure entre les parties : les officiers devraient être laissés à leur propre jugement pour les mesures et arrangements à prendre. Et l'officier commandant s'apercevra bientôt, d'après la manière dont ils occupent le terrain et manient leurs réserves de compagnies, s'ils font le meilleur usage possible des moyens en leur possession, en détachant des partis pour protéger, menacer, ou tourner en flanc, et en amenant au moment opportun la réserve pour enlever un point.

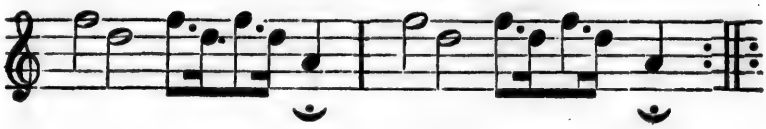
Dernière remarque.

6. Ces leçons devraient varier autant que possible ; et si le cour d'instruction, dont il n'a été donné qu'une esquisse, est suivi avec zèle et attention par chaque officier d'infanterie légère, on peut anticiper en toute confiance qu'il en résultera les meilleurs effets sous le rapport de l'intelligence et de la capacité supérieures dans les troupes de toutes armes—qualités dont dépendent des conséquences sérieuses, dans toutes les opérations d'une campagne.

BUGLE SOUNDS.

(*Sonneries pour les mouvements voyez page* 90.)

No. I.—*To Extend.*



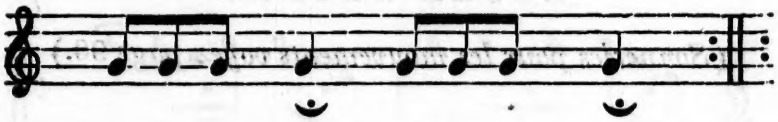
No. II.—*To Close.*

No. III.—*The Advance; also Forwards; after obliquing*

No. IV.—*Halt ; also to Annul ; annuls every previous sounds excepting* No. V.

No. V.—*To Fire.*

No. VI.—*To Cease Firing.*



No. VII.—*To Retreat.*

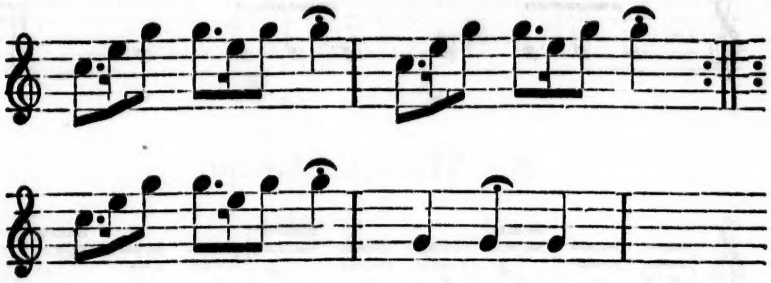
No. VIII.—*To Assemble.*

No. IX.—*To Incline to the Right.*

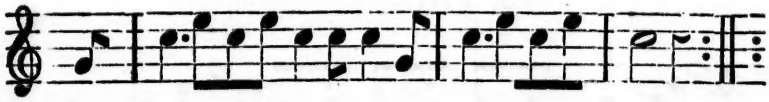
No. X.—*Incline to the Left.*

No. XI.—*The Alarm.*

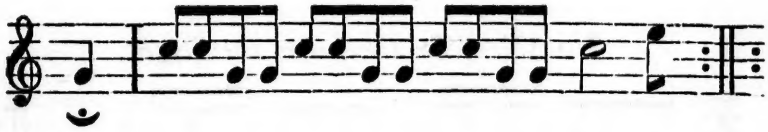
The Assembly of Officers.



The Quick Time.



The Double Time.



Hor
Hor
Par
Ma
Ex
Div
Fa
Di
Inf
Bu

TABLE DES MATIERES.

	Pages.
Homme de Recrue—Sans Armes	5
Homme de Recrue—Sous Armes	20
Partie II—De la Compagnie	29
Maniement des Armes	55
Exercice du Peloton	65
Divers	80
Faire le Feu de Joie	84
Directions pour les Funerailles	85
Infanterie Légère	88
Bugle Sounds (*Sonneries*)	147